

Le Liahona



**Apprends de lui et
écoute ses paroles,
p. 12, 14, 20**

**Trois histoires d'Écritures qui
m'ont donné espoir, p. 44**

Nous les recherchons, p. 52

**Vous pouvez être missionnaire
maintenant, p. 58, 68**



REPRODUCTION INTERDITE

*Eunice enseigne les Saintes Écritures à son fils Timothée,
tableau de Sandy Freckleton Gagon*

*L'apôtre Paul complimenta Timothée pour
« sa foi sincère qui habita d'abord chez son
aïeule Loïs et dans sa mère Eunice. » (voir
2 Timothée 1 :5) Timothée était un « frère*

*ministre de Dieu dans l'Évangile du Christ ».
(voir 1 Thessaloniens 3:2) et l'assistant fidèle de
Paul, qui le qualifia d' « enfant légitime en la foi »
(1 Timothée 1:2)*



Le Liahona, janvier 2011

MESSAGES

4 Message de la Première Présidence : Le Seigneur a Besoin de Missionnaires

Par Thomas S. Monson

7 Message des instructrices visiteuses : L'histoire et l'héritage de la Société de Secours

ARTICLES

14 Le Sauveur, le Maître des maîtres

Par Jay E. Jensen

L'utilisation des Écritures par le Seigneur pour instruire et fortifier les autres nous montre l'exemple à tous.

SUR LA COUVERTURE

Jésus, Marie et Marthe, tableau d'Anton Dorph, publié avec la permission de Hope Gallery.

20 Le contexte historique du Nouveau Testament

Par Thomas A. Wayment

Qui a écrit le Nouveau Testament ? Comment nous a-t-il été transmis ?

26 Essentiel pour notre foi

Par Dallin H. Oaks

Nos voisins ne connaissent peut-être pas les vérités essentielles de notre foi.

34 Nouveautés du programme du Progrès personnel

Par Elaine S. Dalton

La présidente générale des Jeunes Filles explique certains des changements apportés au programme du Progrès Personnel.

37 La Prêtrise d'Aaron—plus grande que vous pensez

Par David L. Beck

RUBRIQUES

8 Des choses petites et simples

11 Notre foyer, notre famille : Le pouvoir guérisseur de la prière

Par Marcos A. Walker

12 Ce en quoi nous croyons : Les Écritures parlent et témoignent de Jésus-Christ

40 Les saints des derniers jours nous parlent

74 Nouvelles de l'Église

79 Idées de soirée familiale

80 Jusqu'au revoir : Jamais abandonné

Par Adam C. Olson





44

44 Exemples anciens, promesses modernes

Anonyme

Pourquoi ces histoires qui ont des milliers d'années sont importantes pour moi aujourd'hui.

47 L'Évangile dans ma vie : De la croyance à la connaissance

Par Chiao-yi Lin



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.
Indice : Amitié.*

53



48 Droit au but

50 Dans le champ de la mission : En présence des anges

Par Samuel Gould

52 Nous croyons !

Par la présidence générale des Jeunes Filles

Nous devons croire aux principes et aux valeurs et les rechercher pour avoir le pouvoir du Saint-Esprit.

53 Devenir un homme de prêtrise fidèle

Par la présidence générale des Jeunes Gens

Nous savons que vous pouvez accomplir de grandes choses en devenant un homme de prêtrise fidèle.

54 Ligne sur ligne : 13^e article de foi

55 Tu devrais t'inscrire au cours du séminaire

Par Lisa Pace

La suggestion de mon amie a changé ma vie.

56 Notre espace

57 Affiche : C'est bon d'être important

58 J'espère qu'on m'enverra en mission

Par Loran Cook



68

60 Le meilleur Brigham Young

Par Karen A. Kimball

Le texte du rôle de Brigham Young était faux. Que pouvait faire Kathy ?

62 Témoin spécial : Comment poser un fondement spirituel ?

Par Neil L. Andersen

63 Notre page

64 Période d'échange : Les Écritures sont la parole de Dieu

Par JoAnn Child et Cristina Franco

66 Histoires de Jésus : Jésus enfant

Par Diane L. Mangum

68 Où est Isabelle ?

By Susan Denney

Isabelle n'était pas à son baptême au moment de prendre la photo !

70 Pour les tout petits

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer,
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell
Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr.,
Yoshihiko Kikuchi

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood,
Adam C. Olson

Rédacteur associé : Ryan Carr
Rédacteur adjoint : Susan Barrett

Équipe de rédaction : David A. Edwards, Matthew D. Flitton,
LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy,
Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekerk, Joshua J.
Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney,
Don L. Searle, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell
Secrétaire principale : Laurel Teuscher

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de maquetage et de production : Cali R. Arroyo,
Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett,
Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker,
Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Scott M. Mooy,
Ginny J. Nilson

Pré-impresion : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser
au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire
des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :
**Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake
City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique
à : liahona@ldschurch.org.**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,
finnois, français, grec, hindi, hongrois, indonésien, islandais,
italien, japonais, khalkha, kiribatien, letton, lituanien, malgache,
marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais,
portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois,
tagalog, tahitien, tamoul, tchèque, telugu, thaïlandais, tonguien,
ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie
selon les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

January 2011 Vol. 12 No. 1 LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church
of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple,
Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00
per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals
Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required
for change of address. Include address label from a recent
issue; old and new address *must* be included. Send USA and
Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at
address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit
card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken
by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement
#40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT
84126-0368.

Plus d'informations en ligne
Liahona.lds.org



POUR LES ADULTES

Le Sauveur était un maître pédagogue (voir page
14). **Pour améliorer vos techniques d'en-
seignement**, consultez le site www.teaching.lds.org.

POUR LES JEUNES



**Découvrez dans ce numéro les
nouveautés dans Mon progrès
personnel et le Devoir envers
Dieu** (pages 34 et 37) Puis consultez
les sites Web qui les accompagnent
sur www.PersonalProgress.lds.org et
www.DutytoGod.lds.org. (Sites en
anglais)

POUR LES ENFANTS



Regarde l'article « Nouveaux amis
du monde entier » à la page 72 puis
**trouve une version en ligne du jeu
sur www.liahona.lds.org.**

**Des œuvres d'art des enfants sont
exposées** au Musée d'histoire de
l'Église à Salt Lake City ; chaque œuvre
d'art envoyée est exposée en ligne sur
www.liahona.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de
nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros de page correspondent à la première page de l'article.

Activité d'échange, 52

Appels dans l'Église, 43

**Bénédictions de la
Prêtrise, 42**

Conversion, 41, 56

Courage, 60

Devoir envers Dieu, 37

Divinité, 26

**Écritures, 12, 20, 44, 47,
62, 64**

Enseignement, 14

**Enseignement au
foyer, 42**

Famille, 26, 48

Foi, 44, 58

Gentillesse, 57, 58, 70

Histoire familiale, 8

Honnêteté, 60

Intégration, 8

Jésus-Christ, 14, 66, 80

Livre de Mormon, 47, 56

Médias, 48

Nouveau Testament, 20

Obéissance, 50

**Œuvre missionnaire, 4,
41, 50, 58, 68**

Prêtrise d'Aaron, 37

Prière, 48, 56, 62

Progrès personnel, 34

Protection divine, 60

Remotivation, 40

Révélation, 26

Séminaire, 55

Service, 58, 62

Société de Secours, 7

Témoignage, 49, 55, 56

Vertu, 54



Par Thomas S. Monson,
président de l'Église



LE SEIGNEUR A BESOIN DE MISSIONNAIRES

A la conférence générale d'octobre dernier, j'ai demandé plus de missionnaires. Tous les jeunes gens dignes et capables doivent se préparer à faire une mission. C'est un devoir de la prêtrise, ce que le Seigneur attend de nous qui avons tant reçu. Jeunes gens, je vous exhorte à vous préparer au service missionnaire. Restez purs et dignes de représenter le Seigneur. Entretenez votre santé et votre force. Étudiez les Écritures. Dans les endroits où ils existent, participez au séminaire et à l'institut. Familiarisez-vous avec le manuel missionnaires *Prêchez mon Évangile*.

Sœurs, vous n'avez pas la même responsabilité de la prêtrise que les jeunes gens de faire une mission à plein temps, mais vous apportez une contribution de valeur lorsque vous êtes en mission, et votre service est le bienvenu.

Aux frères et sœurs d'âge mûr de l'Église, je rappelle que le Seigneur a besoin que beaucoup beaucoup plus d'entre vous fassent une mission à plein temps. Si vous n'avez

pas encore l'âge de faire une mission de couple, je vous exhorte à vous préparer maintenant pour le jour où, si votre situation le permet, votre conjoint et vous pourrez le faire. Il y a peu de moments dans votre vie où vous ressentirez le doux esprit et la satisfaction que procure le service à plein temps, ensemble, dans l'œuvre du Maître.

Certains d'entre vous peuvent être de nature timide ou se considérer incompetents pour répondre affirmativement à l'appel de servir. Rappelez-vous que c'est l'œuvre du Seigneur et que quand nous nous occupons des affaires du Seigneur, nous avons droit à son aide. Il fortifiera les épaules pour porter le fardeau qui y est mis.

D'autres, bien que dignes de servir, peuvent penser avoir des priorités plus importantes. Je me souviens de la promesse du Seigneur : « Car j'honorerai celui qui m'honore » (1 Samuel 2:30). Nous ne pourrons honorer plus notre Père céleste et notre Sauveur qu'en faisant une mission avec dévouement et compassion.

La mission de Juliusz et de Dorothy Fussek a été un exemple de ce genre de service. Ils ont été appelés à faire une mission en Pologne. Frère Fussek est né en Pologne. Il parlait polonais. Sœur Fussek est née en Angleterre et ne connaissait pas grand-chose de la Pologne et rien des Polonais. Faisant confiance au Seigneur, ils sont partis remplir leur tâche. Le travail était solitaire, leur tâche était immense. À l'époque, il n'y avait pas de mission en Pologne. La tâche confiée aux Fussek était de préparer la voie pour que l'on puisse ouvrir une mission.

Frère et sœur Fussek se sont-ils découragés devant l'immensité de leur tâche ? Pas un instant. Ils savaient que leur appel venait de Dieu. Ils ont prié pour avoir l'aide divine, et ils se sont consacrés de tout cœur à leur tâche.

Après quelques temps, Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, Hans B. Ringger, alors soixante-dix, et moi, accompagnés de frère Fussek, avons rencontré le



ministre des affaires religieuses, Adam Wopatka, du gouvernement polonais. Nous l'avons entendu dire : « Votre Église est la bienvenue ici. Vous pouvez construire vos bâtiments ; vous pouvez envoyer vos missionnaires. Cet homme, a-t-il ajouté en montrant Juliusz Fussek, a bien servi votre Église. Vous pouvez être reconnaissants de son exemple et de son travail. »

Comme frère et sœur Fussek, faisons ce que nous devons faire dans l'œuvre du Seigneur. Alors nous pourrons, comme Juliusz et Dorothy Fussek, répéter le Psaume :

« Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.

« ... Celui qui te garde ne sommeillera point.

« Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël »

(Psaumes 121:2-4). ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, on peut lire : « Racontez une expérience personnelle concernant la manière dont vous avez été béni en mettant en pratique un principe de l'Évangile. Encouragez vos élèves à raconter brièvement leurs expériences » (2000, p. 183). Lisez ce message puis demandez aux membres de la famille qui, d'après le président Monson, doit faire une mission. Racontez des expériences personnelles ou celles que d'autres personnes ont eues en faisant une mission à plein temps. Ou bien, parlez de votre préparation pour faire une mission à l'avenir. Demandez aux membres de la famille ce qu'ils font pour se préparer et quelles expériences positives ils ont eues.

JEUNES



Un vélo qui ouvre l'avenir

Par Peter Evans et Richard M. Romney

Beaucoup de Jeunes gens se préparent financièrement à faire une mission. En Afrique, cette préparation consiste, entre autres, à gagner suffisamment d'argent pour obtenir un passeport. Sedrick Tshiambine a gagné ce dont il avait besoin d'une manière ingénieuse : il a vendu des bananes à l'arrière de sa bicyclette.

Sedrick habite Luputa, en République Démocratique du Congo. Il fait partie des quarante-cinq jeunes-gens du district de Luputa qui travaillent pour économiser de l'argent pour un passeport en vue de partir en mission. En République démocratique du Congo, un passeport coûte 250 dollars, ce qui représente à peu près les deux tiers du prix de construction d'une maison.

Mais cela n'a pas découragé Sedrick. Il a gagné l'argent de sa mission en parcourant les quinze à trente kilomètres qui séparent Luputa des petits villages, où il achetait des bananes, revenait à vélo dans la chaleur de la savane africaine, son vélo lourdement chargé de fruits à vendre en ville. Chaque semaine il parcourait quelque 180 kilomètres de routes sablonneuses, et une fois seulement, à cause d'une charge mal équilibrée, il a chuté.

Ses efforts lui ont valu de gagner près de 1,25 dollars par semaine, soit 65 dollars par an. Il lui aura fallu quatre ans pour mettre suffisamment d'argent de côté pour payer son passeport, mais maintenant il sait qu'une mission à plein-temps fait partie de son avenir, car il est financièrement prêt à répondre à l'appel.

ENFANTS

Je me prépare pendant que je suis jeune

Pour que les enfants se souviennent de l'appel à faire une mission du président Monson, photocopiez ce certificat, imprimer le à partir de LDS.org, où créez le vôtre pour que chaque enfant le signe et le garde, soit dans son journal personnel soit en l'affichant au mur.



JE ME PRÉPARE

Thomas S. Monson m'a appelé à me préparer à faire une mission.

- Je me garde pur et digne de représenter le Seigneur.
- Je prends soin de ma santé et de ma forme physique.
- Je prie et j'étudie les Écritures.

Je me prépare à faire une mission.

(signature)



L'histoire et l'héritage de la Société de Secours

Étudiez ce message et, si cela convient, parlez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Servez-vous des questions comme aide pour renforcer les sœurs et faites de la Société de Secours une partie active de votre vie.

Foi • Famille • Secours

Eliza R. Snow se souvenait que Joseph Smith, le prophète, avait enseigné que « bien que le nom [Société de Secours] soit moderne, l'institution elle-même est d'origine ancienne¹. »

Notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, ont rendu visite à Joseph Smith et, par son intermédiaire, ont rétabli la plénitude de l'Évangile sur la terre. La Société de Secours faisait partie de ce rétablissement. L'organisation de l'Église n'a été complète que lorsque les sœurs ont été organisées².

Au cours des prochains mois, chaque message des Instructrices Visiteuses donnera l'occasion d'en connaître davantage sur l'histoire de la Société de Secours et son rôle dans le Rétablissement de l'Évangile. Pour de nombreuses raisons, comprendre notre histoire est non seulement important mais *essentiel*.

Premièrement, comprendre notre histoire nous inspire d'être les femmes de Dieu que nous avons besoin d'être. En suivant l'exemple de saintes des derniers jours nobles, nous pouvons apprendre grâce au passé comment affronter l'avenir³.

Deuxièmement, notre histoire nous enseigne que les mêmes principes qui existaient dans l'Église primitive sont nos principes de base aujourd'hui. Cette connaissance et les objectifs que nous avons de développer la foi et la justice personnelle, de renforcer la famille et le foyer et d'aider les personnes dans le besoin établissent un lien entre notre passé et notre présent.

Troisièmement, en chérissant notre histoire, nous pouvons mieux partager notre héritage spirituel. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Vous transmettez l'héritage en aidant les autres à recevoir le don de la charité. ... L'histoire de la Société de Secours est enregistrée avec des mots et des chiffres, mais l'héritage est transmis de cœur à cœur⁴. »

Finalement, comprendre notre histoire nous permet de devenir une partie efficace de l'avenir de la Société de Secours. Le président Kimball (1895-1985) a expliqué : « Nous savons que les femmes qui éprouvent une profonde gratitude pour le passé auront à cœur de façonner un avenir juste⁵. »

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours.

Que puis-je faire ?

1. Que puis-je faire pour aider les sœurs à qui je rends visite à recevoir le don de la charité ?

2. Que puis-je commencer à faire ce mois-ci pour aider à façonner un avenir juste pour moi-même, pour ma famille et pour les autres ?

Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

Tiré des Écritures

Esther 9:28-29;

Romains 16:1-2;

Alma 37:8; Moroni

7:45-47

Tiré de Notre histoire

« La Société de Secours est l'organisation du Seigneur pour les femmes⁶. » Agissant en tant que prophète, Joseph Smith organisa la Société de Secours le 17 mars 1842. Le petit groupe diversifié de cette première réunion était constitué de femmes dévouées, semblables aux sœurs de la Société de Secours de nos jours. « Les plus jeunes étaient trois adolescentes, la plus âgée, une femme de plus de cinquante ans. Onze d'entre elles étaient mariées, deux étaient veuves, six étaient célibataires, et le statut matrimonial de l'une d'elles est inconnu. Leur niveau d'études et leur provenance étaient variés, tout comme leur situation économique. Leur diversité allait considérablement augmenter à mesure que l'organisation continuait à grandir, mais elles étaient et continueraient d'être unes⁷. »

NOTES

1. Eliza R. Snow, « Female Relief Society, » *Deseret News*, 22 avril 1868, p. 81.
2. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 451.
3. Voir L. Tom Perry, « La manière dont ceux du passé ont affronté l'avenir », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 73-76.
4. Henry B. Eyring, « Le patrimoine durable de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 124-125.
5. Voir Spencer W. Kimball, « Les droits et les responsabilités des sœurs », *L'Étoile*, avril 1979, p. 169.
6. Spencer W. Kimball, « Relief Society, Its Promise and Potential », *Ensign*, mars 1976, p. 4.
7. Jill Mulvay Derr, Janath Russell Cannon, Maureen Ursenbach Beecher, *Women of Covenant*, 1992, p. 28.



Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).



COMMENT AIDER LES NOUVEAUX MEMBRES À SE SENTIR LES BIENVENUS

- Présentez-vous aux nouveaux membres de la paroisse ou de la branche et asseyez-vous délibérément à côté d'eux en classe ou pendant la réunion de Sainte-Cène.
- Faites l'effort de vous souvenir de leur nom.
- Les dirigeants de la prêtrise et les membres des présidences de l'École du Dimanche et de la Société de Secours peuvent inviter les nouveaux membres à se présenter au début de la leçon.
- Proposez aux nouveaux venus de les aider à emménager et à se familiariser avec la région.
- Invitez-les aux activités de paroisse ou de branche.
- Soyez un(e) ami(e) ! Continuez de faire la connaissance des nouveaux membres au cours des semaines et des mois suivants.

Se mettre à l'histoire familiale

Vous êtes peut-être le seul membre de l'Église de votre famille et l'histoire familiale est quelque chose de nouveau pour vous. Ou peut-être que d'autres membres de votre famille ont fait une grande partie de l'histoire familiale et de l'œuvre du temple pour vos ancêtres. Quelle que soit votre situation, vous pouvez contribuer de nombreuses façons à cette œuvre importante.

Si vous n'êtes pas certain de savoir par où commencer, faites d'abord ce que vous connaissez le mieux : vous-même. Après tout, l'histoire familiale ne concerne pas seulement vos êtres chers décédés. C'est aussi l'enregistrement de votre histoire personnelle à mesure que vous la vivez. Voici quelques manières de vous y mettre :

- Trouvez une boîte où vous pourrez mettre vos archives et mettez-y vos documents importants : Votre extrait d'acte de naissance, vos diplômes, vos distinctions, vos journaux personnels, des photos, tout ce qui représente votre vie.
- Si vous avez accès à un scanner, vous pourriez numériser de vieilles photos pour créer des copies numériques de photos importantes.
- Tenez un journal des pensées, des sentiments et des

événements inspirants de votre vie.

- Interrogez les membres de votre famille pour enregistrer l'histoire de leur vie. Commencez par le membre le plus âgé de votre parenté. Posez des questions telles que : Comment ton nom a-t-il été choisi ? Quelles étaient les choses que ta famille faisait par tradition lorsque tu étais jeune et plus tard dans la vie ? Que peux-tu me dire des talents spéciaux de ta famille ou de ce qui était caractéristique chez elle ? L'enregistrement de l'histoire des autres sera un trésor familial pour les générations à venir.
- Ouvrez un compte dans www.New.FamilySearch.org et saisissez l'information généalogique que vous rassemblez sur vous-mêmes et les membres de votre famille. Des tutoriels en ligne vous aideront pas à pas.
- Si c'est faisable, allez au temple accomplir les ordonnances pour vos ancêtres.

Si vous avez des questions au sujet de l'histoire familiale, votre consultant d'histoire familiale de paroisse ou de branche peut vous aider.



DES TRÉSORS DANS LES CIEUX.

Lorsque nous recherchons notre lignée, nous ne nous intéressons pas seulement au nom de nos ancêtres ou au nombre de noms pour lesquels on accomplit les ordonnances du temple. Nos recherches ramènent notre cœur à nos pères. Nous voulons les trouver, les connaître et les servir.

« Ce faisant, nous nous amassons des trésors dans les cieux. »

Voir Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « Votre histoire familiale : La commencer », *Le Liahona*, août 2003, p. 17.



HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE



Hongrie

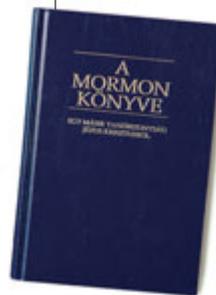
Le premier missionnaire de l'Église arriva en Hongrie en 1885, mais il n'eut pas beaucoup de succès et partit au bout d'environ trois mois. Mischa Markow, premier Hongrois connu pour être devenu membre de l'Église, fut baptisé à Constantinople en 1887. Il fit plus tard une mission en Europe, mais il fut plus tard banni du pays à cause de sa prédication.

Pendant de nombreuses années, le climat politique

de la Hongrie y limita l'œuvre missionnaire. Au cours des années 1980, la publicité faite au sujet de l'Église fit que de nombreux Hongrois s'y intéressèrent, et vers la fin de l'année 1986, les autorités gouvernementales permirent aux missionnaires d'entrer dans le pays.

Depuis cette époque, les efforts missionnaires ont été couronnés de succès. Le Livre de Mormon a été publié en Hongrie en 1991, et le premier pieu a été créé en 2006.

Le bâtiment du parlement hongrois qui fut terminé en 1904, se trouve au bord du Danube, à Budapest.



L'ÉGLISE EN HONGRIE	
Nombre de membres	4594
Missions	1
Pieux	1
Districts	2
Paroisses et branches	21



QUAND IL FAUT AFFRONTER L'ADVERSITÉ

La pratique de l'Évangile nous a aidés, ma famille et moi, à surmonter la tentation. Je sais que, grâce au jeûne, au paiement de la dîme et à la prière quotidienne, en association avec l'espérance dans l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons surmonter la tentation.

Mais cela ne signifie pas que notre vie ne connaîtra pas l'adversité. J'ai aussi appris que, plus nous rencontrons d'obstacles, plus nous pouvons nous qualifier pour des bénédictions et apprendre par l'expérience. J'aime à penser que l'adversité est comme le vent qui soutient un cerf-volant. Plus le vent est fort, plus le cerf-volant peut voler haut.

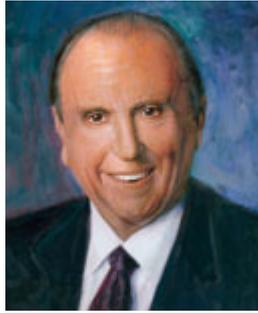
Chhoeun Ravuth, Cambodge



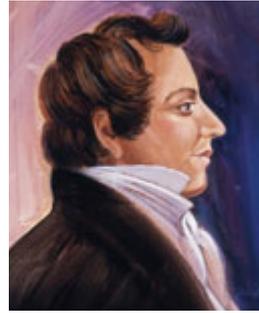
Howard W. Hunter



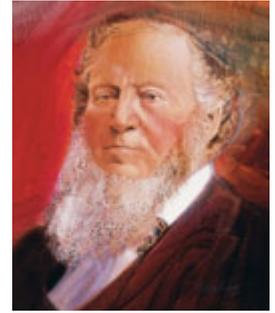
Gordon B. Hinckley



Thomas S. Monson



Joseph Smith



Brigham Young



Ezra Taft Benson



Spencer W. Kimball



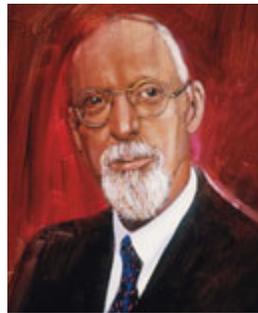
Harold B. Lee



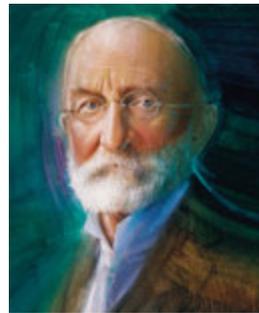
Joseph Fielding Smith



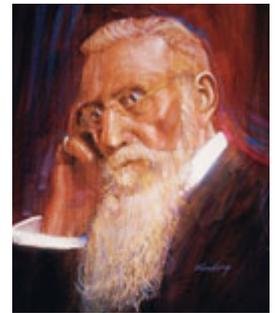
David O. McKay



George Albert Smith



Heber J. Grant

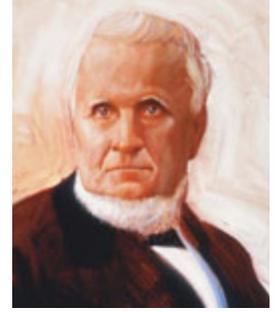


Joseph F. Smith

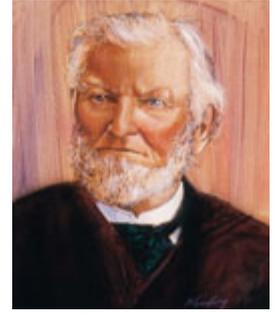
Présidents de l'Église

Connais-tu bien les présidents de l'Église ? Réponds à ces questions pour le savoir. Tu trouveras les réponses en bas de la page.

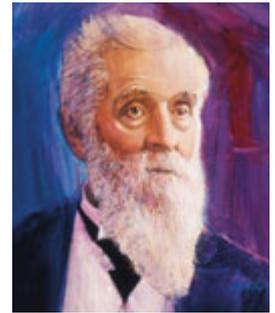
1. Après Joseph Smith, qui a été apôtre le moins longtemps avant de devenir président de l'Église ?
2. Qui a été Autorité générale le plus longtemps ?
3. Qui a été président de l'Église le plus longtemps ?
4. Qui a été le seul président de l'Église né en dehors des États-Unis ?
5. Avant le président Monson, qui a été le seul président de l'Église à avoir été évêque ?
6. Qui a été missionnaire dans ce qui est maintenant les îles Hawaï alors qu'il n'avait que quinze ans ?
7. Qui a été ministre de l'agriculture des États-Unis alors qu'il était apôtre ?
8. Quel est le président de l'Église qui a vécu le plus longtemps ?
9. Qui s'est cassé des os des bras et des jambes, s'est fendu accidentellement le pied avec une hache, a été mordu par un chien enragé, a eu les jambes écrasées par des arbres tombés à terre, a failli mourir d'un empoisonnement sanguin, a failli se noyer, a failli mourir gelé et a survécu au déraillement d'un train lancé à toute vitesse ?



John Taylor



Wilford Woodruff



Lorenzo Snow

- Réponses :
1. Brigham Young, 12 ans
 2. David O. McKay, presque 64 ans
 3. Brigham Young, 30 ans
 4. John Taylor, né à Milnthorpe, en Angleterre
 5. Howard W. Hunter
 6. Joseph F. Smith
 7. Ezra Taft Benson
 8. Gordon B. Hinckley, 97 ans
 9. Wilford Woodruff

LE POUVOIR GUÉRISSEUR DE LA PRIÈRE

par Marcos A.

Je me rappelle encore ce que je ressentis en voyant des larmes de repentir couler sur le visage d'Arián, mon fils de dix ans.

Il jouait avec Joel, son frère aîné, douze ans, dans la chambre, quand une dispute éclata et je dus intervenir pour rétablir l'ordre. Peut-être en rai-



son de leur âge, les garçons se disputaient fréquemment.

Arián, qui était visiblement hors de lui et qui pleurait après son altercation

avec son frère, me répondit d'une manière inacceptable. Je le corrigeai deux fois (maintenant c'était après moi qu'il en avait), mais la situation ne fit qu'empirer. Il n'était plus maître de lui, il était tout rouge et il tremblait. Mes nerfs commençaient à lâcher, mais je savais qu'il devait y avoir une solution sans que je me mette à crier.

Le principe de la prière me vint rapidement à l'esprit. Oui, c'était cela la réponse. Je le fis donc entrer dans ma chambre, je fermai la porte et je lui dis : « Arián, agenouillons-nous et je vais faire une prière à notre Père céleste. »

Nous nous agenouillâmes alors que ses cris de fureur continuaient. Je priai avec l'objectif d'aider mon fils. Au milieu de la prière, je remarquai que ses sanglots devenaient plus espacés. Les larmes qui coulaient sur ses joues étaient maintenant des larmes de repentir.

À la fin de notre prière, Arián leva les yeux et demanda : « Papa, veux-tu bien me pardonner ? » Nous

nous embrassâmes, et je n'arrivai pas à retenir mes larmes. Des sentiments de paix et d'amour m'emplissaient l'âme. Arián ne dit rien de plus, mais



LE DON DE LA PRIÈRE

La prière est un don divin de notre Père céleste à chaque âme.

Pensez-y : l'Être suprême absolu, omniscient, tout puissant et qui voit tout, nous encourage, vous et moi, malgré notre insignifiance, à parler avec lui, notre Père. ...

« Quelle que soit notre situation, que nous soyons humble ou arrogant, pauvre ou riche, esclave ou libre, instruit ou ignorant, aimé ou abandonné, nous pouvons lui parler. Nous n'avons pas besoin de rendez-vous. Notre supplication peut être courte ou prendre tout le temps qu'il faut. Elle peut être une longue expression d'amour et de gratitude ou un appel urgent au secours. Il a créé d'innombrables cosmos et les a remplis de mondes et cependant nous pouvons, vous et moi, lui parler personnellement, et il répondra toujours. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Utiliser le don merveilleux de la prière » Le Liahona, mai 2007, p. 8.

je savais que le pouvoir guérisseur de la prière l'avait touché et que le Saint-Esprit avait pénétré son cœur.

Maintenant, non seulement il connaissait le pouvoir guérisseur de la prière, mais il en avait aussi obtenu le témoignage. ■

LES ÉCRITURES

PARLENT ET TÉMOIGNENT DE JÉSUS-CHRIST

Les Écritures contiennent des conseils de prophètes, des récits inspirés des relations de Dieu avec des hommes et les révélations de Dieu à ses prophètes. Elles enseignent que nous sommes les enfants de notre Père céleste qui nous aime. Notre venue sur terre fait partie de son plan pour notre bonheur éternel. Pendant notre séjour ici-bas, les Écritures sont un lien spirituel avec notre Père céleste et Jésus-Christ.

L'objectif principal des Écritures est de rendre témoignage du Christ pour nous aider à aller à lui et à recevoir la vie éternelle (voir Jean 5:39). Ainsi les prophètes modernes nous conseillent d'étudier les Écritures tous les jours, personnellement et en famille. Le président Monson a dit : « Participez à l'étude quotidienne des Écritures. Les cours intensifs ne sont pas, tant s'en faut, aussi efficaces que la lecture et l'application quotidiennes des Écritures dans notre vie. Apprenez les leçons qu'enseignent les Écritures. ... Étudiez-les comme si chacune d'elles vous était adressée, car c'est le cas. »¹.

Grâce aux paroles des Écritures, nous pouvons parvenir à connaître et aimer notre Père céleste et le Sauveur Jésus-Christ et les aimer. Nous pouvons lire leurs commandements et ainsi apprendre à distinguer entre le bien et le mal. Nous obtenons la force de résister à la tentation de pécher. Nous augmentons notre désir d'obéir aux lois de Dieu. Les Écritures nous réconfortent et nous instruisent pendant notre séjour sur terre, et elles nous montrent le chemin qui nous ramènera à notre foyer céleste.

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Soyez au meilleur de vous-même », *Le Liahona*, mai 2009, p. 68.

Pour plus de renseignements, voir *Principes de l'Évangile*, 2009, p. 45-49 et *Ancrés dans la foi* 2004, p. 155-159.

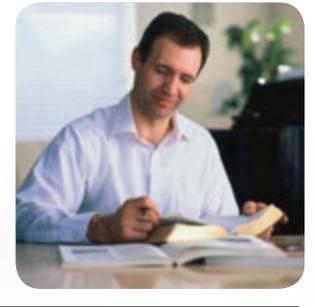
Le but principal de toute Écriture est de remplir notre âme de foi en Dieu le Père et en son Fils Jésus-Christ. ...

La foi s'obtient par le témoignage du Saint-Esprit à notre âme, l'Esprit parlant à l'esprit, tandis qu'on écoute ou lit la parole de Dieu. Et la foi mûrit lorsqu'on continue de se faire un festin de la parole. ...

«... Étudiez les Écritures avec soin et de manière organisée. Méditez et priez à leur propos. Elles sont de la révélation et elles vous apporteront des révélations supplémentaires. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Les bénédictions des Écritures », *Le Liahona*, mai 2010, p. 34, 35.

Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours acceptent comme Écritures les livres suivants :



« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice »
(2 Timothée 3:16).



1. La Bible, recueil d'écrits sacrés contenant les révélations de Dieu aux anciens prophètes de la Terre Sainte. Notre 8e article de foi déclare : « Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement. »



2. Le Livre de Mormon : Un autre témoignage de Jésus-Christ, qui contient les révélations de Dieu aux anciens prophètes des Amériques. Il contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ (voir D&A 20:9).



3. Les Doctrine et Alliances, livre de révélations concernant le Rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ, données à des prophètes modernes à partir de Joseph Smith.



4. La Perle de Grand Prix, qui contient des révélations supplémentaires de Dieu à Moïse, Abraham et Joseph Smith.



5. Dieu continue de révéler des vérités aux prophètes vivants grâce à l'inspiration du Saint-Esprit. Ces vérités sont considérées comme Écriture (voir D&A 68:4). Elles nous parviennent principalement lors des conférences générales, qui ont lieu les premiers week-ends d'avril et d'octobre ; à ces occasions, les membres de par le monde écoutent les discours de notre prophète et d'autres dirigeants de l'Église. ■

DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, À PARTIR DE LA GAUCHE : ILLUSTRATION PHOTO DEREK ISRAELSEN © 2002; LE CHRIST À GETHSÉMANÉ, TABLEAU DE HARRY ANDERSON © IRI; LES TROIS NÉPHITES, TABLEAU DE GARY KAPP © 1996 IRI; JÉSUS-CHRIST APPARAÎT À JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE, ET À OLIVER COWDERY, TABLEAU DE WALTER RANE, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE; LA PREMIÈRE VISION, TABLEAU DE DEL PARSON © 1987 IRI; PHOTO CRAIG DIMOND © IRI; ILLUSTRATION PHOTO CHRISTINA SMITH © IRI



Par Jay E. Jensen

De la présidence des soixante-dix

LE SAUVEUR, LE MAÎTRE DES MAÎTRES

Nous devons nous faire un festin des paroles du Christ, les Écritures, et, comme il l'a fait, les utiliser pour instruire et fortifier les autres.

Sous la direction de son Père, Jésus-Christ a créé des mondes sans nombre. Il a été le grand Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament. Il est né d'une mère mortelle, Marie, et de Dieu le Père éternel. Il a été le plus grand être qui ait vécu sur terre. Il a dit qu'il était venu faire la volonté de celui qui l'avait envoyé, et accomplir son œuvre (voir Jean 4:34).

Son message et son ministère ont déclaré sans équivoque qu'il est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Messie promis.

Dans ses enseignements, il a souvent cité des passages de l'Ancien Testament. Il a utilisé les Écritures pour se préparer à son ministère, pour résister au mal et à la tentation, pour honorer et confirmer l'appel des anciens prophètes, et pour renforcer les autres. Son exemple peut nous apprendre à utiliser les Écritures plus efficacement dans nos responsabilités de parents, de dirigeants et d'enseignants, car il a montré

l'exemple parfait en toutes choses, y compris en tant que Maître des maîtres.

Sa préparation au ministère

Lorsque le Seigneur vint sur terre, un voile d'oubli fut placé sur son esprit, comme pour nous, mais, comme nous, il progressa de grâce en grâce (voir D&A 93:11-17). Il fut instruit par son Père céleste (voir Jean 8:28; 12:49) et par des instructeurs mortels. Comme l'a fait remarquer James E. Talmage (1862-1933), qui était membre du Collège des douze apôtres, « ce que nous savons de la vie juive à l'époque justifie notre supposition que le jeune Garçon reçut un bon enseignement de la loi et des Écritures, car telle

était la règle. Il accumula de la connaissance par l'étude et acquit de la sagesse par la prière, la pensée et l'effort¹. »

De sa tendre enfance jusqu'au début de son ministère public, la seule histoire que nous ayons sur lui le montre

« Je suis le pain de vie :

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »





à obtenir ma parole, et alors ta langue sera déliée ; puis, si tu le désires, tu auras mon Esprit et ma parole, oui, la puissance de Dieu pour convaincre les hommes » (D&A 11:21).

Nous pouvons, nous aussi, sonder les Écritures pour apprendre et rechercher l'inspiration au début de notre ministère, que ce soit le ministère d'un nouvel appel, d'une nouvelle responsabilité (comme le fait de devenir parents), ou simplement une leçon de soirée familiale.

Résister au mal et à la tentation

Au début de son ministère, Jésus fut tenté par le diable. Deux des trois tentations commençaient par une mise en doute : « Si tu es le Fils de Dieu » (Matthieu 4:3, 6). Pour résister à Satan, le Sauveur cita trois passages de l'Ancien Testament, en déclarant : « Il est écrit... » (versets 4, 7, 10).

Le Sauveur enseigna aussi à ses disciples à l'aide d'exemples scripturaires comment surmonter le mal. Tandis qu'il enseignait aux gens qu'ils devaient résister au mal sous peine d'en subir les conséquences néfastes, le Maître des maîtres cita un récit de l'Ancien Testament : « Au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là [ceux qui rejetaient son Évangile] » (Matthieu 10:15).

dans le rôle d'enseignant dans le temple à l'âge de douze ans, preuve d'une maîtrise remarquable de la sagesse et de la connaissance : « Au bout de trois jours, [Joseph et Marie] le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs [ou enseignants], les écoutant et les interrogeant » (Luc 2:46). La traduction de Joseph Smith clarifie ce verset et précise que les enseignants écoutaient Jésus et *lui* posaient des questions.

Ses progrès dans la connaissance avant le début de son ministère illustrent le conseil qu'il donna à Hyrum Smith en 1829 : « Ne cherche pas à annoncer ma parole, mais cherche tout d'abord

« Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs [ou enseignants], les écoutant et les interrogeant. »

La parole de Dieu possède un pouvoir protecteur inhérent si nous y obéissons : « Quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui » (1 Néphî 15:24).

Un de mes versets favoris pour résister à Satan de nos jours est le suivant : « J'ai les yeux sur vous. Je suis au milieu de vous » (D&A 38:7). Il anéantit à jamais le mensonge qui dit : « personne ne le saura. »

Honorer les prophètes d'autrefois

Le Sauveur honorait les anciens prophètes et citait ce qu'ils disaient. Au cours de notre dispensation, il a commandé à Sidney Rigdon « de faire appel aux saints prophètes pour confirmer les paroles de [Joseph Smith] » (D&A 35:23).

Pour rendre témoignage des prophètes de l'Ancien Testament et les honorer, le Sauveur a cité Noé (voir Matthieu 24:37-38), Abraham (voir Luc 16:22-31, Jean 8:56-58), Abraham, Isaac et Jacob (voir Matthieu 8:11), Moïse (voir Jean 5:46), David (voir Luc 6:3), Élie (voir Luc 4:25-26) et Ésaïe (voir Luc 4:16-21; Jean 1:23). Il a aussi honoré et soutenu son contemporain, Jean Baptiste (voir Matthieu 11:7-11).

Dans le Sermon sur la Montagne, le Sauveur cite beaucoup les prophètes de l'Ancien Testament et leurs enseignements à son sujet. Un bon exemple en est les parallèles étroits entre des expressions des Béatitudes (voir Matthieu 5:3-11) et Ésaïe 61:1-3.²

Nous pouvons, nous aussi, honorer les prophètes anciens et actuels en acceptant leurs enseignements pour ce qu'ils sont : la parole et la volonté du Seigneur (voir D&A 68:4). Lorsque nous nous préparons à enseigner à partir des Écritures, nous devons rechercher à l'aide de la prière les principes que nous pouvons appliquer aux gens que nous instruisons.

Fortifier les autres

Un message particulièrement important dans la vie du Maître est le sermon sur « le pain de vie » (voir Jean 6). Il illustre sa maîtrise et son utilisation des Écritures ainsi que leur application à nous.

La veille du jour où il donna ce message, le Seigneur avait accompli le miracle de la première multiplication des pains, qui lui valut d'avoir plus de disciples (voir Jean 6:5-14). Si ce miracle et d'autres n'étaient pas suffisants pour aider les autres à croire en lui, dans le sermon sur le pain de vie, il déclara publiquement qui il était. Ce sermon servit à former ses apôtres, particulièrement Pierre, dont le témoignage fut renforcé (voir les versets 63-71).

Le Maître des maîtres fit allusion à un événement de l'Ancien Testament pour introduire le sermon sur le pain de vie.

« Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.

« Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde »



LE MAÎTRE DES MAÎTRES

« Le Sauveur est le Maître des maîtres. L'enseignement de Jésus-Christ constitue un traité de techniques d'enseignement inégalé. On a dit de Jésus qu'il était philosophe, économiste, réformateur de la société et de nombreuses autres choses. Mais bien plus que cela, le Sauveur était un pédagogue. Si vous vous deviez demander : « Quel était le métier de Jésus ? » Il n'y aurait qu'une seule réponse : Il était un pédagogue. C'est lui qui devrait être notre idéal. C'est lui le Maître des maîtres. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, *Mine Errand from the Lord* 2008, p. 336.



vous-mêmes » (Jean 6:53).

Nous savons que ce sermon renforça Pierre, car il témoigna : « Nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu » (Jean 6:69). Le sermon du pain de vie s'applique à nous, car nous aussi nous croirons et connaissons que Jésus est le Christ après avoir lu, étudié, et cité, pas paraphrasé, l'Écriture sainte pour nous renforcer et renforcer les autres.

L'accomplissement des Écritures : L'entrée triomphale

L'entrée triomphale du Seigneur à Jérusalem fut l'affirmation tacite de sa connaissance et de son utilisation des Écritures : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » (Psaumes 118:26; voir aussi Marc 11:9-10). Il entra à Jérusalem monté sur un âne, en accomplissement de la prophétie : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion : ... ton roi vient à toi ... et monté sur un âne » (Zacharie 9:9 ; voir aussi Matthieu 21:4-5).

Depuis le début de son ministère dans la mortalité jusqu'au jardin de Gethsémané, à la croix et au tombeau vide, Jésus le Christ avait confirmé par les Écritures anciennes et par son ministère, ses miracles et ses enseignements, qu'il était le Messie promis.

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus fit cette prière : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette

(Jean 6:32-33; voir aussi Exode 16).

Ils lui dirent : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain » (Jean 6:34).

Sa réponse révéla à ceux qui étaient spirituellement prêts son identité divine de Fils de Dieu, Messie promis et Sauveur. « Je suis le pain de vie : Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).

Le Sauveur déclara ensuite la doctrine divine unissant l'Expiation et les emblèmes du pain et de l'eau de la Sainte-Cène : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion :

... Ton roi vient à toi : ...
monté sur un âne. »



Vous nous avez donné le pain de vie

Par Carlos Roberto Fusco, raconté
par Maiby Márcia Bastos Fusco

Il faisait chaud ce jour-là à Foz do Iguaçu (Paraná, Brésil). J'avais fait plusieurs heures de voyage et j'étais fatigué. En tant que dirigeant du Département d'éducation de l'Église, j'avais quelques affaires à régler avec l'évêque que je devais rencontrer à la chapelle. Cependant, il était encore occupé lorsque je suis arrivé.

Pendant que j'attendais, une dame est entrée dans l'église. Elle s'est approchée de moi et m'a demandé humblement un peu d'argent pour acheter du pain. Elle m'a expliqué que son mari et elle avaient faim et, bien que gênée de devoir demander, elle m'a dit qu'elle n'avait pas d'autre choix. « C'est juste pour acheter un petit peu de pain, c'est tout », a-t-elle ajouté.

J'ai été touché et j'ai sorti un peu d'argent de ma poche. Elle trouvait que cela faisait beaucoup. Je lui ai dit : « Achetez du pain, du lait et un peu de viande. »

Elle m'a remercié et a ajouté que son mari avait reçu une promesse d'embauche pour le mardi suivant. Elle voulait me rembourser dès qu'il recevrait son salaire.

Je lui ai dit que ce n'était pas utile. Elle a insisté.

Je lui ai proposé : « Au lieu de me rembourser, revenez dans cette église dimanche matin. Une fois que vous serez arrivée, dites à la personne que vous rencontrerez que vous voulez parler aux missionnaires. D'accord ? » Elle a accepté.

Elle est partie. J'ai réglé ce que j'étais venu faire avec l'évêque et j'ai poursuivi mes déplacements dans l'État du Paraná pour mon travail.

Bien des mois ont passé et j'ai de nouveau eu l'occasion d'aller dans cette même église de Foz do Iguaçu pour une conférence. La chorale était superbe, les chants mélodieux. La conférence terminée, une personne du chœur s'est approchée de moi. Elle m'a tendu la main, m'a fait un beau sourire et a dit, non sans émotion : « Merci, frère. Vous ne nous avez pas seulement donné du pain pour nous nourrir, mon mari et moi ; vous nous avez aussi donné le pain de vie. Merci. »

J'ai ressenti une immense joie en reconnaissant la femme qui m'avait demandé un peu d'argent quelques mois plus tôt. Je me suis rendu compte que l'Évangile de Jésus-Christ, de celui qui a déclaré être le Pain de vie, transforme la vie des gens qui l'acceptent.

coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22:42). Cette déclaration de soumission et le fait qu'il a accompli le sacrifice expiatoire infini témoignent qu'il est le Fils de Dieu, le plus grand maître qui ait jamais vécu ou qui vivra jamais.

Les Écritures témoignent de Jésus-Christ et l'enseignent. Lorsque nous nous plongeons dans les Écritures, nous finissons par le connaître et par connaître sa voix. « Ces paroles ne sont ni des hommes ni de l'homme, mais de moi ; c'est pourquoi vous témoignerez qu'elles sont de moi et non de l'homme » (D&A 18:34). J'ai remarqué que lorsque je me plonge dans les Écritures tout d'abord chez moi avec mon épouse et ma famille, je suis plus efficace dans mon service dans l'Église.

J'aime les Écritures. Je rends témoignage qu'elles sont la parole de Dieu. Puisse-t-on les utiliser dans notre enseignement, comme le Seigneur l'a fait, à la maison et dans nos appels, afin que « la prédication de la parole de Dieu » puisse avoir un « effet puissant » sur les gens que nous instruisons (Alma 31:5). ■

NOTES

1. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, éd. française 1965, p. 134.
2. Voir Thomas A. Wayment, « Jesus' Uses of the Psalms in Matthew », dans Frank F. Judd et Gaye Strathearn, dir. de publ., *Sperry Symposium Classics : The New Testament*, 2006, p. 137-149.



Le contexte historique du Nouveau Testament

Par Thomas A. Wayment

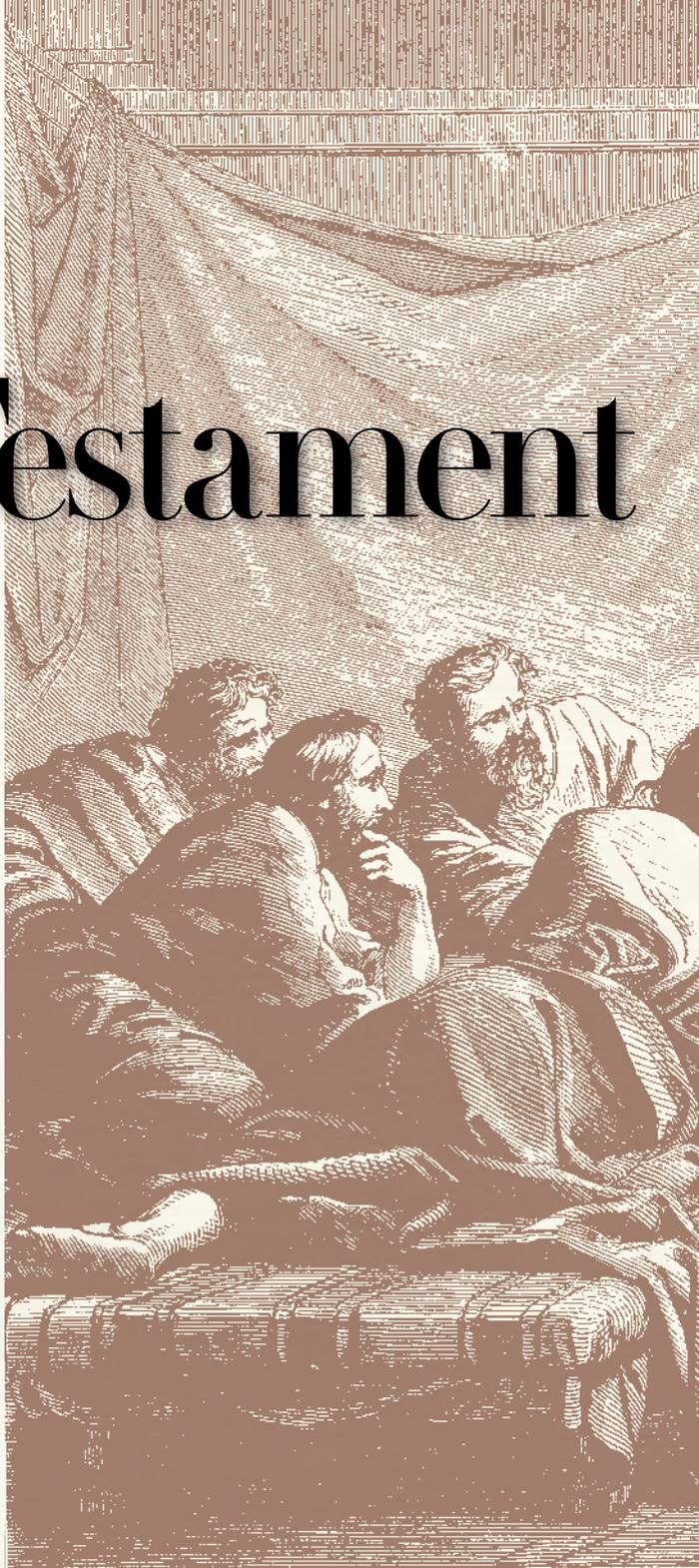
Maître de conférences, spécialiste en Écritures anciennes, université Brigham Young

Chaque tome d'écrits sacrés a son histoire bien à lui et rend témoignage de l'Évangile du salut d'une manière qui lui est propre. Le Nouveau Testament se distingue par le fait qu'il s'agit d'un recueil d'Écritures contenant les paroles de personnes qui ont connu Jésus personnellement ou qui sont devenues ses disciples peu après sa résurrection, ce qui fait du Nouveau Testament une ressource inestimable pour nous aider à nous rapprocher du Sauveur et avoir un aperçu de son ministère terrestre. La compréhension de l'histoire du Nouveau Testament, de la façon dont il nous est parvenu et de l'identité de ses auteurs peut faire grandir notre appréciation pour ce remarquable livre d'Écritures et nous donner ainsi une plus grande force spirituelle pour affronter nos propres épreuves comme ce fut le cas des premiers disciples de Jésus-Christ.

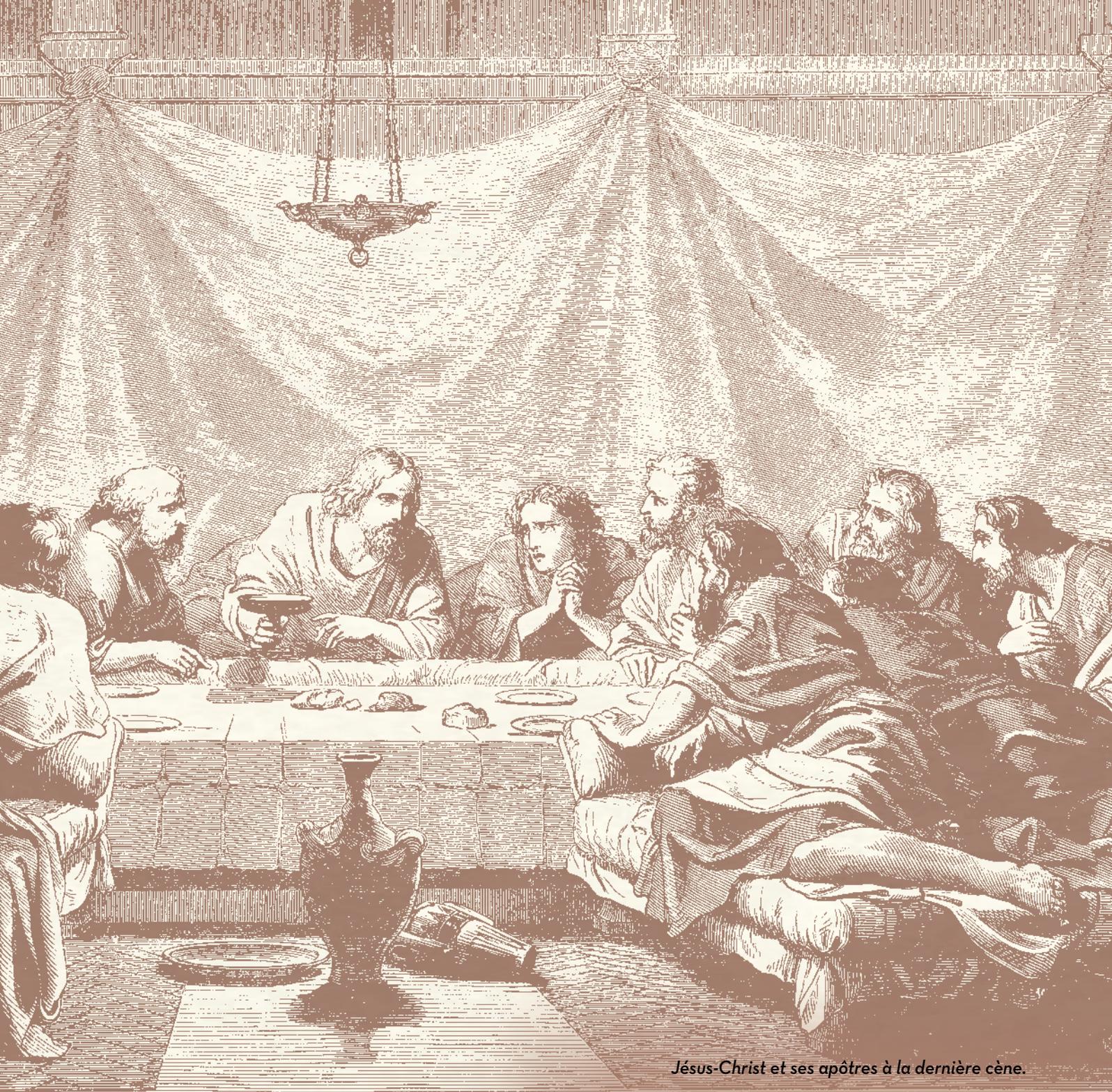
Qu'est-ce que le Nouveau Testament ?

Dans les années qui suivirent la mort de Jésus, le terme « Nouveau Testament » ne devait pas désigner un ensemble de livres sur la vie et la mort du Seigneur mais plus précisément quelque chose qu'il dit à ses disciples le soir de la dernière cène : « Ceci est mon sang, le sang de *l'alliance [nouveau testament]*, qui a été répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26:28 ; italiques ajoutés, cf. version du roi Jacques). Les mots grecs traduits par « nouveau testament » désignent en fait une alliance, la nouvelle alliance que le Seigneur nous offre par son Expiation. Les écrits que l'on trouve dans la Bible et que l'on qualifie de Nouveau Testament décrivent, illustrent et enseignent la nouvelle alliance entre le Seigneur et son peuple.

Les écrits qui composent le Nouveau Testament mettent l'accent sur les différents aspects du ministère du Sauveur. Il



La compréhension des origines de ce remarquable livre d'Écritures peut nous inspirer dans notre étude.



Jésus-Christ et ses apôtres à la dernière cène.

commence par les évangiles, terme qui signifie « bonne nouvelle », qui décrivent la vie, le ministère et le rôle divin de Jésus-Christ. Il contient également l'histoire des premiers efforts missionnaires de l'Église (le livre

des Actes des apôtres), il contient les lettres des premiers dirigeants, comme Pierre et Paul, qui exhortent les premiers chrétiens (appelés aussi saints) à rester ancrés dans la foi, un témoignage (Épître aux Hébreux)

et, pour finir, l'Apocalypse qui promet le retour du Seigneur dans les derniers jours. Chacun des auteurs propose une perspective différente et chacun vise un auditoire bien déterminé plutôt que d'essayer de combler des lacunes



Premiers saints écoutant une épître de Paul.

repérées dans le récit historique. Au milieu du IV^e siècle de notre ère, les vingt-sept livres qui parlent de la nouvelle alliance du Seigneur ont été assemblés dans l'ordre que nous connaissons aujourd'hui.

Comment le Nouveau Testament nous est-il parvenu ?

Parmi ses nombreux disciples, Jésus a appelé douze apôtres. Ces hommes l'ont suivi au cours de son ministère, ont souffert avec lui et ont aussi connu des triomphes et des expériences marquées par la présence de l'Esprit. Après la mort de Jésus, les apôtres et d'autres disciples

fidèles ont commencé à écrire leurs expériences. Deux événements sont sans doute à l'origine de leur désir de préserver leurs écrits sur la vie de Jésus : premièrement, la prise de Jérusalem et du temple par l'armée romaine en l'an 70 apr. J.-C. . Deuxièmement, les effets de l'apostasie qui commençaient déjà à se faire sentir (voir Actes 20:29-30). Par conséquent, beaucoup d'écrits du Nouveau Testament avaient pour but d'aider les fidèles à aller de l'avant au milieu des calamités et des controverses de leur temps.

En rétrospective, leurs expériences nous enseignent comment

ils affrontèrent des temps troublés et comment la bonne nouvelle de l'Évangile devint une puissance stabilisatrice dans la lutte contre les forces de l'apostasie.

Vers la fin du premier siècle, tous les écrits qui font aujourd'hui partie du Nouveau Testament étaient achevés et largement diffusés parmi

Beaucoup d'écrits du Nouveau Testament ont été écrits pour aider les fidèles à triompher des calamités de leur temps.

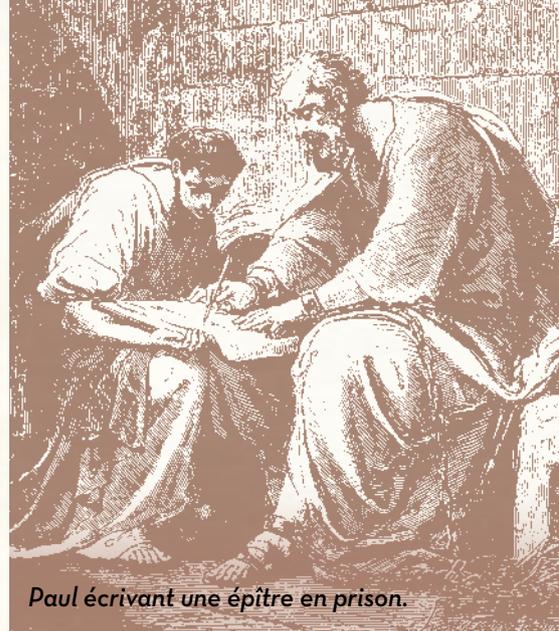
les branches de l'Église. Des scribes firent des copies de ces textes sur du papyrus et, plus tard, sur du parchemin, mais il y avait relativement peu de copies disponibles. Les membres de l'Église rassemblaient les livres qui leur étaient accessibles et les lisaient et étudiaient les paroles du Seigneur et des apôtres. La persécution des chrétiens par l'empereur romain Dioclétien en l'an 303 fut un frein notable à la diffusion des Écritures. Il ordonna que les écrits des Chrétiens fussent brûlés et il les obligea à offrir des sacrifices aux dieux païens. Beaucoup de fidèles cachèrent les textes sacrés pendant ces années de persécution. Plus tard, quand Constantin, le premier empereur chrétien, commanda de faire de nouvelles copies des Écritures, ses érudits furent à même de retrouver des livres qui avaient été utilisés dans les branches avant l'édit de Dioclétien. Les éditions modernes du Nouveau Testament que nous possédons proviennent de copies de la Bible faites à l'époque de Constantin, donc datant de l'époque de ces personnes qui ont mis leur sécurité en péril afin de préserver la nouvelle

alliance du Seigneur.

Peu de temps après l'ordre de Constantin de copier et de diffuser de nouveau le Nouveau Testament, les livres qui composent notre Bible actuelle furent organisés dans l'ordre qui est celui que nous avons aujourd'hui. Cet ordre suit le modèle adopté par l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament contient la Loi (les évangiles), l'histoire de la chrétienté (les Actes des apôtres) et les Prophètes (de l'épître aux Romains jusqu'à l'Apocalypse). L'Ancien et le Nouveau Testament finissent tous deux par la promesse de retour du Seigneur (Malachie et Apocalypse). Le choix de l'endroit où ces ouvrages prophétiques ont été placés souligne aussi l'espérance du salut et de la révélation future.

Qui a écrit le Nouveau Testament ?

Chaque auteur du Nouveau Testament a écrit avec sa perspective propre de la mission salvatrice de Jésus-Christ sous un angle distinct. Deux des évangiles ont été écrits par des apôtres : Matthieu et Jean. Ces témoignages apostoliques sont des témoins oculaires de la vie de Jésus.



Paul écrivant une épître en prison.

Deux disciples ultérieurs du Seigneur ont aussi écrit des évangiles : Marc et Luc, qui rendent témoignage de ce qu'ils ont ressenti et entendu. Ces deux hommes furent un temps compagnons de Paul (voir Actes 12:25 ; 2 Timothée 4:11) et nous donnent une idée partielle de ce qui intéressait le nombre croissant de saints qui vivaient en dehors de la Judée et qui n'avaient jamais connu le Seigneur de son vivant. En effet, leur récit rend un témoignage fervent de celui en qui ils croyaient.

Les lettres de Paul sont probablement les écrits les plus anciens du Nouveau Testament bien qu'elles n'aient pas toutes été écrites au même moment. Son témoignage découle de son expérience missionnaire, de plusieurs grandes visions (voir Actes 9:1-6 ; 2 Corinthiens 12:1-7) et de sa fréquentation de Pierre et d'autres (voir Galates 1:18-19). Il écrit essentiellement pour régler des conflits au sein des branches, mais, à d'autres moments, il écrit à ses amis intimes (Timothée et Tite). Dans une de ses lettres, Paul demande au maître d'un esclave en rupture de ban d'accepter le retour de celui-ci que Paul avait rencontré en prison (Philémon). On attribue traditionnellement l'épître aux Hébreux à Paul



Pierre prêche à Corneille et à sa maison.



Pierre et Jean prêchant et guérissant.

bien que l'introduction que Paul utilise habituellement pour indiquer qu'il est l'auteur de la lettre manque. Quoi qu'il en soit, le livre témoigne qu'avec la foi nous pouvons aller hardiment au Seigneur. Placée dans le Nouveau Testament après les lettres pauliniennes, l'épître aux Hébreux est un traité sur la foi face à l'adversité.

La courte épître de Jacques a aussi été écrite très tôt et contient des allusions aux enseignements de Jésus donnés dans le sermon sur la montagne qui furent transmis oralement et séparément de l'évangile écrit de Matthieu (voir Jacques 1:13 ; 4:12 ; 5:12). Jacques, frère cadet du Seigneur, est probablement l'auteur de cette épître. Il eut le privilège de connaître et de voir le Sauveur ressuscité (voir 1 Corinthiens 15:7) et il joua un rôle important dans beaucoup d'événements de l'histoire de l'Église (voir Actes 15:13-29).

Le Nouveau Testament contient également deux lettres de l'apôtre Pierre et trois de l'apôtre Jean. Tous deux exhortent les chrétiens à être fidèles ; Pierre en particulier était préoccupé par la fidélité en temps d'épreuve.

Jude est un des derniers livres du Nouveau Testament. Comme le livre de Jacques, il a été probablement écrit par l'un des frères du Seigneur (« Juda » dans Marc 6:3). Jude écrit dans le but d'endiguer l'apostasie grandissante dans les branches.

Enfin, le Nouveau Testament s'achève avec la révélation donnée à l'apôtre Jean qui décrit une vision du retour en gloire du Seigneur pour marquer le début de son règne millénaire. Cette vision donne des détails



TÉMOINS OCULAIRES

« J'aime les voyages, les miracles apostoliques du Nouveau Testament et les lettres de Paul. Ce que j'aime surtout, ce sont ses récits des témoins au premier degré des paroles, de l'exemple et de l'expiation de notre Sauveur Jésus-Christ. J'aime la vision et la paix que l'on reçoit en lisant la Bible. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Le miracle de la sainte Bible », *Le Liahona*, mai 2007, p. 81.

saisissants de la lutte entre le bien et le mal. La plupart des chapitres traitent d'événements se situant dans le futur pour Jean, y compris ceux des derniers jours, de notre époque.

Pour qui le Nouveau Testament a-t-il été écrit ?

Étant donné que le Nouveau Testament est, à proprement parler, une nouvelle alliance entre le Seigneur et ceux qui ont foi en lui, les livres visent tous ceux qui cherchent à le connaître, que ce soit dans cette dispensation ou dans les précédentes. À l'origine, les auteurs du Nouveau Testament écrivirent des textes à l'attention immédiate des branches de l'Église de leur temps conscients qu'ils rapportaient les événements les plus importants de l'histoire de l'humanité. Jean, par exemple, considérait ses écrits comme un témoignage : « Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean 20:31). D'autres, comme Luc, écrivirent avec l'intention de rapporter des faits historiques :

« Plusieurs ayant entrepris de

ENFANTS

Où est-ce dans les Écritures ?

Tu trouveras ci-dessous huit histoires tirées des Écritures. Retrouve le livre d'Écritures dont chacune est tirée. Si tu n'es pas sûr, regarde le sujet de l'histoire dans l'index, dans le Guide par sujet ou dans le Guide des Écritures.

- Néphi brise son arc de chasse. (1)
- Noé construit l'arche. (2)
- La Parole de Sagesse est donnée. (3)
- Esther sauve son peuple. (4)
- Le fils prodigue retourne chez lui. (5)
- Le capitaine Moroni construit l'étendard de la liberté. (6)
- Jésus donne le Sermon sur la montagne. (7)
- Consécration du temple de Kirtland. (8)

Maintenant, trouve le numéro dans le puzzle qui correspond à celui entre parenthèses. Colorie cet espace de la couleur indiquée ci-dessous pour chaque livre d'Écriture.

Ancien Testament = bleu
Livre de Mormon = jaune

Nouveau Testament = rouge
Doctrine et Alliances = marron

composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,

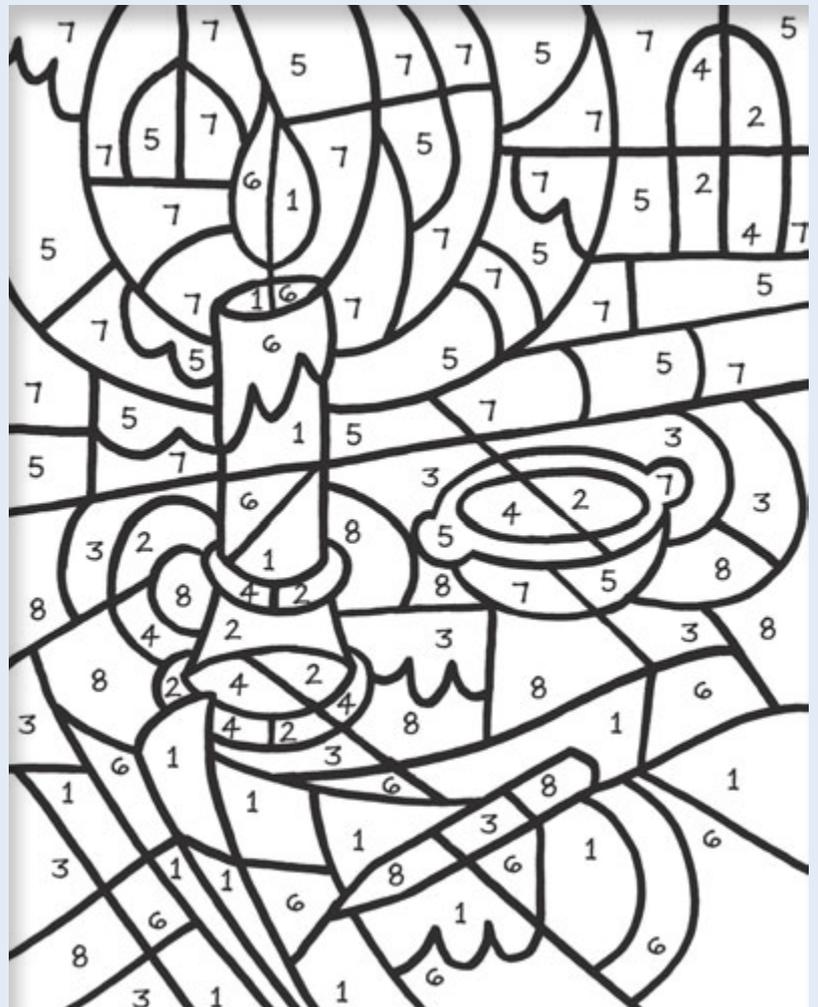
« suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole,

« il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie » (Luc 1:1-3).

Les premiers chrétiens venaient d'horizons divers ; certains étaient issus de familles juives, d'autres avaient été élevés dans des foyers païens, d'autres encore étaient sans grande expérience religieuse avant leur baptême. En fait, ils étaient comme les différents groupes de saints d'aujourd'hui. Par conséquent, leurs difficultés peuvent nous révéler de grandes leçons sur la façon de surmonter la méchanceté et de rester fidèle en dépit des épreuves et des tentations. Elles nous montrent également les problèmes que rencontraient les branches quand elles étaient très petites, et la sécurité qu'elles trouvaient dans les paroles des apôtres et des prophètes.

Un témoignage pour notre temps

Le Nouveau Testament révèle que dans les temps d'incertitude, quand certains refusaient d'écouter l'appel de l'Évangile, il y avait de la sécurité pour les gens qui « [persévéraient] dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (Actes 2:42). D'autres exemples nous enseignent que même les justes sont éprouvés (voir 1 Corinthiens 10:13) et que l'essence du message de l'Évangile est aussi simple de nos jours qu'il y a deux mille ans : « La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27). Comme les Doctrines et Alliances, dans lesquelles Joseph Smith, le prophète, rendit le témoignage « qu'il vit ! » (D&A 76:22), le Nouveau Testament lui aussi rend témoignage que la tombe était vide le matin de Pâques : « Il n'est point ici : il est ressuscité » (Matthieu 28:6). ■





Cet article est extrait d'un discours prononcé devant la faculté et les étudiants de l'Ecole de Droit de Harvard le 26 février 2010.

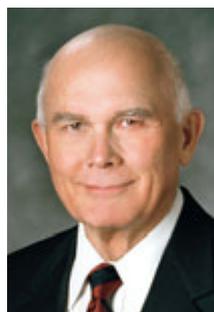
Nous, saints des derniers jours, savons que notre doctrine et nos principes ne sont pas compris de tous les gens qui ne sont pas de notre foi. C'est ce qui ressort de l'étude menée par Gary C. Lawrence à l'échelle nationale publiée dans son récent ouvrage : *Comment les Américains perçoivent le mormonisme*. Les trois quarts des personnes interrogées associent notre Église à des principes moraux élevés mais la moitié d'entre elles pensent que nous entretenons des secrets et des mystères et que nous avons des « croyances bizarres »¹. À la question de choisir ce qui, selon eux, caractérise les saints des derniers jours en général, 87 pour cent ont coché la case « fortes valeurs familiales », 78 pour cent, la case « honnêtes » et 45 pour cent, la case « croyants aveugles »².

ESSENTIEL

POUR NOTRE FOI

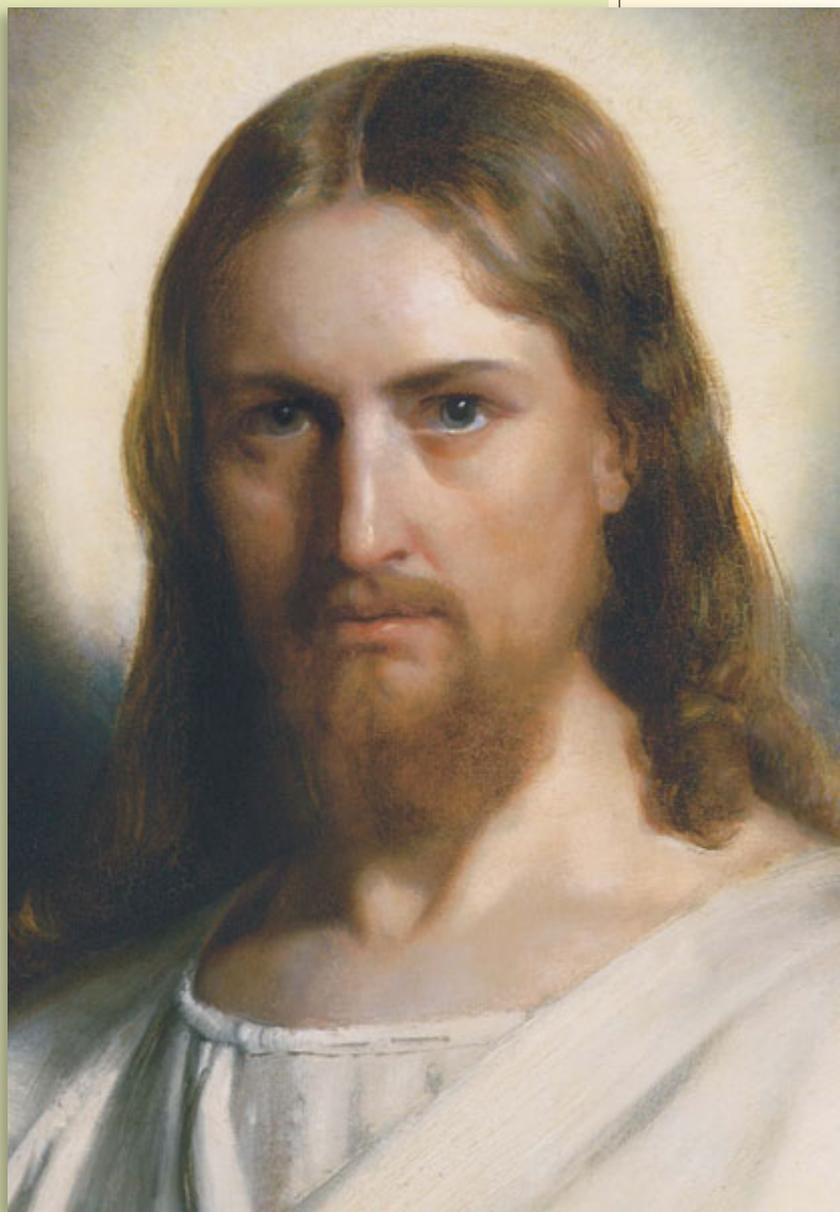
Par Dallin H. Oaks

Du Collège des douze apôtres



Quand il leur a été demandé : « Quelle est, à votre connaissance, l'affirmation principale du mormonisme ? » 14 pour cent seulement ont été capables de décrire quelque chose ressemblant à l'idée de rétablissement de la foi chrétienne originale. De même, lors d'un autre sondage national, quand on a demandé aux personnes questionnées de dire quel était le mot qui décrivait le mieux l'impression que leur faisait la religion mormone, pas une seule n'a proposé les termes ou les idées de christianisme original ou de rétablissement³.

En ma qualité d'apôtre, je suis appelé à être témoin de la doctrine, de l'œuvre et de l'autorité du Christ dans le monde entier. En tant que tel, je rends témoignage de la véracité de ces prémices de notre foi.



Ma déception à la lecture de ce constat n'est que légèrement atténuée par d'autres conclusions et remarques d'ordre général sur la religion faites par Lawrence qui montrent que les Américains en général sont « profondément religieux » mais « profondément ignorants ». Par exemple, ils sont 68 pour cent à dire qu'ils prient au moins plusieurs fois par semaine et 44 pour cent à assister à un service religieux presque chaque semaine. En même temps, la moitié seulement d'entre eux étaient capables de citer ne serait-ce qu'un seul des quatre évangiles, la plupart étaient incapables de dire le nom du premier livre de la Bible et 10 pour cent pensaient que Jeanne d'Arc était la femme de Noé⁴.

Beaucoup de facteurs contribuent à cette superficialité prédominante en matière de religion mais l'un d'entre eux est indéniablement l'hostilité ou l'indifférence générale que le monde de l'enseignement supérieur manifeste à son égard. À quelques rares exceptions près, les établissements d'enseignement supérieur et les universités sont devenus des lieux dépourvus de valeurs et où l'attitude vis-à-vis de la religion est, dans le meilleur des cas, neutre. Les étudiants et les autres personnes religieuses qui croient en la réalité vivante de Dieu et aux impératifs moraux sont marginalisés.

Il semble peu réaliste d'attendre de l'enseignement supérieur dans son ensemble qu'il assume de nouveau un rôle majeur dans l'enseignement de valeurs morales. Cela restera du domaine du foyer, des Églises et des établissements et universités religieux. Tous doivent espérer réussir dans cette tâche vitale. Le monde académique peut prétendre à la neutralité sur les questions du bien et du mal mais la société ne peut pas survivre dans une telle neutralité.

J'ai choisi trois groupes de vérités que je vais présenter comme éléments fondamentaux de la foi des saints des derniers jours :

1. La nature de Dieu, y compris le rôle des trois membres de la Divinité, et son corollaire, qui est qu'il existe des impératifs moraux.

2. Le but de la vie.

3. Les trois sources de vérité concernant l'homme et l'univers : la science, les Écritures et la révélation continue, ainsi que la manière de les connaître.

1. La nature de Dieu

Mon premier élément fondamental de notre foi est que Dieu est réel tout comme les vérités et les valeurs éternelles que l'on ne peut démontrer par les méthodes scientifiques actuelles. Ces idées sont inévitablement liées. Comme d'autres croyants, nous proclamons l'existence du législateur suprême, Dieu, notre Père éternel, et de l'existence d'impératifs moraux. Nous rejetons le relativisme moral qui est en train de devenir le credo officieux d'une grande partie de la culture moderne.

Pour nous, la vérité concernant la nature de Dieu et notre relation avec lui est la clé de tout le reste. Chose importante, notre croyance au sujet de la nature de Dieu est ce qui nous distingue des credo officiels de la plupart des confessions chrétiennes. Nos Articles de Foi commencent ainsi : « Nous croyons en Dieu, le Père éternel, en son Fils, Jésus-Christ et au Saint-Esprit » (1er article).

Cette croyance en la Divinité, nous l'avons en commun avec le reste de la chrétienté mais, pour nous, elle revêt une signification qui diffère de celle de la plupart des autres. Nous soutenons que ces trois membres de la Divinité sont trois êtres séparés et distincts et que Dieu le Père n'est pas un esprit mais un Être glorifié avec un corps tangible comme son Fils ressuscité, Jésus-Christ. Bien que possédant une identité séparée, ils sont un dans leurs buts. Nous soutenons que Jésus évoquait cette relation lorsqu'il a prié son Père pour que ses disciples soient « un » comme Jésus et son Père sont un (Jean 17:11), unis en but et non en personne. La croyance, qui nous est propre, que « le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme ; le Fils aussi mais le Saint-Esprit ne possède pas de corps de

T Nous soutenons que les trois membres de la Divinité sont trois êtres séparés et distincts et que Dieu le Père n'est pas un esprit mais un être glorifié avec un corps tangible comme son Fils ressuscité, Jésus-Christ. Bien que possédant une identité séparée, ils sont un en but.



chair et d'os, c'est un personnage d'Esprit » (D&A 130:22) est vitale pour nous. Mais, comme le montre le sondage de Gary Lawrence, nous n'avons pas communiqué efficacement cette croyance aux autres⁵.

Notre croyance en la nature de Dieu vient de ce que nous appelons la Première Vision qui a marqué le début du rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ. Joseph Smith, jeune garçon de quatorze ans sans instruction qui cherchait à savoir à quelle Église il devait se joindre, reçut une vision dans laquelle il vit « deux Personnages » dont « l'éclat et la gloire » étaient indescriptibles. L'un d'eux lui montra l'autre en disant : « Voici mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » (Joseph Smith, Histoire 1:17). Dieu le Fils dit au jeune prophète que tous les « credo » des Églises de son époque étaient « une abomination à ses yeux » (Joseph Smith, Histoire 1:19). Cette déclaration divine condamnait les credo, pas les chercheurs fidèles qui y croyaient.

La Première Vision de Joseph Smith démontra que les idées qui étaient répandues concernant la nature de Dieu et la Divinité étaient fausses et ne pouvaient pas mener les gens qui y adhéraient à la destinée que Dieu leur avait réservée. Il s'en suivit un déversement d'Écritures modernes révélant l'importance de cette vérité fondamentale et nous donnant le Livre de Mormon. Ce nouveau livre d'Écritures est un deuxième témoignage de Jésus-Christ. Il confirme les prophéties et les enseignements bibliques sur la nature et la mission du Christ. Il fait grandir notre compréhension de son Évangile et de ses enseignements au cours de son ministère terrestre. Il nous donne également beaucoup d'enseignements, d'illustrations et de révélations grâce auxquelles nous pouvons savoir que ces choses sont vraies.

Ces enseignements expliquent notre témoignage du Christ. Nous ne nous fondons pas sur la sagesse du monde ou les philosophies des hommes (quelque traditionnelles ou respectées qu'elles soient). Notre témoignage de Jésus Christ repose sur les révélations de Dieu à ses prophètes et à nous-mêmes individuellement.

Qu'est-ce que notre témoignage de Jésus-Christ nous pousse à affirmer ? Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, le Père éternel. Il est le Créateur. Par son ministère terrestre incomparable, il est notre instructeur. Du fait de sa résurrection, tous les êtres humains qui ont vécu se relèveront de la mort. Il est le Sauveur, dont le sacrifice expiatoire nous ouvre la porte du pardon de nos propres péchés afin que nous puissions être purifiés et retourner

en la présence de Dieu, notre Père éternel. Cela constitue le message essentiel des prophètes de toutes les époques. Joseph Smith a affirmé cette grande vérité dans ce qui est notre troisième article de foi : « Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. »

Nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous joignons notre témoignage à celui du prophète Benjamin du Livre de Mormon « qu'il n'y aura aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes, si ce n'est dans et par le nom du Christ, le Seigneur Omnipotent » (Mosiah 3:17).

Pourquoi le Christ est-il le seul chemin ? Comment a-t-il pu briser les liens de la mort ? Comment a-t-il fait pour prendre sur lui les péchés de tout le genre humain ? Comment notre âme souillée et pécheresse peut-elle être lavée et comment notre corps peut-il ressusciter grâce à son expiation ? Ce sont là des mystères que je ne comprends pas complètement. Pour moi, le miracle de l'expiation de Jésus-Christ est incompréhensible mais le Saint-Esprit m'a donné le témoignage de sa véracité et je me réjouis de pouvoir passer ma vie à le proclamer.

2. Le but de la condition mortelle

Mon deuxième élément fondamental concerne le but de la vie mortelle. Il découle de notre compréhension des desseins de Dieu, le Père éternel, et touche notre destinée d'enfants de Dieu. Notre théologie commence avec l'assurance que nous avons vécu en tant qu'esprits avant de venir sur terre. Elle affirme que cette existence mortelle a un but. Et elle enseigne que notre aspiration la plus élevée est de devenir comme nos parents célestes, ce qui nous donnera le pouvoir de perpétuer nos relations familiales à toute éternité. Nous avons été mis sur terre pour acquérir un corps physique et, par l'expiation de Jésus-Christ et l'obéissance aux lois et aux ordonnances de son Évangile, nous qualifier pour les conditions et les relations de la gloire céleste que nous appelons l'exaltation ou la vie éternelle.

Nous sommes, à juste titre, connus comme étant une Église centrée sur la famille mais ce que l'on ne comprend pas bien, c'est que l'importance que nous accordons à la famille ne se limite pas aux relations dans la condition mortelle mais relève aussi d'une théologie fondamentale.

Dans le grand plan du Créateur aimant, la mission de son Église est de nous aider à atteindre l'exaltation dans le royaume céleste et cela ne peut être accompli qu'à travers un mariage éternel entre un homme et une femme (voir D&A 131:1-3).

Ma mère, qui était veuve et femme de foi, n'avait aucun doute concernant la nature éternelle des relations familiales. Elle honora constamment le rôle de notre père, homme de foi décédé. Elle fit en sorte qu'il ait toujours sa place dans le foyer. Elle parlait du caractère éternel de leur mariage au temple et de notre destinée qui était d'être ensemble en famille dans l'au-delà. Elle nous rappelait souvent ce que notre père aurait voulu que nous fassions pour que nous ayons droit à la promesse du Sauveur d'avoir une famille éternelle. Elle ne s'est jamais considérée comme une veuve et il ne m'est jamais venu à l'esprit qu'elle l'était. Pour moi, jeune adolescent, elle n'était pas veuve. Elle avait un mari et nous avions un père. Il était simplement parti un certain temps.

Nous affirmons que le mariage est nécessaire à la réalisation du plan de Dieu d'assurer un cadre approuvé pour la naissance ici-bas et pour préparer les membres de la famille pour la vie éternelle. La connaissance du plan de Dieu donne aux saints des derniers jours une perspective unique sur le mariage et les enfants. Nous considérons que le fait d'avoir et d'élever des enfants fait partie du plan de Dieu et représente un devoir sacré pour ceux à qui est donné le pouvoir de le faire. Nous croyons que les trésors suprêmes sur terre et dans les cieux sont nos enfants et notre postérité. Et nous croyons que nous devons nous efforcer de parvenir au genre de famille terrestre qui offre les meilleures conditions pour le développement et le bonheur des enfants, de tous les enfants.

Le pouvoir de donner la vie sur terre est le plus grand que Dieu ait donné à ses enfants. L'utilisation de ce pouvoir de création a été autorisé dans le premier

2 Notre théologie affirme que cette vie terrestre a un but. Et elle enseigne que notre aspiration la plus élevée est de devenir comme nos parents célestes, ce qui nous donnera le pouvoir de perpétuer nos relations familiales à toute éternité.



commandement, qui nous dit : « soyez féconds, multipliez » (Genèse 1:28). Un autre commandement important en condamne le mauvais usage : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20:14) et « que vous vous absteniez de l'impudicité » (1 Thessaloniens 4:3). L'accent que nous mettons sur la loi de chasteté s'explique par notre compréhension du rôle que le pouvoir de procréation joue dans l'accomplissement du plan de Dieu.

Il existe de nombreuses pressions politiques, juridiques et sociales qui cherchent à introduire des changements qui confondent les sexes, contestent l'importance du mariage ou en changent la définition, homogénéisent les différences entre hommes et femmes qui sont essentielles à l'accomplissement du grand plan du bonheur de Dieu. Notre perspective éternelle fait que nous sommes contre de tels changements.

Pour finir, notre compréhension du but de la vie terrestre comprend certains points de doctrine bien à nous sur ce qui vient après la condition mortelle. Comme les autres chrétiens, nous croyons que, lorsque nous quitterons cette vie, nous irons au ciel (paradis) ou en enfer. Cependant, cette division en deux entre les justes et les méchants n'est que temporaire, le temps pour l'esprit des morts d'attendre la résurrection et le jugement final (voir Alma 40:11-14). Les destinations qui suivent le jugement final sont bien plus variées et sont une preuve de l'étendue de l'amour de Dieu pour ses enfants, tous ses enfants.

Dieu a un amour si grand qu'il veut que ses enfants obéissent à ses lois parce que ce n'est que par l'obéissance qu'ils peuvent progresser vers la destinée éternelle qu'il désire les voir atteindre. Par conséquent, au jugement final, nous nous verrons tous attribuer un royaume de gloire à la mesure de notre obéissance à sa loi. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul parle de la vision d'un homme « qui fut ... ravi jusqu'au troisième ciel » (2 Corinthiens 12:2). Parlant de la résurrection des morts, il décrit des « corps » ayant différentes gloires à l'image des gloires respectives du soleil, de la lune et des étoiles. À propos des deux premiers, il dit qu'il s'agissait « des corps célestes et des corps terrestres » (voir 1 Corinthiens 15:40-42). Lorsque nous parlons de la vie éternelle dans la gloire céleste, qui est la plus élevée, il ne s'agit pas d'une union mystique avec un dieu immatériel incompréhensible. Au contraire, la vie éternelle est une vie en famille auprès d'un Père céleste aimant et avec nos aïeux et notre postérité.

La théologie de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est globale, universelle, pleine de miséricorde et de vérité. Après la nécessaire expérience de la condition mortelle, tous les fils et filles de Dieu ressusciteront et iront dans un royaume de gloire plus merveilleux que ce qu'un être mortel peut comprendre. À de rares exceptions près, mêmes les très mauvaises personnes iront dans un royaume de gloire merveilleux bien que moindre. Tout cela s'accomplira grâce à l'immense amour de Dieu pour ses enfants et tout cela a été rendu possible par l'expiation et la résurrection de Jésus-Christ « qui glorifie le Père et sauve toutes les œuvres de ses mains » (D&A 76:43).

3. Les sources de la vérité

Les saints des derniers jours s'intéressent vivement à l'acquisition de la connaissance. Brigham Young (1801-1877) l'a très bien dit : « [Notre] religion ... [nous] pousse à rechercher diligemment la connaissance. Il n'existe pas d'autre peuple qui soit plus empressé de voir, d'entendre, d'apprendre et de comprendre la vérité⁶ ».

Une autre fois, il a expliqué que nous encourageons nos membres « pour [qu'ils progressent] en connaissance ... dans toutes les branches [du savoir], car toute sagesse et tous les arts et sciences du monde sont de Dieu et sont conçus pour le bien de son peuple⁷ ».

Nous recherchons la connaissance mais nous le faisons d'une manière spéciale parce que nous croyons qu'elle comporte deux dimensions, l'une matérielle, l'autre spirituelle. Nous recherchons la connaissance dans sa dimension matérielle par l'approche scientifique et dans sa dimension spirituelle par la révélation. La révélation est la communication de Dieu à l'homme, aux prophètes et à nous tous si nous la recherchons.

La révélation est clairement l'une des caractéristiques distinctives de notre foi. Joseph Smith, le prophète, fut guidé et édifié par un flux continu de révélations tout au long de sa vie. L'immense quantité de révélations reçues par lui qui ont été publiées, dont le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances, atteste de l'appel sans pareil qu'il avait comme prophète de cette dernière dispensation du temps. Dans cette *révélation prophétique* donnée à Joseph Smith et à ses successeurs à la tête de l'Église, Dieu a révélé des vérités et des commandements à ses prophètes dirigeants pour l'édification de son peuple et pour le gouvernement et la direction de son Église.

C'est le genre de révélation décrit dans l'enseignement de l'Ancien Testament à savoir que « Le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans révéler son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3:7). Joseph Smith a déclaré : « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été fondée sur la révélation directe, comme l'a toujours été la véritable Église de Dieu ⁸ ». Il a posé la question suivante : « Ôtez le Livre de Mormon et les révélations, que reste-t-il de notre religion ? »

Il a répondu : « Plus rien ⁹ ! »

Joseph Smith a aussi enseigné que du fait que la révélation n'a pas cessé avec les premiers apôtres mais continue d'exister à notre époque moderne, chaque personne peut recevoir *la révélation personnelle* « Les enfants de Dieu ont le droit sacré d'aller à lui et de recevoir des révélations, a-t-il dit. Dieu ne fait pas acception de personnes ; nous avons tous le même droit ¹⁰ ».

Le Nouveau Testament décrit ce genre de révélation personnelle. Par exemple, quand Pierre affirme sa conviction que Jésus est le divin Fils de Dieu, le Sauveur lui déclare : « Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:17).

La révélation personnelle, parfois appelée « inspiration », se manifeste de nombreuses façons. La plupart du temps elle surgit comme un éclair d'intelligence dans notre esprit sous la forme de paroles ou de pensées ou par des sentiments positifs ou négatifs concernant les choix à faire. Normalement, elle vient en réponse à une recherche sincère et accompagnée par la prière. Jésus a enseigné : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7). La révélation nous est donnée quand nous respectons les commandements de Dieu et que nous nous qualifions pour la compagnie et la communication du Saint-Esprit.

Certains se demandent comment les membres de l'Église peuvent accepter les enseignements d'un prophète moderne pour les guider dans leur vie

3 Nous recherchons la connaissance dans sa dimension matérielle par la recherche scientifique et dans sa dimension spirituelle par la révélation. La révélation est la communication de Dieu à l'homme, à des prophètes et à chacun de nous si nous la recherchons.



personnelle, quelque chose qui n'existe pas dans la plupart des traditions religieuses. Notre réponse à l'accusation que les saints des derniers jours suivent leurs dirigeants avec une « obéissance aveugle » est cette même révélation personnelle. Nous respectons nos dirigeants et nous considérons que l'inspiration est à la base de leur gestion de l'Église et de leurs enseignements. Mais nous avons tous le droit, et nous y sommes invités, d'obtenir la confirmation de leurs enseignements en recherchant et en recevant, dans la prière, une assurance par la révélation directe de Dieu.

La plupart des chrétiens croient que Dieu a fermé le canon des Écritures, le recueil de livres sacrés faisant autorité utilisé comme Écritures, peu après la mort du Christ et qu'il n'y a plus eu de révélations comparables depuis cette époque. Joseph Smith a enseigné et démontré que le canon scripturaire est ouvert¹¹. En fait, le canon des Écritures l'est de deux manières et l'idée de la révélation continue est cruciale pour l'une comme pour l'autre.

Premièrement, Joseph Smith a enseigné que Dieu guide ses enfants en faisant des ajouts au canon des Écritures. Le Livre de Mormon en est un. Il en est de même des révélations des Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix. La révélation continue est nécessaire pour que nous recevions ce que le Seigneur veut que nous comprenions et fassions à notre époque et dans notre situation.

Deuxièmement, la révélation continue ouvre le canon quand ceux qui lisent les Écritures y trouvent, sous l'influence du Saint-Esprit, des significations et des directives nouvelles pour la situation dans laquelle ils se trouvent. L'apôtre Paul a écrit que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3:16 ; voir aussi 2 Pierre 1:21) et que « personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est [par]

l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:11 ; voir renvoi c, dans la Traduction de la Bible par Joseph Smith). Cela signifie que, pour comprendre les Écritures, nous avons besoin que l'inspiration de l'Esprit du Seigneur éclaire notre esprit. En conséquence, nous invitons nos membres à étudier les Écritures et à rechercher l'inspiration par la prière afin d'en connaître le sens par eux-mêmes. La connaissance suprême vient de la révélation personnelle par le Saint-Esprit.

Jésus a enseigné : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7:20). À mes yeux, aux yeux d'innombrables croyants et à ceux de nombreux observateurs, les fruits sont bons, bons pour les membres, bons pour leur famille, bons pour leur collectivité et bons pour leur pays. Les fournitures et services, représentant des millions de dollars, que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et ses membres envoient discrètement et efficacement lors de tragédies comme celle du tremblement de terre de janvier 2010 en Haïti sont une illustration de ce fait.

En ma qualité d'apôtre, je suis appelé à être témoin de la doctrine, de l'œuvre et de l'autorité du Christ dans le monde entier. En tant que tel, je rends témoignage

de la véracité de ces prémices de notre foi. ■

Vous trouverez le texte intégral en anglais à l'adresse : www.lds.org/fundamental-premises-of-our-faith..

NOTES

1. Gary C. Lawrence, *How Americans View Mormonism*, 2008, p. 32.
2. *How Americans View Mormonism*, p. 34.
3. Voir *How Americans View Mormonism*, p. 42.
4. Voir *How Americans View Mormonism*, p. 40.
5. Voir *How Americans View Mormonism*, p. 49.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 194.
7. *Enseignements : Brigham Young*, p. 193.
8. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 208.
9. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 209.
10. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 140.
11. Voir *Enseignements : Joseph Smith*, p. 207-216, 265-266.

DIFFUSER CET ARTICLE

Les idées suivantes peuvent vous aider à parler de l'article de Dallin H. Oaks :

- Méditez dans la prière pour trouver un ami qui pourrait tirer profit de la lecture de cet article. Lorsque vous lui rendrez visite, pensez à lui dire en termes simples en quoi l'Évangile est une bénédiction dans votre vie.
- Songez à diffuser cet article par voie électronique. Allez sur le site www.liahona.lds.org, retrouvez l'article dans le numéro de janvier et cliquez sur « diffuser ». Dans le message que vous enverrez avec l'article, vous pourriez expliquer en quoi les points de doctrine fondamentaux que cite Dallin H. Oaks sont importants pour vous.



Par Elaine S. Dalton

Présidente générale des
Jeunes Filles

NOUVEAUTÉS DU PROGRAMME DU PROGRÈS PERSONNEL

C'est maintenant que vous devez vous préparer au merveilleux avenir qui s'ouvre à vous. Le programme du Progrès personnel vous aidera à vous préparer et vous permettra de comprendre votre identité de fille de Dieu.

Le programme du Progrès personnel n'est pas sans rapport avec votre vie. Il est là pour vous aider à vous rapprocher du Sauveur, à servir les autres, à apprendre comment diriger, à cultiver des relations et à vous préparer pour les alliances du temple. Le programme du Progrès personnel peut vous aider à acquérir des habitudes vertueuses. Quand vous faites des petites choses de manière habituelle, elles finissent par faire partie de vous-mêmes et par vous changer. C'est vraiment « par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

La couverture de l'édition revue et corrigée du manuel Mon progrès personnel est estampée d'un temple. Le temple est la raison de tout ce que nous faisons dans le programme des Jeunes Filles. Nous espérons que, lorsque vous regarderez la couverture de votre livret, vous vous souviendrez que le fait de pratiquer au programme du Progrès personnel vous aidera à vous préparer à contracter un jour et à respecter les alliances du temple.

Le nouveau manuel est rose ! Cette couleur féminine douce vous rappelle que vous êtes des filles de notre Père céleste dotées de qualités féminines, de dons et d'un rôle féminins bien à vous.

Dans ce nouveau manuel, certaines des expériences et projets d'idéaux ont légèrement changé pour être plus actuels et plus centrés sur les alliances du temple que vous contracterez et respecterez un jour. Répondons à quelques-unes de vos questions.

Comment est-ce que je commence mon Progrès personnel ? Commencer, c'est facile ! Prenez le premier idéal qui vous intéresse. Il n'est pas nécessaire de les suivre dans l'ordre. Ce sont les expériences obligatoires qui vous aideront à comprendre chaque idéal et pourquoi il est important dans votre vie.

Qui peut participer ? Quiconque souhaite participer est bienvenu. Vous pouvez inviter vos amies non membres de l'Église à suivre le programme du Progrès personnel avec vous. Votre mère



LE SYMBOLE DE L'ABEILLE est la ruche, qui est un rappel de l'harmonie, de la coopération et du travail.

LE SYMBOLE DE L'ÉGLANTINE est la rose qui rappelle l'amour, la foi et la pureté.



LE SYMBOLE DE LA LAURÉOLE est la couronne de lauriers qui signifie honneur et épanouissement.

LE PENDENTIF EN FORME DE TORCHE

Quand vous entrerez dans l'organisation des Jeunes Filles, vos dirigeantes vous remettront un collier avec un pendentif en forme de torche. Ce collier symbolise votre décision de prendre en tout temps, en toute chose et en tout lieu le parti de la vérité et de la justice. Le symbole de la flamme vous rappellera aussi de vous « [lever et de briller] afin que votre lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:5). Portez ce collier avec fierté et souvenez-vous de votre engagement.





DISTINCTION DE LA JEUNE FILLE ACCOMPLIE

Quand vous aurez achevé le programme du Progrès personnel, vous écrirez votre témoignage dans votre journal et vous aurez un entretien avec l'évêque ou le président de branche. Vous serez alors en mesure de recevoir votre distinction de la jeune fille accomplie. Le médaillon a été changé pour faire figurer les symboles des groupes d'âge ainsi que le temple. Il a aussi un petit rubis au centre de la rose des Églantines. Ce rubis symbolise le fait que vous avez achevé le programme du Progrès personnel et le nouvel idéal de la vertu. Il sera pour vous un rappel indiquant qu'une jeune fille vertueuse est précieuse et qu'elle a « bien plus de valeur que les rubis » (Proverbes 31:10 dans la version du Roi Jacques de la Bible, N.d.T.).

ABEILLE D'HONNEUR

Après avoir reçu votre médaillon, vous pourrez gagner la distinction de l'Abeille d'honneur en lisant de nouveau le Livre de Mormon et en accomplissant d'autres services dont celui d'aider une autre jeune fille à accomplir son programme du Progrès personnel.

MANUEL DU PROGRÈS PERSONNEL

Quand vous aurez terminé les expériences et le projet attachés à un idéal, vous recevrez un emblème doré autocollant à mettre au dos de votre manuel du Progrès personnel. Ajoutez la date à laquelle vous avez achevé cet idéal. Votre manuel et votre journal seront vos archives personnelles de toutes les bonnes choses que vous accomplissez.

Jeunes Filles
MON PROGRÈS
PERSONNEL



ou d'autres femmes peuvent aussi y prendre part.

À quelle vitesse dois-je avancer ? Quand vous ouvrirez le manuel du Progrès personnel, vous verrez qu'il y a des choses que vous faites déjà à l'école ou chez vous. Vous pouvez les marquer comme acquises et prendre des dispositions pour les faire avec un but. Vous pouvez suivre votre rythme propre. Si vous avez douze ans et que vous faites une expérience par mois et deux projets par an, vous aurez terminé quand vous serez lauréole. Vous aurez alors la possibilité de conseiller d'autres jeunes filles qui travaillent sur leur propre programme du Progrès personnel. En faisant cela, vous pourrez gagner la distinction de l'Abeille d'honneur qui symbolise l'effort supplémentaire consenti pour servir autrui.

Puis-je faire le Progrès personnel pendant l'activité d'échange ? Vous pouvez faire une partie de votre Progrès personnel pendant l'activité d'échange. L'un de vos projets pourrait faire l'objet de l'activité d'échange. Vous pouvez aussi travailler sur le programme du Progrès personnel pendant la classe des Jeunes Filles puisque vous y apprenez les idéaux et que vous y étudiez les Écritures.

Quelles sortes d'occasions de diriger cela me donne-t-il ? Quand vous vous préparez à accomplir un projet de dix heures, vous pourrez inviter d'autres jeunes filles à vous aider. Cela vous aidera à apprendre les techniques de direction pour vos rôles futurs d'épouse, de mère et de femme d'intérieur. Cela vous aidera aussi à apprendre comment organiser, communiquer et accomplir une tâche difficile.

Pourquoi me demande-t-on de tenir un journal ? Ce journal deviendra pour vous un document précieux rappelant votre passage au sein des Jeunes Filles et les engagements que vous aurez pris. Le fait d'écrire votre journal vous permettra aussi d'avoir la compagnie du Saint-Esprit.

Les bénédictions du programme du Progrès personnel vont bien au-delà des années aux Jeunes Filles. Votre foi et votre témoignage du Sauveur et de son Évangile rétabli grandiront. Vous serez préparées pour votre mission et votre rôle divins sur terre. Vous goûterez à la douceur du service et aux joies que l'on a quand on accomplit de bonnes choses. Vous ressentirez l'inspiration du Saint-Esprit qui vous guidera et vous instruira. Vous instaurerez une manière de vivre qui sera une bénédiction pour votre vie ici-bas et dans toute l'éternité. C'est un processus de progression ainsi que d'adoption et de respect d'alliances faites au temple. Soyez bénies à ce moment où vous allez entamer ce processus de progression. Nous vous aimons ! Le Seigneur vous aime ! Vous êtes ses précieuses filles. ■



RUBANS DES ÉCRITURES

Quand vous aurez achevé les expériences et les projets d'un idéal, vous recevrez un ruban sur lequel vous pourrez inscrire vos Écritures préférées en rapport avec cet idéal. Les rubans ont la couleur des idéaux : blanc pour la foi, doré pour la vertu et ainsi de suite. Votre dirigeante pour remettra ce ruban au cours d'une réunion des Jeunes Filles.



CERTIFICATS D'AVANCEMENT

Chaque fois que vous passerez d'un groupe d'âge à un autre, votre évêque ou votre président de branche vous remettra un certificat de distinction et d'achèvement. Conservez-le dans un endroit spécial pour vous rappeler les choses que vous aurez apprises et accomplies pendant les années passées au sein des Abeilles, des Églantines et des Lauréoles.

Pour plus de renseignements sur le programme du Progrès personnel, lisez l'introduction du manuel ou allez à l'adresse www.PersonalProgress.lds.org.

Par David L. Beck

Président général des
Jeunes Gens



La Prêtrise d'Aaron— plus grande que vous pensez

MESSAGE CONCERNANT LE DEVOIR ENVERS DIEU

Il y a quatre ans, j'ai assisté aux obsèques de mon frère Gary. L'un des orateurs a rendu un magnifique hommage à mon frère. Je n'ai pas cessé d'y penser depuis. Il a dit : « Gary était un homme de prêtrise... Il comprenait la prêtrise, il l'honorait et il intégrait pleinement la prêtrise et ses principes. »

Quand mon frère est mort, il était grand-prêtre dans la Prêtrise de Melchisédek et il avait œuvré dans la prêtrise pendant cinquante années. Gary était un mari et un père aimant qui avait fait une mission honorable, s'était marié au temple, avait magnifié ses appels dans la prêtrise et avait été un instructeur au foyer diligent.

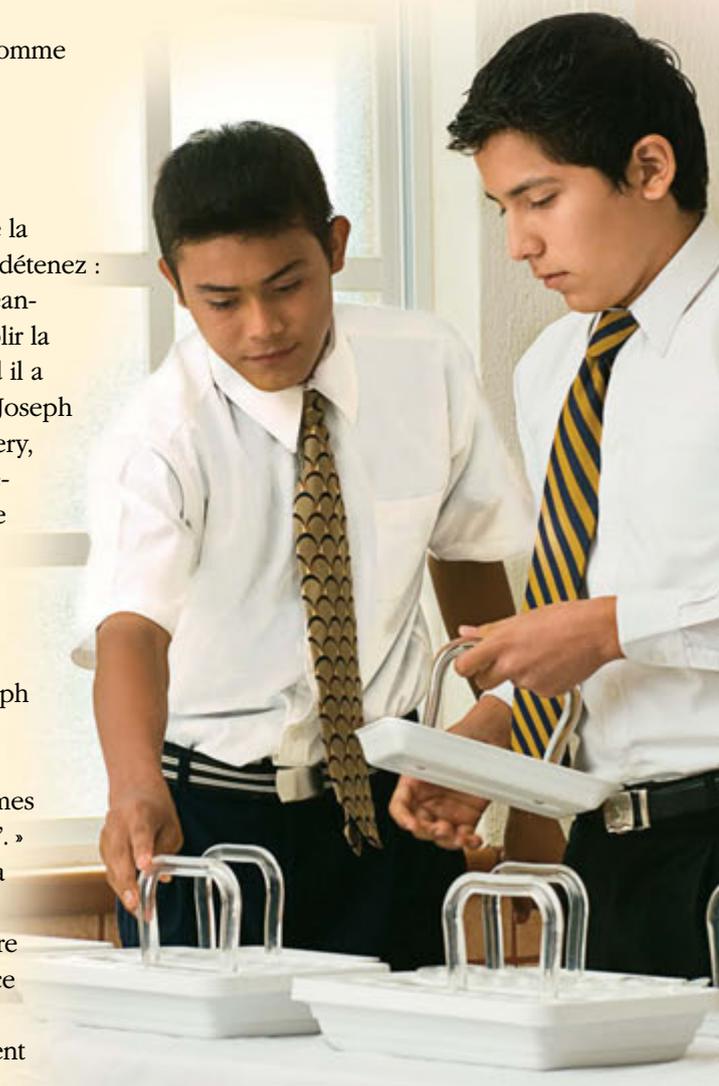
Vous êtes un détenteur de la Prêtrise d'Aaron. Votre service dans la prêtrise commence seulement. Il se peut que vous n'ayez même pas encore cinquante jours d'expérience dans la prêtrise. Mais vous pouvez être digne de recevoir le même hommage que Gary. En fait, vous *devez* être digne de recevoir cet hommage. Le Seigneur vous a appelé à une œuvre merveilleuse et il attend de

vous que vous soyez un homme de prêtrise.

La grandeur de la Prêtrise d'Aaron

Pensez à la grandeur de la Prêtrise d'Aaron que vous détenez :

- Le Seigneur a envoyé Jean-Baptiste ressuscité rétablir la Prêtrise d'Aaron. Quand il a conféré cette prêtrise à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, Jean-Baptiste les a appelés ses « compagnons de service » (D&A 13:1). Gordon B. Hinckley (1910–2008) a souligné que Jean « ne s'est pas placé au-dessus de Joseph et Oliver. Il les a mis au même niveau que lui quand il les a appelés 'mes compagnons de service'. » Le président Hinckley a ajouté qu'un diacre de douze ans peut aussi être le compagnon de service de Jean-Baptiste¹.
- La Prêtrise d'Aaron détient





Le fait qu'on progresse en force spirituelle et qu'on aide les autres à aller au Christ grâce à notre service dans la prêtrise fait véritablement de nous un homme de prêtrise.

les clés du ministère d'anges (voir D&A 13:1). Si vous vivez d'une manière juste et œuvrez avec diligence, vous pouvez recevoir le ministère d'anges pour vous guider et vous fortifier. En bénissant ou en distribuant la Sainte-Cène, vous pouvez aider d'autres personnes à recevoir aussi cette bénédiction².

- La Prêtrise d'Aaron « détient les clés... de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés » (D&A 13:1). Le repentir et le baptême constituent ensemble la porte à franchir pour emprunter le chemin conduisant à la vie éternelle (voir 2 Néphi 31:17-18). Si vous agissez sous la direction de vos dirigeants de la prêtrise, vous pouvez aider les gens à ouvrir cette porte.
- La Prêtrise d'Aaron comprend l'autorité de bénir et de distribuer la Sainte-Cène. Quand vous préparez, bénissez ou distribuez la Sainte-Cène, vous représentez Jésus-Christ

(voir 3 Néphi 18:1-12). Vous aidez les membres de votre famille et vos amis à se souvenir de lui, à renouveler leurs alliances et à se qualifier pour recevoir la compagnie du Saint-Esprit.

De telles occasions requièrent l'œuvre d'hommes de prêtrise, des hommes qui sont spirituellement forts et qui remplissent leurs devoirs dans la prêtrise.

Nouveau livret du Devoir envers Dieu

Sous la direction de nos prophètes vivants, une documentation a été préparée pour vous aider à être un homme de prêtrise. Bien qu'elle soit nouvelle, elle porte un nom bien connu : Devoir envers Dieu.

Je suis enthousiaste pour le nouveau livret du Devoir envers Dieu. Il peut vous aider à obéir au commandement du Seigneur de vous « instruire de [votre] devoir et de remplir l'office auquel [vous êtes] désigné, et ce, en toute diligence » (D&A 107:99).

En utilisant ce livret en tant que diacre, instructeur et prêtre, vous participerez à des activités entrant dans deux catégories : la force spirituelle et les devoirs dans la prêtrise.

Un processus de transformation

Chaque activité du livret du Devoir envers Dieu suit un processus qui vous aidera à devenir le détenteur de la prêtrise que le Seigneur veut que vous deveniez : tout d'abord, vous *apprenez* un principe de l'Évangile ou un devoir de la prêtrise. Puis, vous *agissez* en fonction de ce que vous avez appris. Enfin, vous *communiquez* vos pensées et vos sentiments concernant ce que vous avez appris

et vécu. Certaines de ces activités sont personnelles. D'autres peuvent être adaptées à votre collège tout entier pour être utilisées dans les leçons du dimanche ou des activités pendant la semaine.

À la page 39, l'exemple tiré du livret montre comment ce processus fonctionne. Les commentaires émanent de jeunes gens qui ont déjà vécu de belles expériences avec le nouveau livret.

Un homme de prêtrise

Quand je pense à l'expression « homme de prêtrise », je pense bien sûr à mon frère Gary. Mais je pense aussi à d'autres. Je pense au président Monson qui, alors qu'il était diacre, a senti qu'il se tenait en un lieu sacré quand il a aidé un homme handicapé à prendre la Sainte-Cène³. Je pense à Jean-Baptiste, le grand détenteur de la Prêtrise d'Aaron qui a préparé la voie au ministère terrestre du Sauveur en enseignant, en témoignant et en administrant l'ordonnance sacrée du baptême. Et je pense à vous. Le fait que vous progressiez en force spirituelle et que vous aidez les autres à aller au Christ grâce à votre service dans la prêtrise fait véritablement de vous un homme de prêtrise. ■

Pour obtenir plus d'informations concernant le Devoir envers Dieu, lisez l'introduction du livret ou allez sur le site www.DutytoGod.lds.org.

NOTES

1. Voir Gordon B. Hinckley, « La Prêtrise d'Aaron, don de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 45.
2. Voir Dallin H. Oaks, « La Prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », *Le Liahona*, janvier 1999, p. 43-46.
3. Voir Thomas S. Monson, « Faites votre devoir, c'est ce qu'il y a de mieux », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 56.

1. Apprendre : Cette partie de l'activité guide vos efforts pour apprendre un principe de l'Évangile ou un devoir de la prêtrise. Elle contient des instructions pour vous permettre de faire votre plan personnel sur la base de ce que vous avez appris.

« Vous devez apprendre spirituellement » vos devoirs dans la prêtrise avant de les accomplir.

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron aux États-Unis

« J'ai aimé l'idée d'essayer de trouver ce qui pourrait vraiment m'aider personnellement. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron au Guatemala

« J'ai aimé les sections concernant l'étude des Écritures et la prière ; j'ai fait ces choses et je les fais toujours. Je me prépare à aller en mission. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron aux Philippines

2 Agir : Dans cette partie de l'activité, vous suivez votre plan et vous écrivez vos pensées et vos sentiments concernant vos expériences.

« Nous, les jeunes gens de la branche, nous avons décidé de nous fixer le but d'aller courir tous ensemble. Cela nous a beaucoup plu de planifier cela ensemble et, en groupe, de nous efforcer d'être physiquement plus en forme. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron au Guatemala

« Le livret est... comme un journal intime où nous pouvons... méditer sur notre vie. C'est un bon processus à suivre. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron aux États-Unis

« J'ai du mal à planifier mon étude des Écritures... Les buts que je me suis fixés de lire les Écritures et de prier m'ont aidé à prendre le temps de le faire et à m'y tenir. Ça a vraiment changé les choses pour moi et j'ai ressenti le Saint-Esprit en le faisant. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron aux Philippines

3. Communiquer : Après avoir suivi votre plan, vous avez l'occasion de faire part de vos réflexions et de vos sentiments aux membres de votre famille, de votre collègue et d'autres personnes.

« Quand vous communiquez, vous voulez continuer à parler avec les autres parce que cela vous a aidé à mieux comprendre. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron aux États-Unis

« C'était bien de pouvoir parler avec mes parents. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron aux Philippines

« Dans notre réunion de collègue, nous avons aimé parler ensemble de nos buts : de ce que nous faisons personnellement et de la façon dont cela nous aidait. »

Un détenteur de la Prêtrise d'Aaron au Guatemala



« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42).

MENER UNE VIE DIGNE

Apprendre

▪ Lis la section intitulée « Repentir » dans *Jeunes, soyez forts* et note tes réponses aux questions suivantes dans un carnet ou un journal :

1. Qu'est-ce que tu apprends sur l'Expiation et le repentir dans cette section ?
2. De quelle façon le repentir t'aide-t-il à progresser spirituellement ?

3. Quel rapport y a-t-il entre le repentir, l'Expiation et la dignité personnelle ?

Discute de tes réponses avec tes parents ou les membres de ton collègue. Parles de la façon dont le repentir t'aidera à te préparer à entrer dans le temple et à prendre part à des ordonnances sacrées.

▪ Choisis au moins trois autres sections de *Jeunes, soyez forts* qui t'aideront à mener une vie digne. Étudie les principes énoncés dans ces sections et note ce que tu vas faire pour les mettre en pratique et pour aider d'autres personnes à faire de même.

Agir

Sections de *Jeunes, soyez forts* que je vais étudier :

Choses précises que je vais faire pour mettre ces principes en pratique et pour aider d'autres personnes à faire de même :

Partager

▪ Après avoir étudié et mis ces principes en pratique, raconte à tes parents ou aux membres de ton collègue ce que tu apprends, l'influence que cela a sur ta vie et le genre de personne que tu deviens.



Tu peux étudier et mettre en pratique « Tenue vestimentaire et présentation », « Divertissements et médias », ou « Langage » dans *Jeunes, soyez forts*.

Filling My
to God
Priesthood Holders

POUVAIS-JE QUITTER MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE ?

Quand j'ai eu vingt-et-un ans, j'ai voulu partir en mission. Mon arrière-grand-mère, Margarita Sippo de Lallana, a soutenu ma décision bien que cela veuille dire qu'elle resterait seule. Elle m'avait élevé depuis mon plus jeune âge et je me demandais qui prendrait soin d'elle pendant que je serais parti.

Nous avons été baptisés en 1978, quand j'avais onze ans, et que mon arrière-grand-mère avait soixante-treize ans. Nous n'avions pas tardé à ne plus aller aux réunions, mais des frères et sœurs de l'Église s'en étaient inquiétés et étaient venus nous chercher.

Je suis redevenu pratiquant et les membres de la paroisse étaient impatients que je sois ordonné. « Nous allons avoir un diacre ! », disaient-ils avec enthousiasme. À cette époque, notre paroisse n'avait pas de détenteur de la Prêtrise d'Aaron. Je suis devenu président du collège des diacres parce qu'il n'y avait pas d'autre

diacre. Je me suis demandé pourquoi on me donnait cet appel, mais j'ai fini par comprendre que les dirigeants de la paroisse m'apprenaient à assumer des responsabilités de prêtrise. Alors j'ai essayé d'être fidèle.

Pendant, ma grand-mère restait peu pratiquante et n'assistait aux réunions que de temps à autre. Mais elle a soutenu ma décision de partir en mission parce qu'elle savait dans son cœur que l'Évangile est vrai.

En 1990, quand j'ai envoyé ma candidature missionnaire, la plupart des missionnaires à plein temps venant de Córdoba allaient dans les missions de Buenos Aires Nord ou Sud. J'étais certain que je serais appelé dans l'une de ces deux missions et que je ne serais

pas trop loin de mon arrière-grand-mère.

Plus tard, quand mon président de pieu m'a téléphoné, il m'a dit que j'avais

besoin d'un passeport parce que j'allais en Colombie ! En dépit de mon inquiétude grandissante, mon arrière-grand-mère m'a encouragé à partir. Juste avant mon départ, elle a promis qu'elle retournerait à l'église le dimanche suivant et qu'elle irait au temple avant mon retour. J'avais du mal à y croire mais cela a rendu mon départ plus facile.

Pendant que j'étais en mission, elle a fait exactement ce qu'elle avait promis. Bien qu'âgée de plus de quatre-vingts ans, non seulement elle a assisté à toutes ses réunions, mais elle y est aussi arrivée à l'heure. Et elle s'est préparée à aller au temple de Buenos Aires (Argentine) et y est allée.

Après un voyage de douze heures, en pleine nuit, en autocar, au retour du temple, mon arrière-grand-mère est arrivée à notre église paroissiale le dimanche matin, à huit heures trente, peu de temps avant le début des réunions. Notre président de pieu, Rúben

Spitale, lui a dit : « Laissez-moi vous ramener chez vous pour que vous vous reposiez. »

« Non, a-t-elle répondu. Je vais à l'église. » Et c'est ce qu'elle a fait.

Après mon retour de mission, nous sommes allés trois fois ensemble au temple avant qu'elle ne décède en 2000. Ma mission nous a bénis tous les deux. Si j'étais resté chez moi, je suis certain qu'aucune de ces bénédictions ne se serait produite. ■

Hugo Fabián Lallana, Córdoba (Argentine)

Juste avant mon départ, mon arrière-grand-mère peu pratiquante a promis qu'elle retournerait à l'église le dimanche suivant et qu'elle irait au temple avant mon retour.



NOUS AVONS ÉCOUTÉ L'ESPRIT

Un matin, mon collègue missionnaire et moi avons décidé d'aller faire du porte à porte dans une petite localité de notre zone, dans le sud des Philippines. Alors que nous étions occupés à frapper aux portes, un homme nous a abordés et nous a demandé ce que nous faisons. On voyait qu'il avait bu.

Pensant que notre message ne l'intéressait pas vraiment, nous lui avons tendu une brochure concernant le but de la vie. Puis nous lui avons dit que, s'il lisait la brochure et ne buvait pas ce soir-là, nous viendrions chez lui pour lui expliquer le but de la vie. Il a acquiescé et a dit qu'il nous attendrait. Nous nous sommes empressés d'aller à un rendez-vous d'enseignement.

En fait, nous n'avions pas du tout l'intention de retourner l'instruire ce soir-là, mais chacun des jours suivants, quand nous passions devant chez lui, j'avais l'impression qu'il fallait que nous nous arrêtions. Je rejetais immédiatement ce sentiment et je justifiais ma décision en me disant qu'il était probablement trop ivre pour nous écouter.

Au bout de quelques jours, l'impression est devenue si forte que je n'ai plus pu lui résister. Quand nous avons frappé à la porte, nous avons été accueillis par une dame étonnée qui nous a demandé pourquoi nous n'étions pas revenus plus tôt comme nous l'avions promis. Elle a dit que son mari nous avait attendus toute la soirée et que, pour la première fois depuis leur mariage, il n'avait pas bu.

Nous étions mal à l'aise et nous

sommes confondus en excuses. Nous avons fixé un rendez-vous pour revenir ce soir-là pour les instruire tous les deux. Peu de temps après, frère Gumabay (le nom a été changé) s'est repenti de tous ses vices, a été baptisé et est devenu un pilier de la collectivité.

Quelques jours après son baptême, j'ai été muté dans une autre zone et j'ai perdu le contact avec cette famille. Tout ce que je pouvais faire c'était espérer et prier qu'elle reste pratiquante dans l'Église.

Par la suite, j'ai appris que la petite ville où la famille Gumabay habitait avait une branche et puis une paroisse. Frère Gumabay a été appelé évêque de cette paroisse. J'ai aussi appris que la majeure partie des membres de sa famille étaient

devenus membres de l'Église.

Plus tard, quand je suis retourné rendre visite à mon ancienne zone missionnaire, j'ai appris que beaucoup de gens étaient devenus membres de l'Église là-bas grâce au bon exemple de frère Gumabay, qui avait mis sa vie entre les mains du Seigneur et l'avait placé à la tête de sa famille et de ses activités quotidiennes.

Je suis très reconnaissant que nous ayons écouté l'inspiration de l'Esprit de rendre visite aux Gumabay. Grâce à cette expérience, j'ai compris ce que le Seigneur voulait dire quand il a déclaré : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades » (Matthieu 9:12). ■

Michael Angelo M. Ramírez
(Nouvelle-Zélande)



Nous n'avions pas du tout l'intention de l'instruire ce soir-là, mais chacun des jours suivants, quand nous passions devant chez lui, j'avais l'impression qu'il fallait que nous nous arrêtions.

APPELLE TES INSTRUCTEURS AU FOYER

Il y a de nombreuses années, quand nos quatre enfants étaient petits, mon mari a accepté un travail dans un autre État, tandis que je restais chez nous afin que nos deux aînés terminent l'année scolaire. On nous avait récemment affecté de nouveaux instructeurs au foyer qui n'avaient eu l'occasion de nous rendre visite que deux fois avant la mutation de mon mari.

Un soir, après avoir couché les enfants, j'ai entendu notre petite fille, un bébé, pleurer dans sa chambre. Quand je l'ai prise dans mes bras, j'ai remarqué qu'elle était brûlante de fièvre. J'ai pensé l'emmenner à l'hôpital, mais une rapide lecture de notre nouvelle police d'assurance m'a appris qu'elle ne couvrait que les résidents d'Idaho, État où mon mari travaillait maintenant. Nous, les autres membres de notre famille, nous étions toujours résidents de l'État de Washington.

J'ai été très inquiète quand j'ai pris la température de notre fille : quarante et un degrés Celsius. Je me suis immédiatement agenouillée et j'ai prié avec ferveur pour demander de l'aide. J'ai reçu une réponse à laquelle je n'aurais jamais pensé : « Appelle tes instructeurs au foyer. »

Il commençait à être tard et je savais que ces deux hommes, les frères Halverson et Bird, étaient sans doute couchés. Mais j'ai pris le téléphone et j'ai appelé frère Bird, lui expliquant rapidement ce qui n'allait pas. Cinq minutes plus tard, à onze heures, mes instructeurs au foyer étaient à la porte, en costume et cravate.

À ce moment-là, les joues et les yeux de notre bébé étaient rouges et

ses cheveux étaient collés de transpiration. Elle gémissait de douleur, mais les frères Bird et Halverson étaient calmes quand ils l'ont prise dans leurs bras. Puis, posant les mains sur sa tête, ils lui ont donné une bénédiction et lui ont dit au nom de Jésus-Christ d'être guérie.

Lorsque j'ai ouvert les yeux après la bénédiction, je suis restée incrédule. Ma fille riait et gigotait pour qu'on la laisse aller jouer. Sa fièvre était partie !

« J'ai senti sa température descendre pendant que nous la bénissions », a dit frère Bird tandis que nous regardions tous, stupéfaits,

mon enfant. Ils sont partis peu après tandis que je restais éveillée pendant plusieurs heures avec mon bébé qui voulait jouer. Cela ne m'a pas du tout dérangée.

Bien des années ont passé depuis cette soirée où deux anges à notre service, sous la forme d'instructeurs au foyer, ont béni mon enfant. Peu de temps après, nous sommes partis en Idaho et nous avons perdu le contact avec eux, mais je serai toujours reconnaissante à ces deux gentils instructeurs au foyer qui sont venus à la onzième heure, en mission pour le Seigneur. ■

Diana Loski, Pennsylvanie (États-Unis)

J'ai été très inquiète quand j'ai pris la température de notre fille. Je me suis immédiatement agenouillée et j'ai prié avec ferveur pour demander de l'aide.



MON ÉVÊQUE SE TROMPAIT-IL ?

Notre paroisse venait d'être divisée, aussi, quand l'évêque a demandé à me rencontrer, j'étais certaine de recevoir un appel dans la nouvelle paroisse. Je travaillais auprès des jeunes filles et je les aimais. Elles étaient si réceptives à l'Évangile et c'était une telle joie de les instruire. Certainement que le Seigneur me permettrait de continuer à le faire.

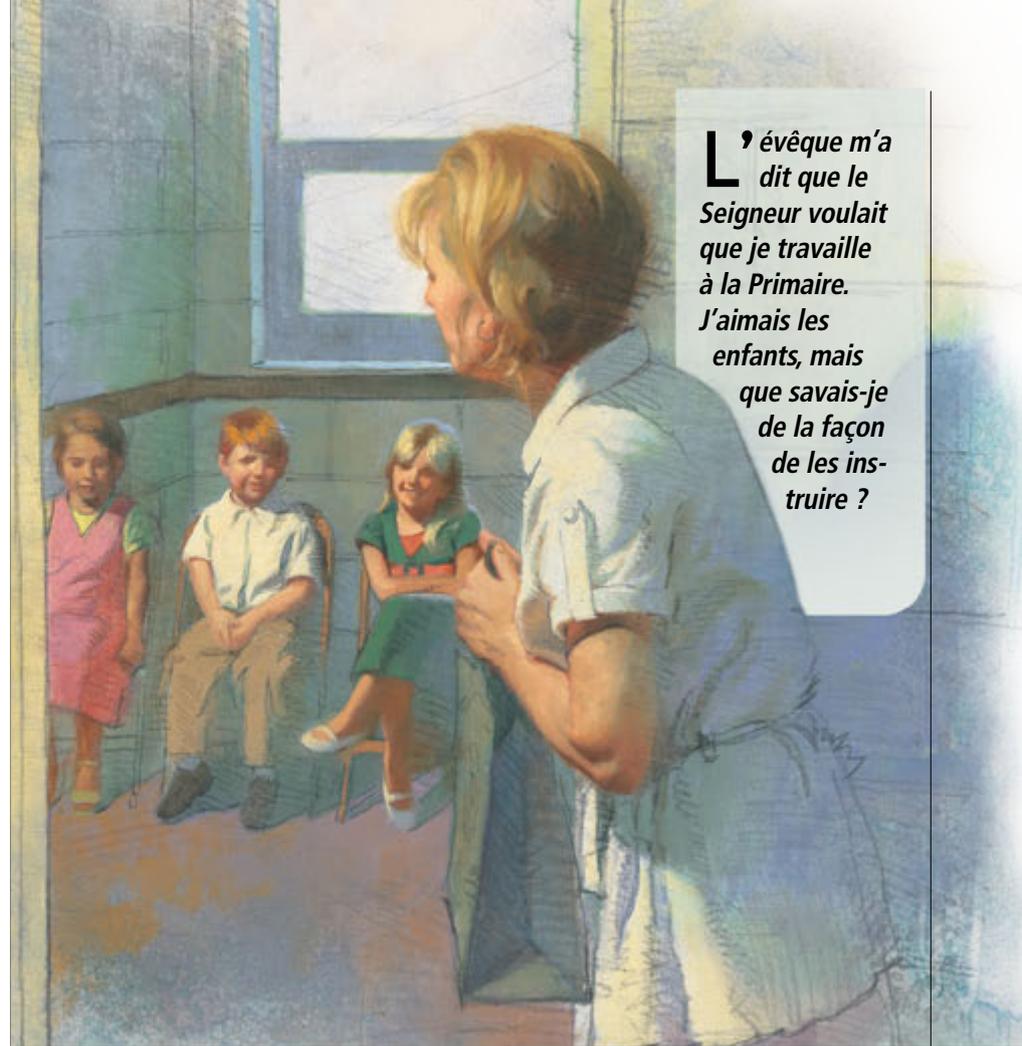
À ma grande surprise, l'évêque m'a dit que le Seigneur voulait que j'enseigne à la Primaire. Il devait certainement se tromper ! Cependant, il m'a assuré qu'il avait jeûné et prié, et qu'il avait ressenti fortement mon appel. J'aimais les enfants, mais que savais-je de la façon de les instruire ?

Depuis quinze ans que nous étions mariés, la seule tristesse que mon mari et moi avions eue était que le Seigneur ne nous avait pas accordé d'enfant. Nos efforts pour en adopter un n'avaient rien donné en raison de nos difficultés médicales.

Faisant confiance à mon évêque, j'ai accepté l'appel d'instruire les enfants de la Primaire, mais mon cœur était en ébullition. J'en voulais au Seigneur de ne pas m'avoir donné d'enfant et j'étais mécontente de ce nouvel appel.

Je me demandais : « Pourquoi, Seigneur, me demandes-tu cela ? Dans ta sagesse, j'ai été privée d'enfants à moi. Pourquoi devrais-je instruire les enfants des autres ? »

J'ai prié, me suis débattue et ait lutté avec le Seigneur, le suppliant à travers mes larmes de m'aider à comprendre. Finalement, j'ai décidé



L' évêque m'a dit que le Seigneur voulait que je travaille à la Primaire. J'aimais les enfants, mais que savais-je de la façon de les instruire ?

que, puisque j'avais accepté l'appel, je ferais mieux de cesser de m'apitoyer sur mon sort et de faire de mon mieux.

C'est alors que les bénédictions sont arrivées. J'ai rapidement appris à aimer les enfants et ils ont appris à m'aimer. J'ai découvert que leur amour était assez grand pour m'aider à combler le vide de ma vie. Bientôt, je ne pouvais plus marcher dans le couloir, à l'église, sans qu'au moins deux enfants me tiennent la main et que d'autres s'arrêtent pour un câlin. À son tour, mon mari a été appelé comme chef scout. Notre maison n'a pas tardé à être pleine d'enfants et d'adolescents.

Mon mari est mort à quarante-sept ans, en novembre 1986. À nouveau, le Seigneur a su mieux que moi ce dont j'avais besoin. Quelques semaines après son décès, j'ai été appelée en

mission d'enseignement à la Primaire de la branche laotienne de Fresno (Californie). Le courage de ces gens exceptionnels et de leurs enfants m'a donné la force de continuer sans mon mari.

Quelle joie cela a été de voir les jeunes que j'avais instruits devenir des adultes, aller en mission, se marier au temple et fonder une famille. Des dizaines de ces enfants « adoptés » continuent à passer à la maison pour me dire bonjour et embellir mes journées et je suis heureuse quand je les vois au temple de Fresno, où j'œuvre maintenant.

Mon appel à la Primaire a vraiment été une bénédiction pour toute ma vie. Je suis si reconnaissante que nos appels soient dictés par le Seigneur et non par nous. ■

Jeannie L. Sorensen, Californie (États-Unis)

Exemples anciens, promesses modernes

Sortir en couple n'a jamais été facile pour moi, mais ce qui me donne de la force, ce sont les exemples de fidélité qui se trouvent dans les Écritures.

Anonyme

Bien que j'apprécie toutes les occasions de rencontrer des gens, j'éprouve des difficultés quand il s'agit de sortir en couple. Je ne suis jamais sorti en couple avant ma mission et quand je suis revenu après deux ans, je me suis senti particulièrement inexpérimenté.

Dans la décennie qui a suivi, il me semble que j'ai essayé tout ce que je pouvais faire (voir 2 Néphi 25:23) pour me marier, ce qui m'a été promis dans ma bénédiction patriarcale, mais sans succès. Parfois, j'ai été tenté de désespérer de jamais trouver quelqu'un et, dans des moments particulièrement sombres, j'ai supplié : « Père, s'il te plaît, aide-moi. Je ne sais pas quoi faire. »

Récemment, j'ai trouvé beaucoup de réconfort dans des exemples des Écritures. Les trois histoires suivantes m'ont énormément aidé à avoir confiance en mon Père céleste et en son plan.

Joseph d'Égypte : conserver foi et espoir en Dieu

Joseph a été enlevé de chez lui à l'âge de dix-sept ans et emmené dans un pays étranger où peu de gens partageaient ses croyances. En dépit de cette épreuve difficile, il a gardé une

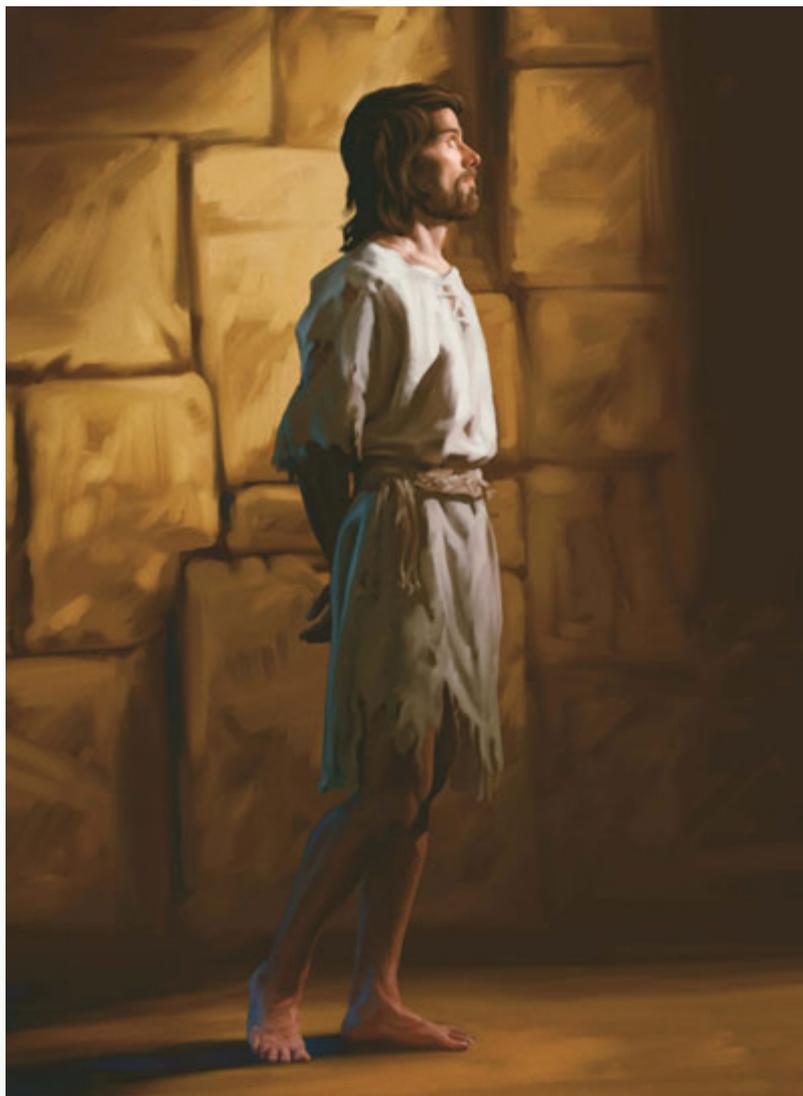
bonne attitude et est resté fidèle à ses maîtres et à Dieu (voir Genèse 37; 39-41). Malgré cela, pendant treize ans, il n'a cessé de vivre des expériences indésirables. Son travail acharné semblait n'avoir servi à rien d'autre qu'à l'envoyer en prison, où il est resté jusqu'à l'âge de trente ans.

Je me demande parfois si Joseph a jamais pensé que Dieu l'avait oublié ou s'il s'est demandé combien de temps il allait rester en prison ou s'il allait jamais en sortir. Je me demande si les songes qu'il avait faits précédemment dans sa vie (voir Genèse 37:5-11) lui ont donné l'espoir d'un avenir meilleur.

Bien sûr, Dieu s'est souvenu de Joseph, comme il l'avait fait pour sa mère, Rachel (voir Genèse 30:22). Joseph a reçu la bénédiction de prospérer même dans des situations déplaisantes. Au lieu de choisir de se rebeller, de bouder ou de maudire Dieu, il a fait preuve d'une foi remarquable. En conséquence, il a été extrêmement béni.

Nous pouvons être tentés de nous plaindre de nos afflictions, cessant de voir les bénédictions que Dieu nous a déjà accordées. Mais le fait de conserver notre foi et notre espoir peut nous apporter de grandes bénédictions, comme cela a été le cas pour Joseph. Et même





si notre foi n'est pas récompensée comme nous le voudrions, garder cette foi peut toujours nous aider à être plus heureux.

L'expérience de Joseph peut aussi être un témoignage de la supériorité du pouvoir et de la sagesse de Dieu. Pendant des années, les efforts de Joseph n'ont semblé le mener nulle part, mais par la main de Dieu, il a été libéré de prison et a été placé en importance juste en-dessous du pharaon (voir Genèse 41:41-43). Joseph aurait-il pu prévoir ou envisager des possibilités aussi formidables ?

Parfois, nous essayons de toutes nos forces d'accomplir quelque chose, mais nos seuls efforts, aussi grands qu'ils soient, sont insuffisants pour l'ampleur de la tâche. Je sais que notre Père céleste peut nous donner, du fait de notre foi et de notre obéissance, des bénédictions encore plus grandes que ce que nous

Le fait de conserver notre foi et notre espoir peut nous apporter de grandes bénédictions, comme cela a été le cas pour Joseph. Et même si notre foi n'est pas récompensée comme nous le voudrions, le fait de garder cette foi peut toujours nous aider à être plus heureux.

aurions espéré au départ. Je suis certain que, si j'ai une bonne attitude et si je tire le meilleur parti des situations difficiles, comme Joseph l'a fait, en temps voulu, au moment voulu par le Seigneur, il « découvrira le bras de sa sainteté » (Ésaïe 52:10). Mon labeur n'aura pas été vain. Il se *souviendra* de nous ; en fait, il est constamment attentif à nous et a de bonnes choses en réserve pour chacun de nous si nous restons fidèles.

Abraham : aimer Dieu par-dessus tout

Il y a quelque temps, mes sorties avec quelqu'un à qui je tenais beaucoup ont pris fin. Déjà inquiet de ne pas être marié, je doutais de pouvoir trouver une autre personne avec laquelle je m'entendrais aussi bien.

Peu de temps après, je me suis souvenu de l'histoire où Abraham reçoit le commandement de sacrifier Isaac (voir Genèse 22:1-14). Je me suis rendu compte que l'on nous avait demandé à tous les deux de renoncer à quelqu'un que nous aimions. Bien sûr, mon expérience n'est rien à côté de celle d'Abraham, mais j'ai découvert que la sienne m'enseignait comment agir.

Abraham a attendu longtemps qu'un fils leur soit accordé, à Sara et lui. La naissance d'Isaac a été un miracle et il fut dit à Abraham : « En Isaac sera nommée pour toi une postérité » (Hébreux 11:18). Cependant, le Seigneur a commandé à Abraham de sacrifier Isaac. Comment la postérité d'Abraham serait-elle « nommée » en Isaac, s'il était sacrifié ?

Sachant que Dieu tiendrait ses promesses, sans nécessairement savoir *comment*, Abraham fut obéissant. Il aimait beaucoup son fils, mais sa réaction montre qu'il aimait le Seigneur par-dessus tout. On nous demande de montrer la même chose (voir D&A 101:4-5) et nous avons, nous aussi, la promesse d'une grande récompense si nous persévérons fidèlement (voir Matthieu 24:13). Lorsque ma



relation a cessé, il m'a été difficile de passer à autre chose. Ayant reçu la promesse que je me marierais, passer à autre chose ne semblait pas aller dans le sens de l'accomplissement de la promesse. Mais celle-ci me donnait espoir, ce qui m'a aidé à réessayer et à montrer à mon Père céleste que je l'aime par-dessus tout.

La fidélité d'Abraham a été récompensée non seulement par le fait que son fils est resté en vie mais aussi par une postérité innombrable et d'autres bénédictions (voir Genèse 22:15-18). Nous aussi, nous serons récompensés d'avoir fait les sacrifices que Dieu nous demande et de lui avoir prouvé notre amour. C'est l'essence de l'épreuve de notre foi.

Zacharie : croire que les promesses de Dieu sont réelles

Parfois, nous ne savons pas comment les promesses que le Seigneur nous fait

Sachant que Dieu tiendrait ses promesses, Abraham fut obéissant. Il aimait beaucoup son fils, mais sa réaction montre qu'il aimait le Seigneur par-dessus tout.

pourront jamais s'accomplir, par exemple la promesse que, si nous le désirons et restons fidèles, nous aurons la bénédiction de faire un mariage éternel. Le président Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit, à propos de ce paradoxe : « Il peut y avoir des moments où nous devons prendre la décision courageuse d'espérer quand tout autour de nous est contraire à [notre] espérance¹. »

Zacharie et sa femme, Élisabeth, priaient fidèlement et avaient attendu un enfant toute leur vie. Finalement, un ange promit à Zacharie que sa femme âgée concevrait et donnerait naissance à un enfant qui préparerait la voie au Sauveur. La bénédiction était si grande qu'elle était incompréhensible pour Zacharie. Bien que ce soit un ange qui l'a déclaré, Zacharie a demandé : « À quoi reconnaîtrai-je cela ? » (Luc 1:18).

Comme pour Zacharie, il se peut que nous soyons tellement habitués à ce que nos désirs soient déçus, ou que les bénédictions promises semblent si incroyables que nous oublions que « à Dieu tout est possible » (Matthieu 19:26). L'expérience de Zacharie m'a rappelé que les plus grandes promesses de notre Père céleste sont réelles et qu'il les tient toujours.

Les histoires de Joseph, d'Abraham et de Zacharie ne sont pas les seules qui ont soutenu ma foi et m'ont donné de l'espoir. Il y a des dizaines de récits scripturaires de personnes dont la foi m'a rappelé que je devais avoir foi en ce que le Seigneur m'a promis à moi. À présent, je ne peux pas lire un chapitre sans que cela me rappelle que le Seigneur honore toujours ses promesses. Cette compréhension me donne beaucoup d'espoir pour l'avenir. ■

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « Le pouvoir infini de l'espérance », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 23.

De la croyance à la CONNAISSANCE

Par Chiao-yi Lin

J'ai rencontré pour la première fois les sœurs missionnaires dans une gare, quand j'avais dix-neuf ans. Je voyais bien que ces jeunes femmes avaient quelque chose de spécial et je me suis sentie pousser à leur parler. Je me suis donc approchée d'elles et leur ai demandé ce qu'elles faisaient à Taiwan. Elles m'ont dit qu'elles étaient missionnaires et ont commencé à parler de l'Évangile. Au cours de plusieurs rencontres, elles m'ont parlé de Jésus-Christ, de son Évangile rétabli et du Livre de Mormon. C'est le dernier de ces sujets, le Livre de Mormon, qui m'a amenée à devenir membre de l'Église.

Je me souviens encore de ce que j'ai éprouvé quand j'ai prié au sujet de ce livre. Un soir, après l'avoir lu, je l'ai fermé, je me suis agenouillée et j'ai demandé à mon Père céleste s'il était vrai. J'ai senti une onde de chaleur m'entourer, quelque chose que je n'avais jamais ressenti dans les temples bouddhistes que j'avais fréquentés toute ma vie. Ce sentiment était différent. J'ai su que quelqu'un écoutait. À ce moment-là, je suis passée de la croyance que l'Église est vraie à



Croire que le Livre de Mormon est vrai n'était que le commencement.

la connaissance qu'elle est vraie et j'ai décidé de me faire baptiser.

Depuis lors, le Livre de Mormon continue à être une bénédiction dans ma vie. Il a été une bénédiction pour moi quand j'ai fait une mission.

Il a aussi été une bénédiction pour moi dans mes appels. Tandis que

j'étais instructrice de l'institut, j'ai appris que le Livre de Mormon a été écrit pour notre époque¹. Mais en préparant mes leçons, j'ai découvert que cette déclaration n'est pas seulement vraie en général, mais qu'elle est vraie pour des gens particuliers, dans des situations particulières, à des moments particuliers. Par exemple, il arrivait parfois, tandis que je me préparais à enseigner, que le visage d'un des mes étudiants me venne à l'esprit et je m'apercevais que j'avais quelque chose de particulier à enseigner pour le bien de cette personne. Ces inspirations se produisaient fréquemment et étaient confirmées quand un étudiant me parlait après la classe pour me dire que la leçon était exactement ce dont il avait besoin.

Enfin, et c'est peut-être le plus important, le Livre de Mormon a guidé ma vie

personnelle. Je me rappelle m'être tournée vers les Écritures alors que j'étais sur le point de rompre avec un jeune homme. Je ressentais beaucoup d'angoisse. Mais un verset que j'ai lu, 2 Néphé 10:20, a parlé directement à mon cœur et m'a apaisée. « Et maintenant, mes frères bien-aimés, étant donné que notre Dieu miséricordieux nous a donné une si grande connaissance à ce sujet, souvenons-nous de lui, et délaissions nos péchés, et ne gardons pas la tête basse, car nous ne sommes pas rejetés ; néanmoins, nous avons été chassés de notre pays d'héritage ; mais nous avons été conduits dans un pays meilleur, car le Seigneur a fait de la mer notre sentier, et nous sommes dans une île de la mer. »

Le fait de me souvenir du Seigneur, comme ce verset le suggère, m'a donné du courage. J'ai pu me fier à la « grande connaissance » de l'Évangile que Dieu m'avait donnée et j'ai pu avoir l'assurance que je n'étais pas « rejetée ». Il y avait de bonnes choses qui m'attendaient.

Cela a été une grande bénédiction de croire les paroles des missionnaires tandis que j'étudiais l'Église. C'est bien plus important de connaître la véracité de l'Évangile, particulièrement la validité du Livre de Mormon, par moi-même. Je sais que Dieu vit et qu'il nous instruit directement et personnellement par l'intermédiaire des Écritures. ■

NOTE

1. Voir Ezra Taft Benson, « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu », *L'Étoile*, mai 1988, p. 2.

Droit au **but**

Pourquoi dois-je prier en privé alors que je prie déjà avec ma famille ?

Imaginez que vous soyez aux prises avec un problème personnel. Vous sentiriez-vous à l'aise de mettre un groupe de personnes au courant de vos difficultés ou préféreriez-vous les confier à une seule personne en privé ?

Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné : « Il vaut mieux prier en privé à propos de certains sujets, quand on n'a pas à s'inquiéter de limite horaire ou de confidences à garder. La prière solitaire est inestimable et apporte



« Je te commande de prier à haute voix aussi bien que dans ton cœur ; oui, devant le monde aussi bien qu'en secret, en public aussi bien qu'en privé »(D&A19:28).

beaucoup. Elle nous permet de nous débarrasser de la honte ou de la vanité ainsi que de toute envie de tromper. Elle nous permet d'ouvrir notre cœur, d'être totalement honnêtes et honorables dans l'expression de tous nos espoirs et nos états d'esprit¹. » Ce qui est embarrassant d'exprimer lors des prières familiales peut être exprimé, et doit souvent l'être, lors de prières personnelles.

Nos prières personnelles nous permettent d'être des plus sincères avec notre Père céleste aimant et de discuter des craintes et des aspirations les plus profondes de notre cœur. C'est quand il a prié en privé que Joseph Smith a reçu

Les membres de ma famille regardent des films réservés aux adultes. Il est important de passer du temps avec eux ; comment puis-je leur expliquer pourquoi je ne regarde pas ces films ?

Choisir le bien avec les membres de votre famille peut être aussi difficile qu'avec vos amis, parfois même plus difficile. C'est bien de votre part de ne pas vouloir transiger sur vos principes. Cela n'en a peut-être pas l'air maintenant, mais le fait de donner à Dieu la priorité dans votre vie va être une bénédiction pour votre famille et vous permettra

d'être un exemple pour elle. Mais elle est votre famille et il est important de passer du temps avec elle. Vous pourriez suggérer d'autres films que vous savez être édifiants ou des activités telles que des jeux ou des marches.

Il est important de parler sincèrement et humblement de vos principes aux membres de votre famille. Dites-leur honnêtement pourquoi vous ne voulez pas

la révélation qui a donné lieu au rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ. Le fait de parler à notre Père céleste seul à seul nous permet d'être plus réceptifs aux murmures de l'Esprit qui sont pour notre bien.

Cependant, la prière familiale est aussi extrêmement bénéfique car elle nous permet de nous rapprocher de notre Père céleste et de vivre des expériences spirituelles en famille. Comme le président Kimball l'a enseigné, « l'Église recommande que les familles prient ensemble matin et soir². » ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Priez toujours », *L'Étoile*, mars 1982, p. 3
2. Spencer W. Kimball, « Prayer », *New Era*, mars 1970, p. 15

regarder certains types de films. Priez afin d'avoir la force de le leur communiquer et qu'il y ait un esprit de compréhension. Il y a de l'espoir que votre famille pourra vous respecter en cela et que vous garderez l'Esprit dans votre cœur tout en excluant les mauvais médias. ■



Mon frère a du mal à décider si l'Église est vraie. Comment puis-je l'aider ?

Soutenez-le. Il a besoin de ressentir l'amour de sa famille, mais pas la pression. Demandez-lui quels sont ses soucis et ses doutes. Laissez-le finir d'exprimer tous ses soucis avant de répondre. Peut-être ses soucis sont-ils d'ordre social ou personnel plutôt qu'en relation avec la foi. Vous ne pourrez peut-être pas lui fournir toutes les réponses qu'il cherche, mais vous pouvez le rassurer en lui disant qu'il est possible de trouver les solutions.

Demandez-lui de prier avec vous à propos de ses préoccupations et incitez-le à prier personnellement à leur sujet. Soyez sensible au fait que certaines personnes ont besoin de plus de temps que d'autres, particulièrement si elles doivent démêler les choses elles-mêmes. Vous pourriez lire avec lui ce qui concerne la prière et l'acquisition du témoignage dans Alma 32, 3 Néphi 17 ou Moroni 10. Vous pourriez aussi l'encourager à parler avec vos parents, votre évêque ou président de branche ou d'autres membres fidèles de l'Église qui ont surmonté des difficultés semblables.

Rendez-lui votre témoignage quand vous vous sentez poussé



à le faire. Dites-lui votre sentiment vis-à-vis de l'Évangile.

Enfin, souvenez-vous surtout que c'est l'Esprit qui témoigne de la vérité. Pour acquérir un témoignage ou se rendre compte qu'il en a déjà un, votre frère doit apprendre à reconnaître le Saint-Esprit. Cela peut prendre du temps et ne peut se faire par la force. Vous pouvez lui fournir des faits à longueur de journée, mais ce n'est qu'en ayant un contact important avec l'Esprit qu'il acquerra un témoignage.

Priez pour lui et encouragez-le, soutenez-le et écoutez-le, mais rappelez-vous qu'il est libre de choisir. C'est en suivant l'inspiration de l'Esprit qu'il choisira avec le plus de sagesse. ■

Aidez vos êtres chers à acquérir un témoignage en lisant les Écritures et en leur enseignant comment reconnaître le témoignage du Saint-Esprit.

Envoyez votre question par email à liahona@ldschurch.org, en indiquant « To the Point » en objet.

EN PRÉSENCE DES ANGES

Quand j'ai été mis à part comme missionnaire, mon président de pieu m'a fait la promesse qu'à certains moments je ressentirais la présence des anges qui me protégeraient.

Par Samuel Gould

En 2003, j'ai été appelé en mission en Côte-d'Ivoire, en Afrique occidentale. Lors de mes recherches, j'ai découvert que ce pays semblait être constamment aux prises avec la guerre civile, mais j'ai été rassuré d'apprendre qu'un cessez-le-feu était en place. J'ai été encore plus rassuré par ma mise à part. Le président de pieu m'a fait la promesse que, pendant ma mission, à certains moments, je ressentirais la présence d'anges et qu'ils me protégeraient. Il m'a aussi promis que, si j'étais obéissant, je reviendrais sain et sauf chez moi.

Pendant les premiers mois de ma mission, le président de mission nous a conseillé d'être prêts. Dans notre appartement, dans la capitale, Abidjan, nous avions une réserve de trois jours de nourriture et d'eau et, lors des réunions, nous recevions une formation sur ce que nous devons faire en cas de conflit.

Cependant, nous étions nerveux quand les rebelles ont rompu le cessez-le-feu le 4 novembre 2004. Nos dirigeants de mission nous ont imposé le couvre-feu à dix-huit heures. Le lendemain, pendant notre dernier rendez-vous d'enseignement, nous avons entendu une explosion. Nous avons immédiatement terminé avec une prière, laissé à la famille un

chapitre du Livre de Mormon à lire et nous nous sommes précipités chez nous. L'autre équipe missionnaire de notre appartement est arrivée peu après. Les assistants ont téléphoné pour nous dire de ne quitter notre appartement sous aucun prétexte, ni pour aller à l'église ni même pour aller chercher de la nourriture. Nous avons appris que des soldats français du maintien de la paix avaient été tués dans des conflits aériens et qu'en conséquence la France avait attaqué l'aéroport militaire, anéantissant la petite aviation militaire ivoirienne. En réaction, des émeutes massives avaient éclaté partout dans la capitale.

Des dizaines de milliers de protestataires ont envahi les rues, brandissant des machettes, pillant les boutiques françaises et s'introduisant dans des maisons où ils pensaient que des Français habitaient. De notre fenêtre, nous assistions au déferlement de la violence. Nous savions que nous étions en danger à cause de la couleur de notre peau.

Le dimanche après-midi 7 novembre, au milieu des cris, des coups de feu et des explosions, nous avons tenu une réunion de Sainte-Cène dans notre appartement avec seulement quatre personnes. Nous avons béni et distribué le pain et l'eau pris dans notre réserve de trois jours, puis chacun de nous a lu un passage

d'Écriture et a rendu son témoignage. J'ai lu Doctrine et Alliances 84:88 : « Et là où quiconque vous reçoit je serai aussi, car j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir. » En lisant, j'ai repensé à la bénédiction que mon président de pieu m'avait donnée et j'ai su que je serais en sécurité.

Nous sommes restés enfermés dans notre appartement pendant une semaine. Des dirigeants et des membres de la paroisse nous ont rendu visite et nous ont apporté de la nourriture. Un membre a même pris des messages de notre part qu'il a envoyés par courrier électronique à notre famille, pour qu'elle sache que nous étions sains et saufs pour l'instant. L'aide de ces membres a été remarquable ! Pendant ce temps, nos familles et les membres de l'Église partout dans le monde priaient pour nous. Tandis que les membres de ma famille priaient, ils ont senti l'assurance paisible que tout irait bien pour moi.

Le vendredi 12 novembre, notre évacuation a commencé. Des membres ivoiriens de l'Église nous ont conduits à travers les rues d'Abidjan et, malgré les rumeurs selon lesquelles d'autres réfugiés étaient molestés, nous sommes parvenus à traverser les barricades jusqu'à la



résidence de l'ambassadeur britannique. Puis des forces britanniques nous ont évacués du pays et les prières de ma famille ont été exaucées quand elle a vu, au journal télévisé, mon évacuation avec deux autres missionnaires. Au milieu de la nuit, des membres ont conduit d'autres missionnaires non africains au bureau de la mission. De là, l'aviation militaire italienne les a transportés au Ghana, où nous avons tous été réunis.

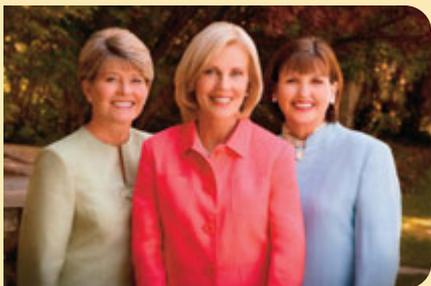
En dépit de dizaines d'attaques contre les étrangers partout dans le pays, aucun des missionnaires n'a été blessé pendant les émeutes et aucun appartement de missionnaires n'a été investi. Parce que nous avons écouté les conseils du président de mission, nous étions en sécurité chez nous quand les émeutes ont éclaté et nous avons eu assez de provisions pour survivre. Et encore plus réconfortant que la protection militaire, nous savions que nous avons la protection du Seigneur.

Pendant notre évacuation, j'ai appris que, le dimanche après-midi après notre réunion de Sainte-Cène, un groupe de protestataires préparait l'attaque de notre appartement. Un de nos voisins a crié : « Ils ne sont pas Français ! », mais ils ne voulaient pas partir. Finalement, un autre voisin a crié : « Ce sont des missionnaires ! » et les émeutiers se sont dispersés. Je me suis à nouveau souvenu des paroles : « Mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous » et je me suis rendu compte que j'étais en train d'assister à l'accomplissement de la promesse de la bénédiction de mon président de pieu. J'avais vu une prophétie s'accomplir. ■

NOTES: La situation en Côte-d'Ivoire s'est améliorée depuis 2004. Il y a de nouveau des missionnaires étrangers dans le pays.

Thème des activités d'échange pour 2011

« Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes ; en fait, nous pouvons dire que nous suivons l'exhortation de Paul : nous croyons tout, nous espérons tout, nous avons supporté beaucoup et nous espérons être capables de supporter tout. Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louanges » (13e Article de foi).



Elaine S. Dalton (au centre), présidente ; Mary N. Cook (à gauche), première conseillère et Ann M. Dibb, deuxième conseillère.



David L. Beck (au centre), président ; Larry M. Gibson (à gauche), premier conseiller et Adrián Ochoa (à droite), deuxième conseiller.

NOUS CROYONS !

Par la présidence générale des Jeunes Filles

Nous croyons qu'une jeune fille vertueuse, conduite par l'Esprit, peut changer le monde. Nous, la présidence générale des Jeunes Filles, nous avons observé des jeunes filles faire ce qu'elles croient être bien, témoigner, vivre les principes de l'Évangile et vraiment changer les choses. C'est étonnant ce qu'une jeune fille peut accomplir quand elle est vertueuse, qu'elle écoute le murmure doux et léger du Saint-Esprit et qu'ensuite elle agit !

Quand il a écrit le treizième article de foi, Joseph Smith a exprimé tout ce que nous pouvons et devons rechercher et devenir en tant que croyantes. Joseph Smith savait que nous devons croire aux principes et aux valeurs et rechercher ces choses afin d'avoir le pouvoir et la force du Saint-Esprit. Il savait que nous aurions besoin de suivre le Sauveur en paroles et en actions. Il savait que faire cela nous préparerait à être dignes des bénédictions du temple.

Croyez en vous-même

Comment allez-vous vous y prendre ? Comment allez-vous montrer aux autres à suivre l'exemple du Sauveur, à mener une vie vertueuse et à se préparer pour le temple ? Premièrement, croyez en vous-même ! Votre courage et votre force vous ont aidée à devenir une dirigeante et votre engagement va tout changer cette année. Vos idées, vos innovations et vos actions peuvent façonner le monde maintenant et à l'avenir.

Grâce au monde technologique dans lequel vous vivez, vous avez la capacité d'inonder la terre de choses

qui sont vertueuses, aimables et dignes de louanges. Vous avez au bout de vos doigts la capacité de témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ au monde entier. Jamais auparavant une génération n'a eu une telle capacité, une telle bénédiction et une telle possibilité.

Trois choses plus une—chaque jour !

Nous croyons en vous. C'est maintenant qu'il faut vous unir et commencer un changement qui vous donnera du pouvoir et sera une bénédiction pour les autres. Nous vous invitons à continuer à faire trois choses chaque jour – plus une.

1. Priez chaque matin et chaque soir.
2. Lisez le Livre de Mormon au moins cinq minutes chaque jour.
3. Souriez !
4. De plus, nous vous invitons à obéir aux principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts* et à les vivre. Apprenez bien ces principes. Parlez-en aux autres. Et *soyez un modèle pour les fidèles*.

Cette année, croyez. Croyez que vous êtes fille de votre Père céleste qui vous aime et qui va vous aider. Croyez au Sauveur Jésus-Christ. Il est votre lumière. Il est votre espérance. Il est votre exemple et votre Rédempteur. Croyez en vous-même ! Croyez au pouvoir de toutes les jeunes filles qui vivent les principes. Toutes ensemble, nous pouvons rechercher ce qui est vertueux, aimable et digne de louange. Toutes ensemble, nous pouvons changer les choses dans notre monde.

Nous croyons que vous êtes la génération dont la conviction et les actions changeront le monde. Nous croyons en vous ! ■

DEVENIR UN HOMME DE PRÊTRISE FIDÈLE

Par la présidence générale des Jeunes Gens

Avant de sortir de la Primaire, beaucoup d'entre vous ont appris par cœur le treizième article de foi et nous espérons que vous êtes toujours capables de le réciter par cœur. Cette année, nous, la présidence, nous vous invitons à aller au-delà de la simple mémorisation et de vraiment apprendre ce que Joseph Smith, le prophète, a voulu dire quand il a dit que nous suivons l'exhortation de Paul. Nous vous demandons d'étudier avec soin chaque qualité mentionnée dans le treizième article de foi, thème des activités d'échange de cette année. Nous vous invitons à mettre en application ce que vous apprenez, et nous vous invitons à parler aux autres de la joie que le respect de ces principes vous apporte.

Ce modèle de comportement est le même que celui que vous utilisez dans le programme du Devoir envers Dieu : apprendre, agir, communiquer. L'application de ces trois étapes toutes simples vous aidera à devenir un homme de prêtrise fidèle.

Le treizième article de foi dit, entre autres : « Nous croyons que nous devons *être* honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants [et

vertueux » (italiques ajoutés). *Être* signifie plus que la façon dont vous agissez – c'est qui vous êtes. *Être* honnête, fidèle, chaste etc. vous rend différent de la plupart des jeunes gens de votre âge. Quand les autres verront ces qualités chez vous, ils voudront avoir ce que vous avez. En apprenant vos devoirs de la prêtrise et en agissant en conséquence, vous allez changer. En allant partout « faisant du bien à tous les hommes », vous ferez du bien aux gens et changerez leur vie.

Bons exemples

Ben est un excellent exemple par la façon dont il aide les autres et leur fait du bien. Il recherche les gens qui sont plutôt effacés ou moins impliqués. Il pense plus aux autres qu'à lui-même. Quand il a emménagé dans la paroisse de Ben, Kelon disait de sa vie qu'elle n'était « rien d'autre qu'une fête » qui s'en allait dans la mauvaise direction. Il se sentait vide intérieurement. Mais grâce à l'exemple de ses amis saints des derniers jours et particulièrement de son meilleur ami, Ben, il a vu qu'il y avait mieux à faire. Ben l'a invité à participer aux activités de l'Église.

Lors de celles-ci, il a remarqué que les jeunes gens qui s'y trouvaient étaient différents. Il a voulu leur ressembler. Il ne savait pas exactement ce que c'était, mais il savait que c'était ce qu'il voulait. Il voulait être heureux comme eux.

Il a prié Dieu et a su qu'il devait devenir membre de l'Église. Ben a baptisé son meilleur ami quand ils ont eu seize ans. Kelon dit à propos de son baptême : « J'avais enfin trouvé la paix et j'ai ressenti les bras aimants du Sauveur quand je suis sorti des fonts baptismaux. Je suis reconnaissant d'avoir de bons amis qui vivent ce qu'ils croient. »

Le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron

Doctrine et Alliances 58:27-28 dit que « les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause », faisant « beaucoup de choses de leur plein gré » afin de « produire beaucoup de justice, car ils ont en eux le pouvoir. » Le pouvoir est en vous. Le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron vous a été confié. Nous vous aimons et nous savons que vous pouvez faire de grandes choses en devenant un homme de prêtrise fidèle. ■

En allant partout « faisant du bien à tous les hommes », vous ferez du bien aux gens et vous changerez leur vie.



13e article de foi

Les Articles de foi proviennent d'une lettre écrite par Joseph Smith, le prophète, en 1842, adressée à un rédacteur de journal du nom de John Wentworth. Ils ont été publiés pour la première fois dans le journal de l'Église Times and Seasons à Nauvoo et font depuis partie des Écritures de l'Église.



Nous croyons

« Cet article de notre foi est l'une des déclarations fondamentales de notre théologie. Nous devons méditer

souvent à son sujet. Ensuite, chaque fois que nous aurons la tentation de faire quelque chose de mesquin, de malhonnête ou d'immoral, il nous sera vivement rappelé cette grande définition globale de la morale qui doit régir notre conduite. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, « Ne craignez pas de faire le bien », *Le Liahona*, février 2000, p. 5.

Chaste

« La sexualité humaine n'est pas simplement une question physique. En fait, la chasteté et la fidélité commencent dans l'esprit, non dans le corps. Ce sont des expressions de l'état de notre esprit. Lorsque notre esprit est en accord avec les vérités de l'Évangile, nous avons le désir de suivre des principes élevés et nos actes reflètent ce désir. Ainsi, la chasteté et la fidélité sont plus que l'abstinence sexuelle avant le mariage et la fidélité sexuelle après le mariage. Elles expriment la qualité de notre vie spirituelle. »

Voir Terrance D. Olson, « Les vérités de la pureté morale », *L'Étoile*, octobre 1999, p. 31.

Bienveillant

Être bienveillant c'est être gentil et généreux, en un mot : faire le bien. Durant son ministère, Jésus-Christ « allait de lieu en lieu, ... car Dieu était avec lui » (Actes 10:38). Si vous menez votre vie avec bienveillance, Dieu vous fortifiera et vous édifiera.

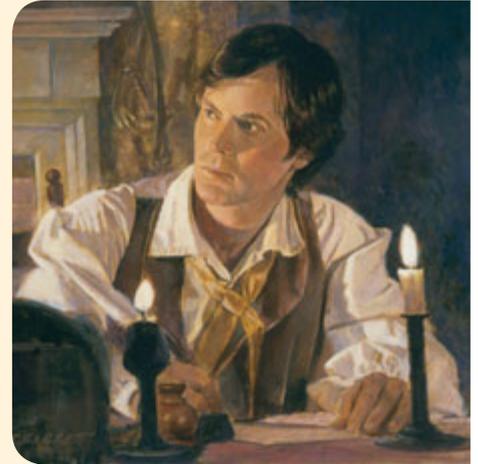
Exhortation de Paul

Voir Philippiens 4:8, qui est une partie de la lettre de l'apôtre Paul aux saints de Philippes.

13 Nous croyons que nous devons être "honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons 'faire du bien à tous les hommes; en fait, nous pouvons dire que nous suivons 'l'exhortation de Paul: nous croyons tout, nous 'espérons tout, nous avons supporté beaucoup et nous espérons être capables de 'supporter tout. Nous recherchons tout ce qui est 'vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange.

Nous les recherchons

Lisez la section « Divertissements et médias » de *Jeunes, soyez forts* (page 17). Est-ce que les divertissements que vous choisissez sont conformes



à ces principes et au 13e article de foi ? Vous pourriez noter dans votre journal les bénédictions que vous avez reçues en choisissant bien vos médias.



Vertueux

« La vertu est un mode de pensée et de conduite basé sur des principes moraux élevés » (*Prêchez mon Évangile*, p.129). Elle englobe la chasteté et la pureté morale. La vertu naît dans le cœur et dans l'esprit. ... Elle résulte de l'accumulation de milliers de petites décisions et actions. ... Les femmes et les hommes vertueux possèdent une dignité tranquille et une force intérieure. Ils sont confiants parce qu'ils sont dignes de recevoir le Saint-Esprit et d'être guidés par lui. »

Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, « Retour à la vertu », *Le Liahona*, novembre 2008, p.78-80.

Tu devrais t'inscrire au cours du séminaire

Une suggestion faite en passant par mon amie a contribué à changer ma vie.

Par Lisa Pace

« Lisa, tu devrais t'inscrire au cours du séminaire », m'a dit Ashley en passant. Nous avons étalés sous nos yeux, des dépliants contenant les listes de cours à choisir pour l'année scolaire qui allait commencer et qui allait être notre première année de lycée.

J'ai regardé mon amie d'un air absent et j'ai finalement réussi à sourire. Ça m'embêtait d'avoir à le lui dire, mais le séminaire était la dernière chose à laquelle je pensais. À l'époque j'étais non pratiquante et l'avais été la majeure partie de ma vie. Au fil des années j'avais acquis une vague idée de l'Évangile mais je n'avais pas reçu de témoignage fort de sa véracité.

Quand je suis rentrée de l'école ce jour-là, l'idée du séminaire a commencé à m'intriguer. Ashley, de même que mes autres amis, semblaient tous très impatients de suivre ce cours. Je voulais faire ce que mes amis faisaient, même si je ne comprenais pas ce qu'ils faisaient ni pourquoi ils le faisaient. Après avoir parlé de mon projet avec mes parents et obtenu leur permission, j'ai décidé de suivre les cours du séminaire en première année de lycée.

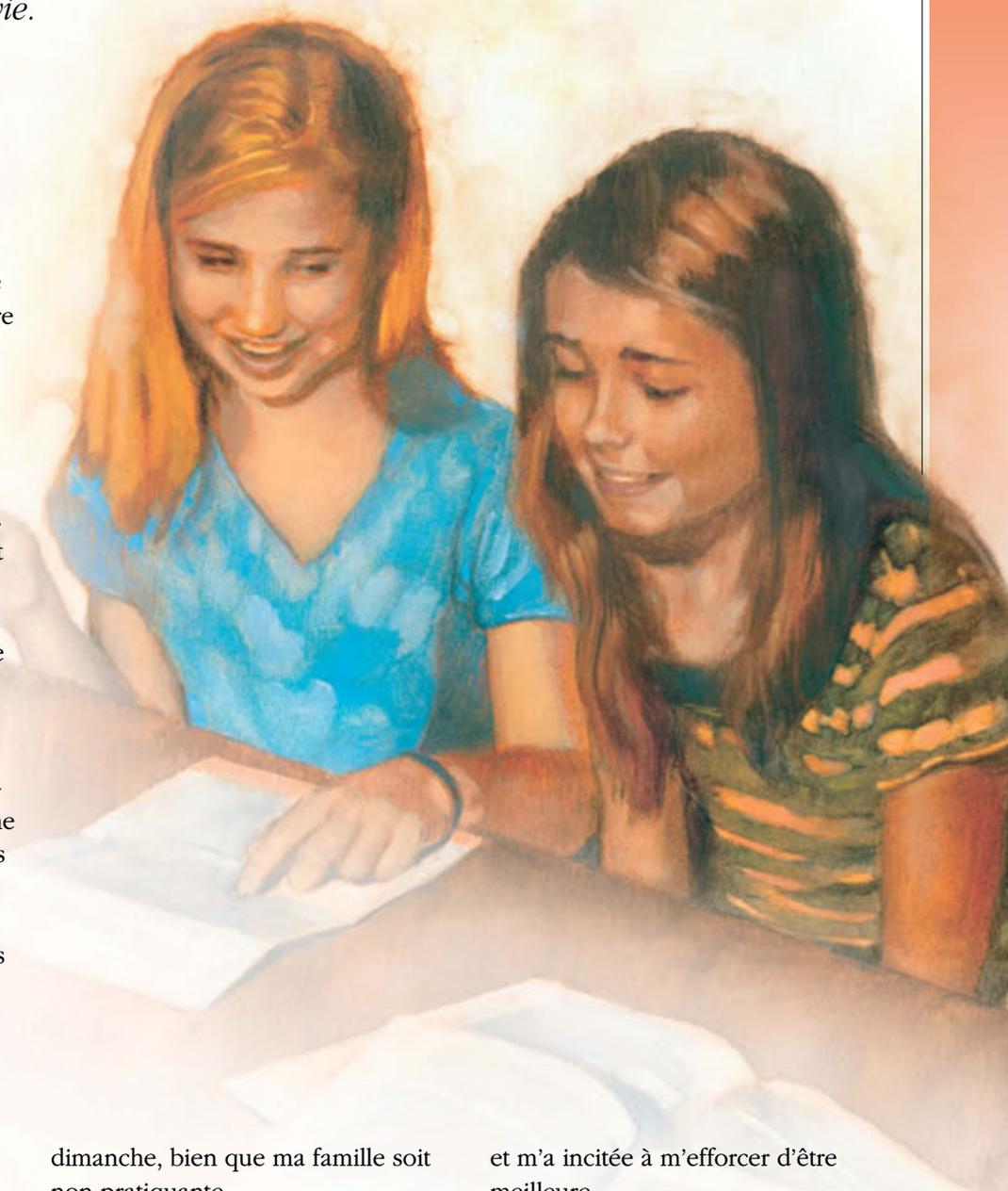
Je ne savais pas l'impact profond que cet acte tout simple allait avoir dans ma vie. Ma première année de séminaire a changé ma vie en ce sens que j'ai commencé à nous voir, moi et les autres, comme des enfants de Dieu, aimés et chéris par lui. J'ai commencé à aller à l'église le

dimanche, bien que ma famille soit non pratiquante.

Aujourd'hui j'ai terminé le lycée, mais je serai toujours reconnaissante pour le séminaire. Chaque jour, durant cette heure, mes prières étaient exaucées et mon témoignage était renforcé. Le séminaire m'a aidée à me préparer à me marier au temple

et m'a incitée à m'efforcer d'être meilleure.

Je sais que Dieu se soucie de chacun de nous. Je sais que le séminaire est une bénédiction qui m'a aidée à bâtir sur un fondement ferme en Jésus-Christ. Je vous recommande de vous inscrire au séminaire. Il changera aussi votre vie. ■



Notre espace

PEUR DE CHANGER

Par Olivia Ghafoerkhan

J'ai été élevée dans la foi chrétienne. Bien que ma famille n'ait jamais été pratiquante, mon père m'a toujours enseigné d'agir selon ce que je savais être vrai.

Au début de l'adolescence, j'ai traversé beaucoup d'épreuves. Une chirurgie du dos, le divorce de mes parents, la maladie de ma mère et l'obligation de m'occuper d'une sœur cadette avaient fait de moi quelqu'un d'aigri et de cynique. C'est alors que, peu avant mes quinze ans, j'ai rencontré les missionnaires. Les frères Johnson et Chadwick m'ont enseigné l'Évangile.

J'ai lu le Livre de Mormon mais je ne voulais pas faire les changements qu'ils me demandaient de faire. Je leur ai dit que cela représentait trop de choses et j'étais sur le point de leur dire de me laisser tranquille. En prononçant ces paroles, j'ai levé les yeux et croisé le regard de frère Chadwick. J'ai vu une larme couler sur sa joue et jamais je n'ai eu autant honte de moi. Je leur ai dit que je les appellerais le lendemain.

Je suis rentrée de l'église et j'ai terminé de lire le Livre de Mormon pour la première



fois. Ensuite, je me suis agenouillée, ce que je n'avais jamais fait auparavant, et j'ai demandé à Dieu si le livre était vrai. Il ne m'était jamais arrivé de poser une question à Dieu auparavant. J'avais trop peur du changement. Quand j'ai dit « amen », un sentiment de calme et de paix m'a envahie. J'ai su que j'avais un Père céleste qui m'aimait, j'ai su que le Livre de Mormon était vrai et j'ai su que je pouvais changer.

Je me suis fait baptiser dix jours plus tard. Mes parents ont assisté tous les deux à mon baptême. Bien que je sois toujours le seul membre de l'Église dans ma famille, j'ai foi qu'un jour eux aussi s'agenouilleront et demanderont à Dieu. Aujourd'hui, j'en suis à ma huitième lecture du Livre de Mormon et je suis aussi émerveillée que la première fois. Je sais que le Livre de Mormon est vrai. Il a le pouvoir de changer les gens. ■

MON TÉMOIGNAGE DE LA PRIÈRE

Les réponses aux prières ne sont pas toujours ce que l'on espère ou que l'on attend. Réfléchissez à ce pour quoi vous priez et faites attention à ce que vous ressentez. N'oubliez jamais que le Seigneur vous aime et qu'il répondra à vos prières. Il y a peut-être déjà répondu et il suffit juste de reconnaître la réponse.

Mary M.,
dix-sept ans,
Angleterre



POUR ^{envoyer} des

articles à Notre espace, envoyez votre histoire, votre photo d'œuvre d'art ou vos commentaires par courriel à liahona@ldschurch.org en tapant « Our Space » dans le champ Sujet. Veuillez indiquer vos nom, date de naissance, paroisse ou branche, pieu ou district et l'autorisation de vos parents (courriel accepté). Les articles pourront être modifiés pour des raisons de longueur ou de clarté.

C'EST BON D'ÊTRE
IMPORTANT

MAIS C'EST PLUS IMPORTANT D'ÊTRE
BON

J'espère qu'on m'enverra en mission ?



Par Loran Cook

Peut-être avez-vous entendu le chant de la Primaire: « J'espère qu'on m'enverra en mission ». Il y a en fait un autre chant de la Primaire important sur la mission. Il dit ceci : « Je voudrais déjà partir en mission. Oui, je suis impatient d'être grand ». ¹ M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, est d'accord. Il a dit : « Un jeune a besoin de s'engager de bonne heure à faire une mission. » ²

Cependant, savoir que l'on doit faire une mission et se sentir prêt à la faire sont deux choses différentes. Par où commencer ? Les deux meilleures choses que vous puissiez faire c'est renforcer votre témoignage et votre connaissance de l'Évangile. Voici quelques façons de vous préparer à faire une mission :

1. La foi

Nous devons développer notre foi tous les jours. Jésus-Christ a dit : « Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi. » (Moroni 7:33).

- Étudiez les Écritures. Elles enseignent Jésus-Christ et témoignent de lui.
- Faites preuve de foi lorsque vous avez des problèmes personnels. La foi en Jésus-Christ vous reconfortera dans les moments difficiles et vous aidera à surmonter tous les obstacles.
- Acquérez une plus grande maîtrise de votre corps et de votre esprit en apprenant

l'importance de l'instruction, de la forme physique et de la santé.

- Continuez de vous repentir, d'obéir aux commandements, de jeûner et de prier pour purifier votre vie.
- Si vous êtes un jeune homme, faites preuve de foi en apprenant et en accomplissant vos devoirs dans la prêtrise.

2. L'Esprit

Frère Ballard a également dit : « Un missionnaire doit être moralement pur et spirituellement prêt. » ³

- Étudiez et suivez les directives de *Jeunes, soyez forts*.
- Recherchez les conseils du Saint-Esprit en jeûnant, en étudiant les Écritures et en priant pour être guidé.
- Lisez Doctrine et Alliances 46:11-26 à propos des dons de l'Esprit. Cherchez à découvrir vos dons spirituels à l'aide de la prière. Demandez conseil à vos parents et à vos dirigeants pour vous aider à les développer .
- Demandez-vous : « Est-ce que les livres que je lis et les émissions télévisées et les films que je regarde sont édifiants ? » Si ce n'est pas le cas, demandez-vous comment vous pourriez mieux choisir vos divertissements.
- Apprenez à écouter les murmures de l'Esprit.





3. L'amour

Vous avez besoin de la charité, l'amour pur du Christ, pour être un bon missionnaire. Il n'est pas toujours facile d'aimer les autres. Pour cela, il faut du service, de la foi, le Saint-Esprit et du courage. Mormon a dit qu'il faut prier de toute l'énergie de son cœur pour être rempli de l'amour pur du Christ (voir Moroni 7:48).

- Priez humblement et sincèrement pour être capable d'aimer les autres comme le Christ aime.
- Montrez votre amour à votre famille en accomplissant un acte de gentillesse pour chaque membre de votre famille. Choisissez un membre de votre famille qui a besoin d'un surcroît d'amour ou d'attention et passez du temps avec lui.
- Montrez votre amour à quelqu'un dans le besoin en faisant quelque chose de gentil pour lui.



4. Le service

Le roi Benjamin a enseigné à son peuple l'importance du service. Il a dit que, quand nous servons les autres, nous servons Dieu (voir Mosiah 2:17)

- Prenez l'habitude de rendre service. Vous pouvez proposer de faire la vaisselle après le repas, d'aider votre frère ou votre sœur à faire ses devoirs, de parler à quelqu'un qui a besoin d'un ami, ou aider à la propreté de votre quartier.
- Priez pour avoir de la force et être guidé en suivant l'exemple de service du Sauveur.
- Aidez votre groupe des Jeunes Gens ou des Jeunes Filles à planifier une activité de service.



5. Invitation

Alma, l'un des grands missionnaires du Livre de Mormon, a invité les personnes qui n'étaient pas membres de l'Église à « venir et à être baptisées au repentir » (Alma 5:62). Vous pouvez suivre son exemple.

- Soyez un bon ami et un bon exemple pour vos amis et les membres de votre famille qui ne sont pas membres de l'Église.
- Recherchez des occasions d'enseigner l'Évangile à vos amis et à vos voisins.
- Apprenez l'Évangile et exercez-vous à l'enseigner maintenant. Demandez à votre dirigeant de mission de paroisse ou de branche des conseils pour enseigner l'Évangile. Si possible, assistez aux leçons quand les missionnaires instruisent des amis de l'Église.
- Étudiez *Prêchez mon Évangile* avec vos parents lors de la soirée familiale. Vous pourriez parler des leçons chacun votre tour, enseigner des parties des leçons et vous inviter les uns les autres à rendre témoignage de ce que vous avez appris.

Faire une mission est un but important à vous fixer dès maintenant et vous préparer maintenant sera une bénédiction qui vous conduira à une mission. On n'est jamais trop jeune pour commencer à se préparer ; vous n'avez pas besoin d'attendre d'avoir grandi de trente ou quarante centimètres. ■

NOTES

1. « Je voudrais déjà partir en mission », *Chants pour les enfants*, p. 90.
2. M. Russell Ballard, « Comment se préparer à être un bon missionnaire », *Le Liahona*, mars 2007, p. 10.
3. M. Russell Ballard, *Le Liahona*, mars 2007, p. 12.

Par Karen A. Kimball

Tiré d'une histoire vraie

« Brigham Young a été tenu en réserve pour paraître dans la plénitude des temps, afin de contribuer à jeter les fondements de la grande œuvre des derniers jours » (D&A 138:53).

Kathy écoute M. Sodeberg raconter la migration des populations dans les États-Unis. Elle adore son nouveau cours d'histoire. En feuilletant les pages de son nouveau livre d'histoire, elle s'arrête à la photo de Brigham Young. Elle ne s'était encore jamais rendu compte de l'importance de Brigham Young dans l'histoire des États-Unis.

M. Sodeberg termine son exposé. « Il y aura des devoirs tous les jours, dit-il. Le premier est pour demain. »



À la maison, Kathy soupire en regardant toutes les questions que leur a données M. Sodeberg.

« Dure journée à l'école ? » demande Maman.

« On aura des devoirs tous les jours », répond Kathy. Elle se souvient de la photo dans son livre d'histoire. « Maman, Brigham Young est dans mon livre. Pourquoi est-ce qu'il est si important dans l'histoire des États-Unis ? »

« Il a dirigé la migration de milliers de saints des derniers jours dans la vallée du lac Salé. Puis il les a

Le meilleur Brigham Young

organisés en colonies, dit Maman. Ça a demandé beaucoup d'organisation. C'était une partie importante de la migration de la population de notre pays vers l'Ouest. »

Le lendemain, M. Sodeberg annonce: « La semaine prochaine nous ferons un théâtre de lecture. Chacun de vous jouera le rôle d'un personnage de la migration vers l'Ouest. Vos parents et d'autres élèves seront invités à assister à la représentation. »

M. Sodeberg commence à distribuer les rôles et à donner les textes. Quand il demande qui veut le rôle de Brigham Young, Kathy se hâte de lever la main.

— Votre devoir de ce soir est de commencer à mémoriser votre rôle, dit M. Sodeberg. Vous devez le réciter parfaitement. Votre note en dépend. »

Kathy lit son texte en sortant de la classe avec son amie Laura. Tout à coup, elle se sent très mal. « C'est entièrement faux », dit-elle à Laura « Ce texte fait passer Brigham Young pour un homme malhonnête. »

— C'est toi qui vois les choses autrement à cause de ton Église, lui répond Laura.

— Je ne peux pas dire ça, dit Kathy.

— Tu dois le réciter par cœur, lui rappelle Laura.

En larmes, Kathy rentre chez elle en courant et ouvre

brusquement la porte.

— Encore des devoirs ? demande Maman.

— Pire, répond Kathy en lui tendant le texte. Lis ça!

Maman lit le texte et secoue la tête. « L'auteur ne savait pas grand-chose de Brigham Young. »

— Qu'est-ce que je dois faire ? demande Kathy.

— Trouvons d'abord un costume de Brigham Young, répond Maman.

Kathy essaie le long pardessus noir de Grand-père et remonte les manches de la chemise blanche de son frère. Son voisin, M. Grandi lui montre comment marcher avec la canne en bois dont il ne se sert pas.

Maman trouve un grand chapeau noir dans un placard et le pose sur la tête de Kathy. « Brigham Young serait fier de toi. Maintenant il te faut un nouveau texte. »

Kathy cherche des renseignements sur Brigham Young dans les livres d'histoire de l'Église et sur le site Web de l'Église. Le texte est bientôt réécrit.

— La véritable histoire de Brigham Young, dit Kathy.

Le jour de la représentation, la classe de Kathy se réunit dans l'auditorium.

Les parents et d'autres

élèves attendent sur leur siège. M. Sodeberg présente le programme, puis il reste dans les coulisses pendant que les élèves récitent leur texte.

Alex récite son texte à la perfection, mais Randall s'embrouille. M. Sodeberg le fait recommencer. Kathy serre sa canne. Lorsque vient son tour, elle récite la véritable histoire de Brigham Young.

— As-tu changé ton texte ?, demande Laura après la représentation.

« — Oui. J'ai dit la vérité, répond Kathy.

— Voilà M. Sodeberg, dit Laura.

— C'était très bien, les filles, dit-il. Kathy, ajoute-t-il, tu as été le meilleur Brigham Young que j'aie jamais vu. » ■



Brigham Young ... a agi en accord avec des principes corrects et est devenu un instrument puissant dans les mains du Seigneur. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Et rien ne les offensera », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 90.

Comment poser un fondement spirituel ?



Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, exprime quelques pensées à ce sujet.

4. Nous devons avoir le désir de nous rendre mutuellement service.

Nous devons être désintéressés et intégrer à notre vie les qualités que le Christ nous a enseignées.

2. Nous devons prier. Ne vous glissez pas dans votre lit le soir sans commencer par vous agenouiller devant votre Père, pour exprimer votre reconnaissance pour ce que vous avez et pour lui demander de fortifier vos piliers spirituels.

3. Nous devons assister aux réunions. Les ordonnances de l'Évangile et le fait de prendre la Sainte-Cène chaque semaine apportent de la force. L'assistance aux réunions de l'Église et l'habitude de nous réunir à la maison sont une source de force.

1. Nous devons étudier les Écritures. Le Seigneur nous a donné ces livres magnifiques pour cimenter notre fondement spirituel.

Notre page



Je suis très reconnaissant d'être né dans une famille qui connaît le véritable Évangile de Jésus-Christ. Mon huitième anniversaire s'est trouvé être le dimanche de Pâques ; j'étais très heureux de me faire baptiser le jour où nous célébrons la résurrection du Sauveur. J'avais un peu peur, mais mon père était là, et je savais que je pouvais lui faire confiance. Durant le baptême, j'ai ressenti de la chaleur et du bonheur, alors j'ai su que je pouvais faire confiance à notre Père céleste comme je fais confiance à mon père.

J'ai maintenant onze ans et j'attends avec impatience d'aller au temple pour me faire baptiser pour les morts. Je sais que ce n'est que par le baptême que nous pouvons retourner auprès de notre Père céleste.

Mirjam S., onze ans (Suisse)



Jerry L., neuf ans (Philippines)

REUNIÃO FAMILIAR



« La soirée familiale », par Nicolas M., six ans (Brésil)



Sakura O., huit ans (Japon), s'est fait baptiser récemment. Elle lit le Livre de Mormon tous les jours. Elle aime aller à l'église, elle

aime prier et elle aime beaucoup voir le temple. Elle veut suivre Jésus-Christ et elle fait de gros efforts pour faire de bons choix.



Les enfants de la branche de Primero de Mayo, district de Bermejo (Bolivie), après avoir participé à la réunion de Sainte-Cène des enfants.

Les Écritures sont la Parole de Dieu

Par JoAnn Child et Cristina Franco

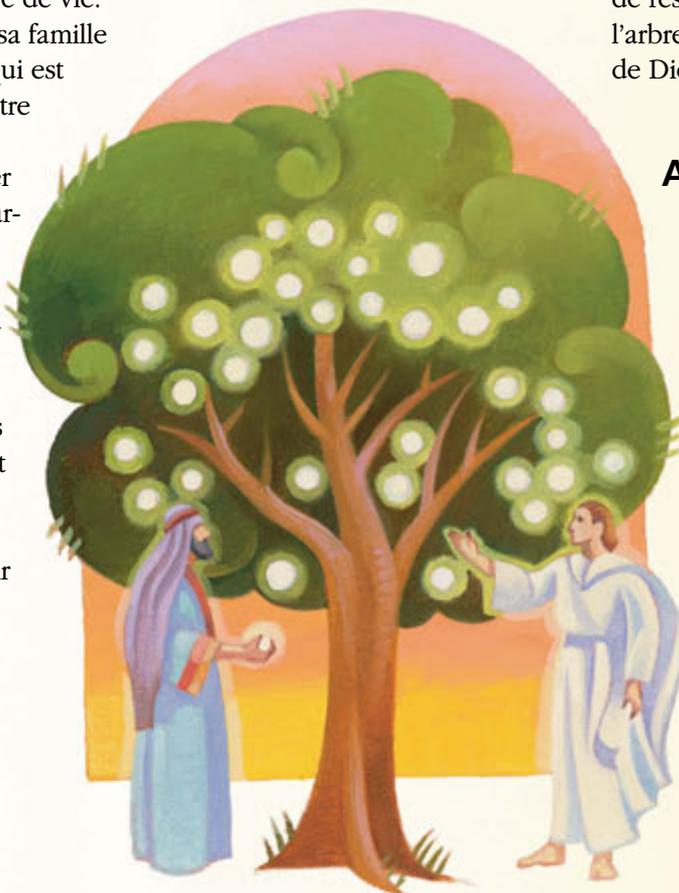
« Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Dans le Livre de Mormon, Léhi raconte à sa famille son songe de l'arbre de vie. Dans ce songe, il veut que sa famille mange du fruit de l'arbre, qui est « plus désirable que tout autre fruit » (1 Néphi 8:15). Il voit beaucoup de gens s'avancer sur le sentier qui mène à l'arbre de vie, mais certains se perdent dans le brouillard de ténèbres et s'écartent du sentier. D'autres tiennent la barre de fer qui longe le sentier et mène à l'arbre. Ils avancent, tenant fermement la barre, arrivent à l'arbre et mangent du fruit, ce qui leur procure de la joie. (Voir 1 Néphi 8.)

Néphi, fils de Léhi, prie pour connaître la signification des choses que son père a vues. Il a le même songe que son père. L'Esprit lui apprend que l'arbre de vie représente l'amour de Dieu. Néphi voit Jésus-Christ, le Fils de Dieu, enseignant et bénissant les gens sur la

terre. Il apprend aussi que la barre de fer représente la parole de Dieu. (Voir 1 Néphi 11.)

Les Écritures sont la parole de Dieu. Lire les Écritures c'est comme tenir la barre de fer. Nous saurons ce que Jésus veut que nous fassions et disions. Nous aurons le pouvoir de résister à la tentation, d'aller à l'arbre de vie et de ressentir l'amour de Dieu. ■



ACTIVITÉ

Lis les passages d'Écriture indiqués page 65 pour découvrir la signification des choses que Léhi et Néphi ont vues dans leur vision de l'arbre de vie. Découpe et utilise les dessins pour expliquer à d'autres personnes ce que tu as appris. Tu peux aussi demander à tes parents si tu peux raconter l'histoire lors de la soirée familiale.

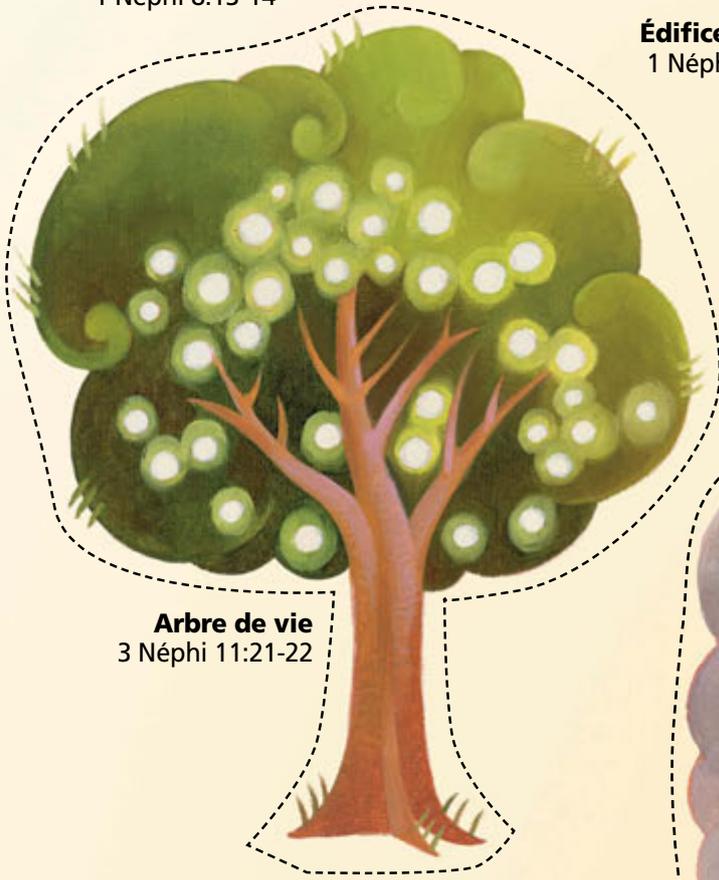


Sariah, Sam, et Néphi
1 Néphi 8:13-14



Édifice spacieux
1 Néphi 11:35-36

Gens qui se moquent
1 Néphi 8:26-27



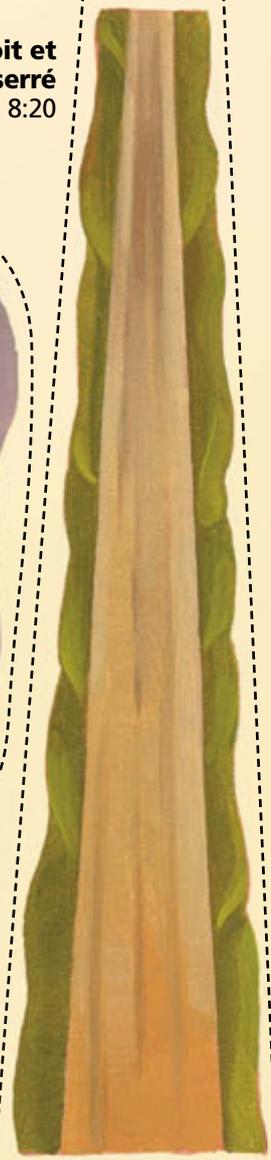
Arbre de vie
3 Néphi 11:21-22

Barre de fer
1 Néphi 11:25

Chemin étroit et resserré
1 Néphi 8:20



Brouillard de ténèbres
1 Néphi 12:17



Champ spacieux
1 Néphi 8:20



JÉSUS enfant

Par Diane L. Mangum

Marie tenait le bébé Jésus dans ses bras en entrant dans le **temple** rempli de monde à Jérusalem. Elle était venue avec Joseph de Bethléhem au temple pour offrir deux colombes en **sacrifice**. Jésus avait presque six semaines.

Dans le temple, il y avait un homme âgé appelé Siméon. Il avait reçu la promesse qu'il verrait un jour le Sauveur. « Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur » (Luc 2:26). Quand il vit le bébé Jésus, Siméon se réjouit parce qu'il sut que la promesse était accomplie. Puis, une femme appelée Anne, qui servait dans le temple, témoigna joyeusement que Jésus était le Sauveur.

Mais tout le monde n'était pas heureux de la naissance du Sauveur. Le roi Hérode entendit dire qu'un enfant qui serait le roi des Juifs était né. Hérode ne voulait pas d'autres rois dans son pays. Il ordonna de tuer tous les bébés nés dans les environs de Bethléhem

au cours des deux dernières années !

Un ange apparut à Joseph dans un rêve pour le prévenir du plan d'Hérode. Joseph et Marie s'enfuirent dans la nuit. Ils emmenèrent Jésus vivre dans le pays d'Égypte, où il serait en sécurité.

Après la mort du roi Hérode, la famille de Jésus alla s'installer dans la ville de Nazareth. Joseph travaillait comme charpentier. Marie s'occupait de la maisonnée.

Jésus apprit à travailler aux côtés de Joseph. Comme tous les garçons juifs, il étudia les Écritures et les lois juives. Joseph et Marie obéissaient aux commandements, et Jésus fut instruit par ses parents terrestres. Il grandit et se fortifia. « Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui » (Luc 2:40).

Quand Jésus eut douze ans, Marie et Joseph l'emmenèrent à Jérusalem pour célébrer la **Pâque**. Ils voyagèrent avec beaucoup d'autres gens. Les femmes et les hommes

Temple de Jérusalem : Ce temple était différent de ceux d'aujourd'hui. Il était très grand, avec des cours et des portiques remplis de monde. Les gens apportaient au temple des animaux que les prêtres sacrifiaient.

Sacrifices : Quand les prêtres sacrifiaient un animal sur un autel, cela enseignait aux gens qu'un jour notre Père céleste sacrifierait son Fils, Jésus-Christ, qui mourrait pour nos péchés.



Ce récit est tiré de Matthieu 2 ; Marc 6:3 ; Luc 2:21-52.



Pâque : Cette fête importante commémorait le moment où Jéhovah avait aidé les Juifs à fuir l'esclavage en Égypte, environ 1 400 ans avant la naissance de Jésus.

marchaient dans différents groupes et les familles se réunissaient chaque soir pour dîner quand elles s'arrêtaient pour la nuit.

Après la célébration, Joseph et Marie retournèrent chez eux. Le premier soir, ils se rendirent compte que Jésus n'était avec aucun des groupes dans lesquels ils voyageaient. Ils retournèrent aussi vite que possible à sa recherche à Jérusalem. Au bout de trois jours,

ils trouvèrent Jésus dans le temple. Il parlait aux instructeurs et répondait à leurs questions. Les hommes dans le temple étaient pleins d'étonnement.

Marie dit à Jésus que Joseph et elle s'étaient fait beaucoup de souci. Jésus lui rappela qu'il devait s'occuper des affaires de son Père céleste. Malgré son jeune âge, il savait qu'il avait une partie importante du plan de son Père céleste à accomplir. ■



Où est Isabelle?

Par Susan Denney

Tiré d'une histoire vraie

« *Ils désiraient être baptisés pour témoigner et attester qu'ils étaient disposés à servir Dieu de tout leur cœur* » (Mosiah 21:35).

Isabelle était si contente qu'elle sautillait presque en longeant le couloir avec son père. Sa mère venait de brosser les cheveux noirs de la fillette et de fermer la fermeture à glissière de la longue robe blanche qu'Isabelle portait pour son baptême. Elle s'arrêta devant la salle où tout le monde attendait.

— Est-ce que tout le monde peut en avoir un ? demanda-t-elle à son père en montrant les exemplaires du Livre de Mormon sur une petite table.

— Oui. Ils sont destinés aux gens qui veulent mieux connaître notre Église, répondit son père.

Isabelle jeta un coup d'œil dans la salle. Elle était pleine de gens qu'elle aimait. Sa grand-mère, des tantes, des oncles et des cousins étaient assis devant. Grace, sa meilleur amie, était assise au fond avec sa famille. Mais Isabelle ne voyait pas mademoiselle Perkins, son institutrice.

— Allons-y, dit son père. C'est l'heure du début de la réunion.

— Est-ce qu'on peut attendre

mademoiselle Perkins encore une minute ?

Mademoiselle Perkins était l'institutrice préférée d'Isabelle. Elle aimait beaucoup les livres ; Isabelle aussi.

— Tu as été gentille de l'inviter, Isabelle, mais elle ne viendra peut-être pas, dit doucement son père.

Isabelle soupira et hocha la tête. Avec son père, elle entra dans la salle et ils s'assirent au premier rang. Juste avant le cantique d'ouverture, elle se retourna pour regarder une dernière fois si son institutrice était là. Elle y était, avec la famille de Grace ! Isabelle sourit. Mademoiselle Perkins lui sourit en retour.

Après le baptême d'Isabelle, l'évêque demanda à tout le monde de se regrouper pour une photo.

— Où est Isabelle ? demanda-t-il.

Chacun regarda autour de lui. Pas d'Isabelle !

Grace partit à la recherche de son amie. Elle regarda d'abord dans le couloir, mais Isabelle n'y était pas. Puis elle regarda dans le hall d'entrée, mais elle n'y était pas non plus. Finalement, Grace regarda dehors et elle vit Isabelle sur les marches de l'église en train de parler avec mademoiselle Perkins.

— Merci d'être venue à mon baptême, dit Isabelle.

— Ça m'a fait plaisir, répondit mademoiselle Perkins ; je suis désolée de devoir partir si vite. J'ai un autre rendez-vous aujourd'hui.

— Ce n'est pas grave. Mais je voulais vous donner quelque chose, dit Isabelle en tendant à son institutrice un Livre de Mormon qu'elle avait pris sur la table dans le couloir. « Je sais que vous aimez lire et c'est un très bon livre.

— Merci, répondit mademoiselle Perkins.

— Allez-vous le lire ? demanda Isabelle.

— Oui, répondit mademoiselle Perkins. Je te le promets.

Isabelle était si heureuse qu'elle souriait quand elle se retourna et vit Grace qui l'attendait.

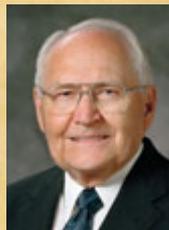
— Qu'est-ce que tu fais dehors ? demanda Grace. — Ta mère veut une photo de groupe.

— Je suis allée donner un Livre de Mormon à mademoiselle Perkins, dit Isabelle.

Grace ouvrit de grands yeux. « Tu as eu peur ? »

— Un peu. Mais j'avais encore plus peur qu'elle le mette sur une étagère et qu'elle n'y touche plus. Alors je lui ai demandé si elle allait le lire.

— Qu'a-t-elle répondu ? demanda Grace.



« **N**ous devrions, 'avec une grande ferveur' (D&A 123:14), apporter la lumière de l'Évangile aux gens qui recherchent les réponses offertes par le Plan du Salut. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « Amenez-moi des âmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 110.



— Elle a promis qu'elle le lirait !

— C'est formidable ! dit Grace.

Les deux fillettes rejoignirent le groupe d'amis et de membres de la famille.

— Je suis content que Grace t'ait trouvée, Isabelle ! dit l'évêque.

Puis il demanda à tout le monde de se serrer à nouveau pour la photo. Isabelle se tenait juste au milieu du premier rang.

Après la photo, la mère d'Isabelle la serra dans ses bras et lui dit : « Maintenant tu pourras te

rappeler éternellement le jour de ton baptême ! »

Isabelle sourit. Elle savait qu'avec ou sans photo, elle n'oublierait jamais le jour de son baptême et comme on se sent bien quand on est missionnaire. ■

On peut être amies ?

Par Patricia Graham

Tiré d'une histoire vraie

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement »
(Éphésiens 4:32).

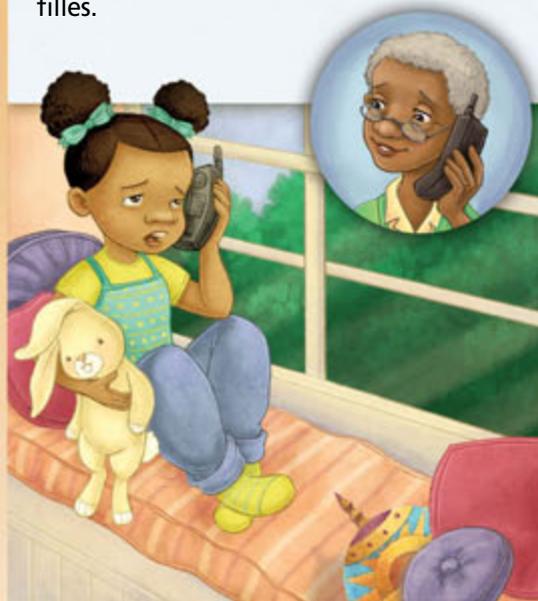


1. Margaret avait peur parce qu'elle ne connaissait personne dans sa nouvelle école.

2. Des filles s'étaient moquées d'elle. L'une avait même tiré les rubans qu'elle avait dans les cheveux. Elle ne pensait pas qu'elle serait heureuse dans sa nouvelle école.



3. Après l'école, elle avait téléphoné à sa grand-mère pour lui parler des méchantes filles.



4.

Margaret, tu dois prier et demander à notre Père céleste ce qu'il faut faire. Il t'aidera.



5. Le soir elle pria notre Père céleste. Elle lui parla de son problème. Puis elle eut une idée.



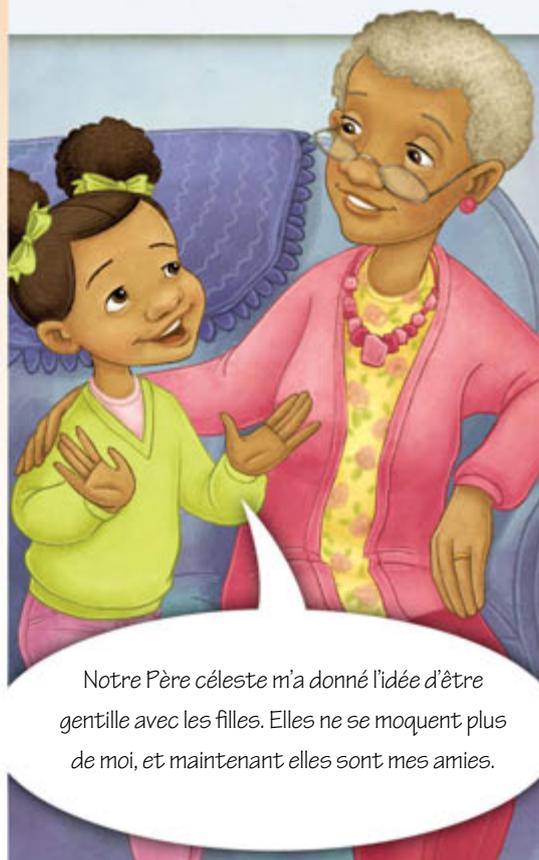
6. Le lendemain à l'école, les filles se moquèrent d'elle.



7. Et le lendemain, les filles tirèrent sur ses rubans.

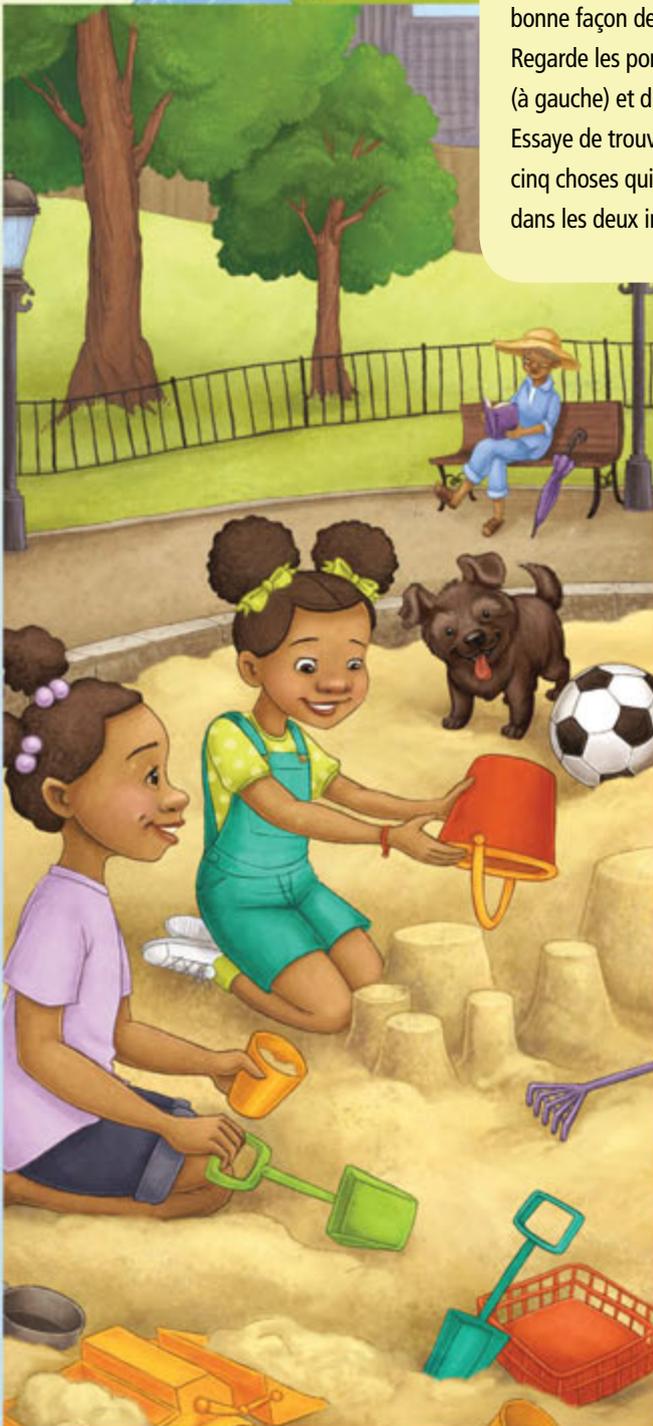


8. Une semaine plus tard, Margaret fut heureuse de raconter à sa grand-mère ce qui était arrivé.



NOUVEAUX AMIS DU MONDE ENTIER

Nous pouvons nous faire des amis où que nous vivions. Être gentil avec les gens est une très bonne façon de se faire des amis. Regarde les portraits de Margaret (à gauche) et d'Antoine (à droite). Essaie de trouver et d'entourer les cinq choses qui sont semblables dans les deux images.



Une journée formidable

Par Lindsay Stevens



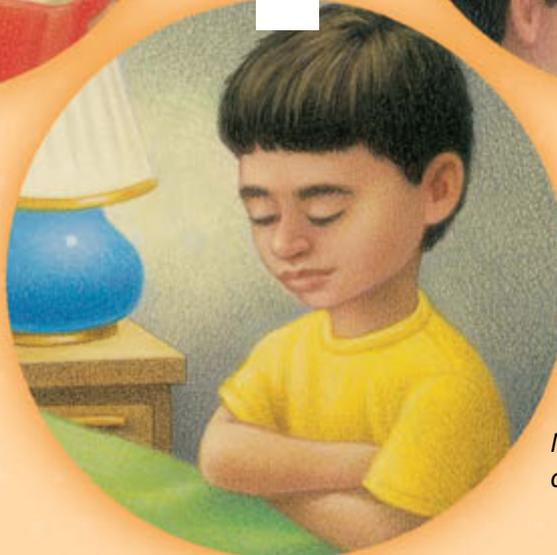
Manuel aide sa maman à préparer le petit-déjeuner.

Manuel étudie à l'école.



Manuel écoute son père lire les Écritures à la famille.

Manuel prie avant d'aller au lit.



Manuel a passé la journée à faire de bonnes choses. Mets sa journée en ordre en écrivant un chiffre dans les cases pour montrer ce qu'il a fait en premier, en deuxième, en troisième et en quatrième.

Quelles bonnes choses peux-tu faire aujourd'hui ?

Jamais abandonné

Par Adam C. Olson

Magazines de l'Église

Durant son ministère, le Seigneur a souvent cité des Écritures. Nous ne devons pas être surpris de trouver dans l'Ancien Testament des versets que le Sauveur a cités dans le Nouveau Testament. Mais j'ai été surpris un jour en lisant le deuxième verset du Psaume 22 : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Je n'avais jamais pensé que le Sauveur pouvait avoir cité les saintes Écritures quand il a prononcé ces mots lors de son agonie sur la croix (voir Matthieu 27:46). Cette idée m'a amené à une prise de conscience spirituelle profonde.

Nous nous sommes presque tous demandé à un moment ou à un autre : « Ô Dieu, où es-tu ? » (D&A 121:1). C'est dans des moments d'incertitude ou de détresse spirituelle que j'ai eu cette question le plus souvent à l'esprit.

Pour cette raison, les paroles du Sauveur semblaient mettre en doute ce qui semblait acquis : Son cri s'est-il élevé en raison d'une incertitude ou même d'un doute ? Cela signifiait-il qu'il y avait une question à laquelle mon Sauveur tout-puissant et omniscient n'avait pas de réponse au moment même où mon salut dépendait de son pouvoir de fournir toutes les réponses et de vaincre toutes choses ?

La lecture de ce psaume m'a appris que, bien que ces paroles soient l'expression poignante du « désespoir paralysant ressenti quand Dieu se retire », ce à quoi il s'était sans doute attendu mais qu'il n'avait pas pleinement compris, ce *n'était pas* l'indication d'un doute¹.

L'acte même d'appeler son Père à ce moment de besoin extrême en utilisant des



Le fait que le Sauveur a cité les saintes Écritures m'a donné l'assurance que nous ne sommes jamais abandonnés.

paroles des saintes Écritures était non seulement une preuve de foi mais aussi une profonde occasion d'enseignement. Bien que le Psaume 22 commence par une question, c'est l'expression d'une profonde confiance dans le fait que Dieu *n'abandonne pas* :

« En toi se confiaient nos pères ; ils se confiaient, et tu les délivrais.

« Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus » (versets 5 et 6).

Utilisant les expériences du psalmiste comme préfiguration des souffrances du Sauveur, le psaume prédit les moqueries (versets 7 et 8), le faux procès et la torture à venir (versets 12 à 14), son chagrin et sa douleur (verset 15), sa soif (verset 16), les blessures de ses mains et de ses pieds (verset 17) et le tirage au sort de ses vêtements (verset 19).

Bien que le Sauveur n'ait cité que le deuxième verset, le reste du psaume est encore un témoignage qu'il est le Messie promis, que ses souffrances ont accompli cette prophétie et qu'il avait une confiance totale en son Père.

Cette compréhension m'a apporté une totale assurance que ma foi était bien placée. Mais ce qui m'a touché encore plus que d'apprendre que Jésus n'avait pas de doute et qu'il a été délivré, c'est le témoignage que m'apporte ce psaume pour les moments où je me demande si Dieu m'a abandonné, *moi*, ou quand je me demande s'il a entendu *mon* cri.

« Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël !

« Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable [Jésus], Et [le Père] ne lui cache point sa face ; Mais *il écoute* [Jésus] quand il crie à lui » (versets 23 et 24 ; italiques ajoutés). ■

NOTES

1. Voir Jeffrey R. Holland, « Nul n'était avec lui », *Le Liahona*, mai 2009, p. 87.

Nouveaux manuels d'instructions présentés pendant la formation mondiale

par Adam C. Olson, des magazines de l'Église

Thomas S. Monson, président de l'Église, et des membres du Collège des douze apôtres ont présenté les nouveaux manuels d'instructions de l'Église et certains des changements importants qu'ils comportent pendant la formation mondiale des dirigeants diffusée le 13 novembre 2010.

La formation des dirigeants qui présente les nouveaux manuels d'instructions — *Manuel 1 : Présidents de pieu et évêques* et *Manuel 2 : Administration de l'Église* — a été diffusée en vingt-deux langues à l'intention des dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires dans quatre-vingt-quinze pays.

L'émission est disponible sur le site LDS.org at www.lds.org/leadership-training.

Importance des manuels d'instructions

Pour mettre en garde contre les aberrations qui peuvent se glisser dans les programmes de l'Église quand des dirigeants ne connaissent pas bien les règles et les modalités de l'Église, le président Monson a dit : « Ces manuels sont une sécurité. » « Ils seront une bénédiction pour vous et pour les personnes que vous servez si vous les lisez, si vous les comprenez et si vous les suivez. »

Selon Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, les manuels d'instructions permettent une plus grande simplification et de la souplesse pour éviter deux grands dangers.

Le premier consiste à chasser l'influence du Saint-Esprit des programmes de l'Église par trop de rigueur. Il a dit : « Nous participons à une œuvre spirituelle, et une œuvre spirituelle doit être guidée par l'Esprit. »

Le deuxième danger, selon lui, consiste à établir l'Église sans établir l'Évangile. Il a ajouté :

Une deuxième formation mondiale des dirigeants sera diffusée en février 2011 ; elle se concentrera en détails sur les responsabilités des présidents de pieux et des évêques, le travail des collègues et des auxiliaires et les difficultés particulières aux unités qui ne comptent pas suffisamment de membres et de dirigeants pour mettre en œuvre l'intégralité des programmes de l'Église.

« Nous avons besoin de l'Église dans la vie des membres et de l'Évangile dans le cœur des membres. »

Changements importants

La plupart du contenu du *Manuel 1 : Présidents de pieu et évêques* reste inchangé par rapport à la mise à jour de 2006 du *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 1*. Des instructions figurant dans les lettres les plus récentes de la Première Présidence ont été ajoutées, les chapitres sur les devoirs du président de pieu et de l'évêque ont été raccourcis et clarifiés et certains textes ont été réorganisés pour permettre de les retrouver plus facilement.

Les changements apportés au *Manuel 2 : Administration de l'Église* sont plus grands. L'approche basée sur les principes est conçue pour réduire la complexité des programmes de l'Église et permettre une certaine adaptation locale si nécessaire sans remettre en question l'uniformité des règles, des modalités et des programmes.

Les autres changements à noter sont, entre autres, la réduction de la charge de l'évêque par l'accroissement du rôle du conseil de paroisse et de ses membres, l'augmentation possible de la fréquence des réunions de conseil de paroisse, la clarification de la mission de l'Église, l'incorporation du travail du comité d'entraide de paroisse aux discussions du conseil exécutif de la prêtrise (auquel la présidente de la Société de Secours peut être invitée quand cela est nécessaire) et du conseil de paroisse, la suppression du comité d'activités de paroisse permanent et le traitement des activités par le conseil de paroisse.

Mission de l'Église

Les nouveaux manuels d'instructions donnent des éclaircissements de la confusion concernant



ce que la Première Présidence a appelé en 1981 les trois missions de l'Église : proclamer, perfectionner et sauver.

Dans le *Manuel 2*, partie 2.2, on réaffirme que l'intention de la Première Présidence en 1981 était que ces trois missions fassent partie d'une seule grande œuvre. On y lit : « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée par Dieu pour qu'elle l'aide à accomplir son œuvre, qui est de réaliser le salut et l'exaltation de ses enfants » (voir Moïse 1:39).

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a mis en garde contre le fait d'« accorder une attention excessive aux définitions et aux frontières entre ces trois domaines de l'œuvre du Seigneur » ou en « oubliant d'autres éléments essentiels, par exemple celui de veiller sur les pauvres ».

Il a dit : « Le principe général énoncé dans la partie 2.2 est que 'les programmes et activités de l'Église [ont pour but] de soutenir et de fortifier les personnes et les familles'. »

Uniformité et adaptation

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a dit que les principes et la doctrine des trois premiers chapitres du *Manuel 2* « sont fondamentaux pour l'administration de l'Église et doivent sous-tendre tout ce que [font les dirigeants] ». Cependant, les chapitres suivants du manuel, particulièrement un nouveau intitulé « Uniformité et adaptation », expliquent où se situe la souplesse dans les règles et les programmes de l'Église.

Frère Cook a dit que ce chapitre aide à « établir

clairement quels sont les domaines qui doivent être uniformes dans toute l'Église » et contient aussi « des principes extrêmement importants qui fixent les conditions requises pour une adaptation locale ».

Entre autres exemples d'adaptations qui peuvent être faites à juste titre, mentionnons le nombre de personnes appelées dans les auxiliaires et dans leur programme et la forme et la fréquence des réunions de dirigeants et des activités. Les situations à considérer sont notamment les situations familiales, le transport et la communication, le petit nombre de membres et la sécurité.

Frère Cook a dit : « Lorsqu'ils réfléchissent aux adaptations qui leur semblent appropriées, les dirigeants doivent toujours rechercher l'inspiration de l'Esprit et consulter leur autorité présidente immédiate. »

Aller de l'avant

En dirigeant une table ronde, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a suggéré que l'étude des instructions un chapitre à la fois et la discussion des principes en réunion de conseil peuvent amener à un meilleur apprentissage.

Selon le conseil de frère Oaks, si les dirigeants ont des questions concernant les règles et les programmes qui n'ont pas de réponse dans les manuels, ils doivent en discuter avec leur dirigeant de la prêtrise président. Concernant les questions qui restent sans réponse, il a dit : « Seuls les dirigeants de la prêtrise détenant l'office le plus élevé sont habilités à prendre contact avec le Bureau de la Première Présidence. » ■

M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland et David A. Bednar, du Collège des douze apôtres ; Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, et Walter F. González, de la présidence des soixante-dix, discutent des principes énoncés dans les nouveaux manuels d'instructions de l'Église pendant la formation mondiale des dirigeants de novembre 2010.

Le séminaire matinal fête ses soixante ans

Faire le séminaire matinal peut relever du défi mais au cours des soixante années passées, plus d'un million d'adolescents membres de l'Église ont appris que cela vaut la peine de se réveiller avant le lever du soleil et d'essayer de focaliser non seulement ses yeux mais aussi son esprit sur les Écritures.

Kelly Haws, administrateur adjoint des séminaires et instituts de religion dit : « Le fait de se plonger quelques minutes par jour dans les Écritures a non seulement un effet fortifiant pour les élèves qui vont à l'école mais il a aussi un effet guérisseur car il donne un sens au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ dans leur vie. C'est une occasion magnifique pour les jeunes. »

Plus d'un million de jeunes saints des derniers jours ont bénéficié du programme du séminaire matinal né il y a soixante ans.

comme c'était le cas pour les élèves de Granite High.

Avec la croissance rapide du nombre de membres de l'Église en Californie du sud vers la fin des années 40, le besoin d'enseigner l'Évangile aux jeunes a poussé un groupe de présidents de pieu à solliciter la création du programme du séminaire de l'Église dans leur région.

Au cours de l'année scolaire 48-49, le cours du séminaire matinal que Marion D. Hanks, qui servira plus tard dans la Présidence des soixante-dix, a donné au West High School de Salt Lake City a été une réussite. Il a semblé logique que des cours similaires soient organisés pour les saints de Californie ; les onze pieux ont donc obtenu l'accord de créer treize cours matinaux.

Répondre à des besoins différents

Depuis le lancement officiel du programme au cours de l'année scolaire 50-51, le séminaire matinal s'est répandu dans tous les États-Unis et dans le monde, permettant à des jeunes de partout d'apprendre les Écritures et d'appliquer les principes de l'Évangile. Récemment, le programme a été officiellement rebaptisé « séminaire quotidien » parce que tous les cours n'ont pas lieu le matin de bonne heure.

L'une des raisons du succès du séminaire quotidien est sa souplesse. Les programmes sont organisés au niveau des pieux et districts et les cours peuvent être donnés dans une

seule paroisse ou branche ou en regroupant plusieurs paroisses ou branches selon les besoins et la situation des jeunes, des parents et des dirigeants de la prêtrise.

Bien que l'on compte encore environ 115 000 élèves qui, chaque année, suivent le séminaire pendant la journée d'école dans des régions où la concentration de membres de l'Église est très forte, il y a dans le monde près de 217 000 élèves qui participent au séminaire quotidien.

Le programme d'étude du séminaire à domicile



© IRI

Naissance du séminaire matinal

Les premiers cours de séminaire matinal avaient lieu pendant les heures régulières de l'école en 1912 dans un séminaire adjacent à l'établissement d'enseignement secondaire Granite High School de Salt Lake City (Utah, États-Unis). Cependant, au fil des ans, l'enseignement public a connu un grand développement et de plus en plus de jeunes de l'Église s'y inscrivaient pour faire des études sans pour autant avoir accès aux cours de séminaire

a été instauré parce que certains jeunes de l'Église vivent trop loin d'autres membres pour leur permettre de suivre soit un cours de séminaire entre deux cours d'école, soit un cours de séminaire quotidien. Quatre fois par semaine, les élèves du séminaire à domicile se consacrent à l'étude de leur cours et ils se réunissent une fois par semaine avec d'autres élèves qui font comme eux le séminaire à domicile pour discuter de ce qu'ils ont appris.

Une pierre détachée sans le secours d'aucune main

Aujourd'hui, les cours de séminaire se tiennent dans chaque État des États-Unis et dans cent-quarante autres pays. En 1948, le Canada a été le premier pays en dehors des États-Unis où des cours de séminaire ont été dispensés. Avec le développement du séminaire matinal, le Mexique a suivi en 1958 puis la Finlande et l'Allemagne en 1962, le Japon en 1963, le Panama en 1964 et d'autres pays au fil des ans. Plus récemment, des classes de séminaire ont été ouvertes en 2008 au Bénin, en Géorgie et au Maroc.

La communauté mondiale des élèves du séminaire augmente dans le monde au fur et à mesure de l'expansion du programme. Quel que soit le lieu où ils vivent, les élèves du séminaire mémorisent les mêmes versets de la maîtrise des Écritures, étudient les mêmes passages, ressentent le même Esprit tandis que leur témoignage progresse, et œuvrent à l'édification du même royaume.

Les bénédictions du sacrifice

Les élèves du séminaire, qu'ils suivent les cours pendant la journée d'école, au quotidien ou à domicile, font des sacrifices qui les rapprochent de notre Père céleste.

Frère Haws a dit : « Quand un jeune de quinze ans décide qu'il va se lever à cinq heures du matin pour le séminaire, non seulement c'est un sacrifice mais cet usage qu'il fait de son libre arbitre constitue une déclaration à notre Père céleste, qui le bénira pour cela. »

Ces bénédictions sont aussi réelles aujourd'hui qu'il y a soixante ans et le séminaire, sous toutes ses formes, continue d'apporter des bénédictions aux jeunes du monde entier. ■

Des saints rendent service dans toute l'Afrique

Des membres de l'Église à travers le continent africain ont consacré la journée du 21 août 2010 à des projets d'embellissement de leur ville dans le cadre de la Journée Pan Africaine des Mains Serviabiles 2010.

Cette année, le pieu d'Aba (Nigeria) a invité plusieurs groupes de jeunes de la région à s'associer



à eux, rassemblant ainsi plus de mille personnes. Dans le district d'Umuhia (Nigeria), plus de cent membres venant des six branches du district ont tondu du gazon, taillé des fleurs et déblayé des caniveaux et des terrains appartenant à la Société de communication audiovisuelle de l'État d'Abia.

À Accra (Ghana), les branches ont été chargées de nettoyer diverses zones dont celles de l'hôpital, d'écoles et de postes de police. On a confié à certains membres la responsabilité de boucher des nids de poule ou de déblayer les collecteurs d'eaux pluviales obstrués.

Partout où ils se sont rendus, les membres revêtus du chasuble des Mains serviabiles ont été accueillis chaleureusement par les habitants. Le recteur de l'école polytechnique de l'État d'Abia a dit

aux bénévoles : « À une époque où tous les gens demandent au gouvernement ce qu'il va faire pour eux, cela fait du bien de voir une organisation qui rend continuellement service à la collectivité. » ■

Le triptyque est dorénavant disponible en indonésien

La version en indonésien du triptyque est maintenant disponible. Elle permet aux personnes qui parlent indonésien d'avoir le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix dans une reliure unique et dans leur propre langue. Une nouvelle édition du Livre de Mormon en indonésien est également disponible.

Le triptyque en indonésien est aussi disponible sur Internet. La version en ligne comprend des notes de bas de page, des cartes, des photographies et permet aux lecteurs de marquer des passages d'Écritures et d'effectuer des recherches par mots clés. Elle est accessible à l'adresse scriptures.lds.org/ind.

On compte plus de six mille membres de l'Église parlant indonésien dans le monde, dont la majeure partie réside en Indonésie, en Malaisie et aux États-Unis. L'Indonésie est le quatrième pays le plus peuplé du monde.

La Première Présidence a recommandé aux membres de se procurer leurs Écritures personnelles et de les utiliser régulièrement dans leur étude, dans les réunions de l'Église et pour les tâches dans l'Église. ■

Une émission entre au Panthéon de la radio

L'émission radiophonique hebdomadaire du Chœur de tabernacle Mormon *Music and the Spoken Word*, a fait son entrée au Panthéon de la radio aux États-Unis. L'émission a été élue à la suite d'un processus dans lequel un comité officiel a été chargé de sélectionner les émissions, et les auditeurs ont voté pour leurs émissions et leurs personnalités préférées.

Music and the Spoken Word a remporté le prix dans la catégorie National Pioneer qui salue les personnalités de la radio qui ont consacré au moins dix ans de service au secteur radiophonique et ont été des précurseurs dans le développement et l'amélioration des émissions de radio au niveau national.

Music and the Spoken Word est l'émission de radio la plus ancienne des États-Unis encore existante. La première émission a eu lieu le 15 juillet 1929.

L'émission est diffusée par



© BUSAITH PHOTOGRAPHY

plus de deux mille stations de radio, chaînes de télévision et réseaux par câble. Elle est également accessible sur Internet à l'adresse musicandthespokenword.org. Une fois sur la page d'accueil, cliquez sur **Listen Live** et suivez le lien qui vous permet d'avoir une transmission continue en ligne. ■

L'émission hebdomadaire *Music and the Spoken Word* a fait son entrée au Panthéon de la radio.

BRÈVES DU MONDE

L'Église sort des applications pour téléphone portable

L'Église vient de sortir des applications pour téléphone portable dans le but d'aider les membres à étudier l'Évangile même lors de déplacements. L'application Gospel Library (Bibliothèque de l'Évangile) permet d'utiliser des signets, de surligner et de prendre des notes au fil de la lecture des Écritures, des discours de la Conférence générale et des manuels du dimanche. L'application Mormon Channel diffuse la station de radio officielle de l'Église et contient les Écritures, les discours de la conférence générale et les magazines de l'Église. Allez sur mobile.lds.org pour avoir des renseignements sur la compatibilité.



Réouverture du centre d'accueil des visiteurs du temple de Los Angeles

Le 7 août 2010, le centre d'accueil des visiteurs du temple de Los Angeles a rouvert après deux ans de travaux. Il relate l'histoire de l'Église en Californie du sud et présente les principes fondamentaux de l'Évangile. Le bâtiment de 1 100 m² comporte plusieurs salles d'exposition et deux théâtres. Sa pièce maîtresse est une réplique de 3,40 m de haut de la statue *Christus*, visible depuis l'extérieur du centre.

Plus de deux cents millions de nouveaux registres sont maintenant accessibles en ligne.

En août 2010, FamilySearch.org a publié plus de deux cents millions de nouveaux registres sur lesquels il est possible d'effectuer des recherches, ce qui porte à sept cents millions le nombre total de registres accessibles par la fonction de recherche du site. Pour accéder gratuitement à ces collections, allez sur Pilot.FamilySearch.org ou sur beta.familysearch.org. L'augmentation du nombre de registres disponibles est due en grande partie aux 350 000 bénévoles du programme d'indexation de FamilySearch qui ont transcrit des archives historiques afin qu'elles soient utilisables par un moteur de recherche informatique. ■

COURRIER

La boussole de ma vie

J'aime le *Liahona*. C'est la boussole de ma vie ; il me guide sur le bon chemin et vers un avenir meilleur. Il m'aide à devenir plus forte et à éviter les tentations qui se présentent si souvent. Il nourrit ma vie chaque jour. Merci pour cette boussole et ce guide que vous donnez aux gens du monde entier et qui nous met sur le chemin de la foi.

Anastasia N., dix-sept ans, Ukraine

Le *Liahona* est un conseiller

J'offre souvent un abonnement au *Liahona* à des amis et à des employés en cadeau de Noël ; c'est une façon de leur enseigner l'Évangile. Mes collègues viennent souvent me parler des articles qu'ils ont lus. Ils se servent du *Liahona* comme d'un conseiller et ils disent que, lorsqu'ils ont des problèmes dans leur famille, ils lisent le magazine ensemble. Je mets aussi des exemplaires du *Liahona* dans la salle d'attente de notre bureau. C'est un merveilleux instrument missionnaire.

Prycila Villar, Brésil

Une source de force spirituelle

Nous sommes Colombiens ; nous vivons à Logan (Utah, États-Unis) et nous sommes reconnaissants de recevoir le *Liahona* en espagnol. Nous nous efforçons de faire en sorte que nos trois filles apprennent à vivre l'Évangile et à faire grandir leur amour du temple. Merci de nous permettre d'avoir le *Liahona* chaque mois ; dans les messages qu'il contient, notre famille puise de la force spirituelle.

Famille Rincon, Utah (États-Unis)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« **S'engager dans l'œuvre de l'histoire familiale** », p. 8 : Vous pouvez distribuer à chaque membre de votre famille une boîte à décorer et à utiliser pour ranger des photos, des journaux et autres objets.

« **Nouveautés du programme du Progrès personnel** », p. 34 et « **La Prêtrise d'Aaron, plus grande que vous ne le pensez** », p. 37 : Les nouveaux programmes du Progrès Personnel et du Devoir envers Dieu sont conçus pour encourager les jeunes à réfléchir à ce qu'ils apprennent et à communiquer.

Si vous avez des adolescents dans votre famille, vous pourriez leur demander de prévoir de faire une leçon de soirée familiale basée sur un projet du Devoir envers Dieu ou du Progrès Personnel qu'ils ont accompli récemment.



« **Comment poser un fondement spirituel ?** », p. 62 : Mettez quelques petites pierres les unes à côté des autres dans un récipient étanche. Dans un autre récipient étanche, mettez une couche de sable. Trouvez deux petits objets qui représentent une maison. Mettez une « maison » sur les pierres et l'autre sur le sable. Ensuite, versez de l'eau dans chaque récipient. La « maison » sur le sable va sombrer alors que celle qui est sur les pierres ne bougera pas. Vous pouvez expliquer comment une fondation spirituelle forte nous permet de résister aux tempêtes de la vie (voir Héliaman 5:12).

Ce qu'un chiot nous a appris

Quand nos enfants étaient jeunes, je les ai emmenés dans une animalerie car nous avions un bon pour un poisson rouge gratuit. Deux heures plus tard nous en sommes ressortis avec un chiot que nos enfants ont acheté avec leur propre argent. Le soir, nous avons fait dormir le chiot dans la buanderie. Le matin, la pièce était un désastre. Les enfants devaient nettoyer mais ils étaient découragés devant l'ampleur de la tâche. « On ne peut pas le faire ! » ont-ils dit en sanglotant.

Ce soir-là, nous avons eu une soirée familiale sur les conséquences de nos choix. Leur papa a dit : « Quand vous avez acheté la chienne, vous n'avez pas pensé aux conséquences. Maintenant, elle fait partie de la famille et vous en êtes responsables. » Nous avons pu expliquer que tous nos choix ont des conséquences et nous les avons encouragés à toujours opter pour le bon choix.

La chienne est morte récemment après avoir passé quatorze ans dans notre famille mais les leçons de vie qu'elle nous a aidés à enseigner demeureront pour toujours.

Jill Grant, Victoria (Australie)



REPRODUCTION INTERDITE

Faites-le entrer, tableau de Greg Olsen

*« Voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si
quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'en-
trerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.*

« Celui qui vaincra, je le ferai assseoir avec

*moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me
suis assis avec mon Père sur son trône.*

*« Que celui qui a des oreilles entende ce que
l'Esprit dit » (Apocalypse 3:20-22).*



*Bien que nous ne puissions
pas nous asseoir aux pieds du
Maître comme Marie le fit, nous
pouvons apprendre de
lui et écouter ses
paroles dans
notre étude
du Nouveau
Testament à l'École du Dimanche cette
année. Jay E. Jensen, de la présidence
des soixante-dix, explique : « Les
Écritures témoignent
de Jésus-Christ et
l'enseignent. Lorsque
nous nous plongeons
dans les Écritures, nous
finissons par le connaître
et par connaître sa voix. »
Voir « Le Sauveur,
le Maître des maîtres »,
page 14*